

Le premier Syllabus

pour
enseigner la Bioéthique aux jeunes



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

UNESCO Chair
in Bioethics
(Haifa)

Projet Pilote pour l'enseignement de la Bioéthique pour les jeunes

soutenu et réalisé par le

*Centre Europeen de Bioethique et de Qualité de la Vie
Unité italienne de la Chaire de Bioéthique de l'UNESCO (Haïfa)*

en collaboration avec

l'Université Pegaso de Naples, Italie

Le Premier Syllabus

Programme pour l'enseignement
de la
Bioéthique pour les jeunes

Chef d'édition

Amnon Carmi

Chef du Comité de rédaction

Miroslava Vasinova

Conseiller d'édition

Giacomo Sado

Comité de rédaction

Luigia Melillo, Alessandra Pentone, Claudio Todesco,

Anna Maria Traversa, Hanna Carmi

Edition graphique

Tommaso D'Agostino, Ornella Salvetti

Traduction

Cecilia Tudor

Le premier Syllabus pour enseigner la Bioéthique aux jeunes

Introduction

En 2001, l'UNESCO a créé la Chaire de Bioéthique de l'UNESCO (Haïfa) dans le but de présenter l'enseignement de l'Éthique dans les universités. Dans un premier temps, la Chaire a publié huit livres-guides et a fondé plus de soixante-dix Unités Internationales réparties sur les cinq continents. La première Unité a été créée en Italie auprès du Centre Européen de Bioéthique et Qualité de la vie sous l'égide de sa directrice, madame Miroslava Vasinova. L'Unité italienne s'engage depuis plus de dix ans dans les activités qui favorisent l'éducation à la Bioéthique des enfants et des adolescents. Cette Unité est très active et s'est donné comme mission de réaliser aussi le projet pilote, «Le Premier Syllabus pour enseigner la Bioéthique aux jeunes».

En 2005, l'UNESCO a adopté la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les Droits de l'Homme. La Déclaration indique une série de principes bioéthiques.

En 2008, l'UNESCO a écrit le Syllabus à propos du Programme pour l'enseignement de l'Éthique, le «Bioethics Core Curriculum (BCC)», qui comprend quinze principes de la Déclaration. Le BCC répond aux questions: Qu'est-ce qui *doit* être enseigné?

La chaire de Bioéthique de l'UNESCO (Haïfa), a mis au point une nouvelle méthode pour l'enseignement de l'Éthique qui répond à la question: *Comment* doit être enseignée la Bioéthique? Cette nouvelle méthode contient quelques points fondamentaux: avant tout, elle renonce ou plutôt abandonne le recours à de longs discours comme instruments d'enseignement de l'Éthique. Ensuite, elle s'engage à éduquer et à bien sensibiliser les étudiants dans la discussion et dans les prises de décision. Enfin, elle recueille quelques cas d'étude provenant de différents pays, dans le but de signaler les nombreuses réponses éthiques de cultures très différentes entre elles, pour formuler une méthode universelle d'enseignement qui puisse être utilisée partout. Par la suite, après avoir proposé de discuter dans les classes, l'enseignant pourra fournir à ses étudiants une définition ou une explication du principe éthique traité.

La chaire a réalisé une série de livres-guides pour les enseignants et les étudiants en utilisant une nouvelle méthode qui a été conçue par des experts. A travers l'étude de quelques cas concrets, les étudiants montrent d'abord leur intérêt envers les problèmes éthiques et sont capables de reconnaître et de décrire un problème éthique; ensuite, ils sont à même d'identifier et d'analyser les principes éthiques soulignés et les valeurs qui concernent les cas étudiés; enfin, la méthode stimule la prise de conscience dans la pratique sanitaire. Il faut essayer de créer un instrument et une plateforme afin que les étudiants participent activement à la prise de décision.

Le projet éducatif de l'UNESCO est ébauché afin de divulguer la culture de l'Éthique lorsque se rencontrent le médecin et le patient. Pour atteindre cet objectif, le projet s'adresse à plusieurs groupes: enseignants, éducateurs, médecins mais aussi adolescents et enfants. Et ce sont justement les plus jeunes qui seront les citoyens de la prochaine génération.

La tradition socioculturelle de l'Éthique ne peut pas être exclusivement créée dans les salles de médecine. L'étudiant qui va dans ces salles est déjà une personne qui a son propre vécu et ses propres ex-

périences. Ces expériences portent des valeurs qui ont été inculquées dans leur jeunesse par les familles d'origine, par le milieu social, par l'école fréquentée. Les activités éducatives au stade avancé des études académiques peuvent être efficaces seulement si elles sont gérées grâce à une bonne méthodologie, en partant surtout de la classe des plus jeunes.

Ceci m'a amené à considérer et à promouvoir la création d'un programme d'enseignement pour les plus jeunes. Pour réaliser ce projet, j'ai autorisé l'Unité italienne de la Chaire de Bioéthique à former un groupe d'éducateurs et d'autres experts qui ont accepté de préparer sous ma supervision un livre sur l'enseignement de la Bioéthique aux enfants et aux adolescents. Ce livre s'inspire avant tout de la méthodologie d'enseignement de la Chaire de Bioéthique de l'UNESCO. Il a été demandé aux auteurs d'imaginer des instruments d'enseignement des principes bioéthiques qui pourraient être utilisés pour différents groupes d'âge.

Le livre rassemble douze principes éthiques. Ces principes partagés par tous sont contenus dans la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les Droits de l'Homme de l'UNESCO. Le Syllabus a été créé pour des groupes d'enfants et d'adolescents et se réfère à quatre groupes d'âge. Il offre du matériel varié d'informations selon l'âge: enfants de l'école maternelle (3-5 ans), enfants de l'école primaire (6-10 ans), adolescents (11-14 ans), et jeunes (15-19 ans).

Le livre s'adresse aux professeurs et aux éducateurs. Il comprend du matériel, en particulier des histoires, des jeux et des explications méthodologiques pour l'utilisation de ces documents. Les unités du livre ont été faites par différents auteurs dont les noms et les contacts se trouvent au bas des pages de chaque unité.

Ce livre doit être considéré comme une première édition d'avant-garde. La Chaire de Bioéthique de l'UNESCO dispose d'un département sur l'Education et un Forum International d'Enseignants. Le livre sera en effet envoyé à des centaines d'experts qui font partie de ces deux institutions, et à toutes les Unités Internationales de la Chaire. Il sera demandé à ces experts d'étudier les textes, de les tester, de les utiliser et d'exprimer des critiques qui seront lues par l'équipe de l'édition du projet pour enfin se mettre d'accord sur la deuxième édition du livre. A travers les exercices de ce projet d'avant-garde, la Chaire étudiera et observera les résultats d'après l'utilisation de ces textes pour l'enseignement des principes éthiques aux jeunes générations.

Prof. Ammon Carmi

Titulaire de la Chaire de Bioéthique de l'UNESCO (Haïfa)

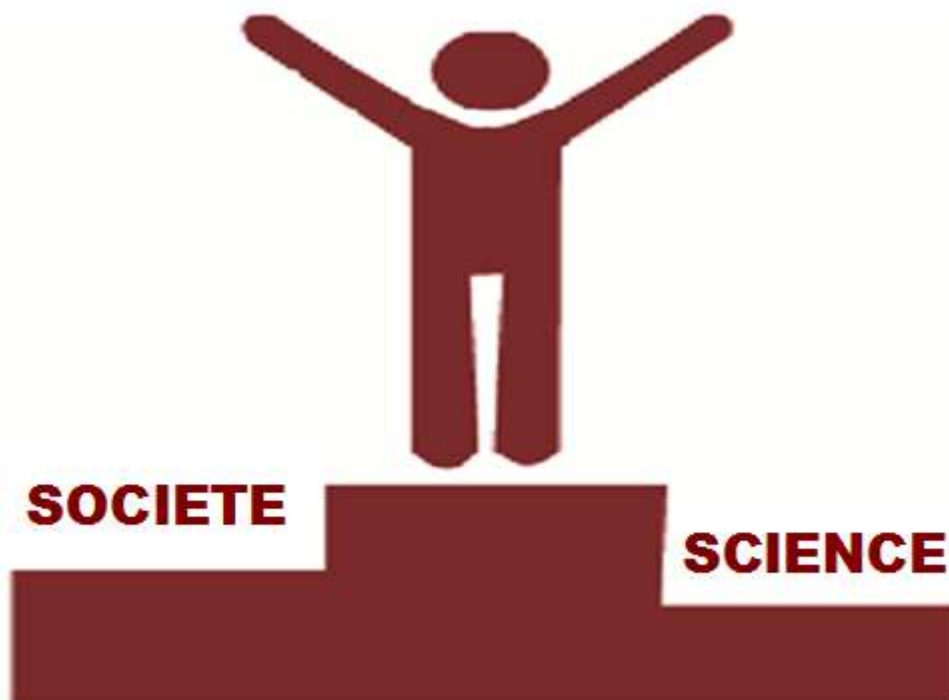
Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les Droits de l'Homme [UNESCO, 2005]

Principe n° 3

Dignité de l'Homme et Droits de l'Homme

La dignité de l'homme, les Droits de l'homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectées.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.



UNITE 1

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n° 3: Dignité de l'Homme et Droits de l'Homme.

La dignité de l'homme, les Droits de l'homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectés.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.

Titre

«La boîte aux secrets»

Objectifs didactiques

Ce jeu donne la possibilité, avant tout, de stimuler la curiosité des enfants et de développer leur capacité de description en utilisant le toucher, l'ouïe et l'odorat. Après un entraînement visant à deviner des objets matériels à travers les organes des sens, il sera possible d'introduire des «objets immatériels», ces concepts abstraits. Ainsi se créeront les bases pour réfléchir sur l'existence d'un monde nouveau, monde de sentiments et de principes dont on commence à prendre conscience. Le passage d'un monde à un autre est indispensable pour avoir conscience, dans le futur, de la Dignité, des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

Bien qu'il soit impossible de toucher ou de flairer par exemple l'amour ou la liberté, ces deux concepts pourront être décrits et dits sous bien des formes, en soulignant leur importance et leur incontournable nécessité.

Jeu

Exemple 1

Il faut cacher dans notre «boîte aux secrets» **un dé en tissu**. Au fur et à mesure que les enfants touchent le dé, nous leur demanderons de le décrire et, parfois, nous leur poserons des questions (par exemple: Est-ce que cet objet est dur ou doux au toucher? Est-ce qu'il a une odeur ? Et sa forme? etc.)

Il est important que l'enseignant recueille petit à petit les informations, les réponses et les hypothèses que font les enfants sans les influencer ni trop intervenir dans le jeu.

Exemple 2

Nous cachons dans la boîte une feuille de **couleur rouge**, afin que soit justement décrite cette couleur. Les enfants, habitués à jouer avec les objets les plus disparates, se servent de leurs cinq sens et donc, au début, ils seront désorientés. C'est grâce à la compétence de l'enseignant qu'ils seront dirigés petit à petit vers la description par des indices et des suggestions qui stimuleront leur imagination. Deviner une couleur représente le point de passage du monde matériel au monde immatériel, ce qui est un premier pas vers l'abstraction.

Toute couleur présente dans le monde qui nous entoure est impossible à toucher, à sentir, à reni-

fler et encore moins à voir comme entité à part entière.

Exemple 3

Dans la boîte aux secrets nous cachons **la peur**. Dans ce cas, nous pourrions mettre dans la boîte la photo d'un enfant qui a peur ou bien le masque d'un monstre.

L'enseignant devra guider les enfants en leur fournissant- bien sûr- quelques indices. La peur pourra être associée à une couleur (par exemple le noir, pour la culture occidentale), à une expression comme claquer des dents, ou à la sensation d'un frisson dû au froid. On peut aussi raconter des histoires de fantômes et de monstres pour évoquer la peur et mettre les enfants sur le bon chemin.

Il serait par la suite opportun d'épingler sur un poster les observations écrites, exprimées non seulement pendant le jeu mais aussi une fois que la peur a été identifiée.

Cela permettra de «visualiser» et de «personnaliser» dans le groupe la «peur», tout en enrichissant le poster avec des dessins des enfants sur le thème affronté ou des photos d'eux, qui mettent en valeur leur mimique.

Exemple 4

Dans notre boîte, nous cacherons la **liberté**, représentée par une photo/un dessin d'un oiseau qui réussit à s'enfuir d'une cage ouverte. L'enseignant - au moment de donner des indications (dans ce cas il est nécessaire de donner des éléments) grâce à une couleur (le blanc ou le jaune qui rappellent la lumière ou l'arc-en-ciel, selon la culture), un mouvement (un aspiration profonde, une course), une expression (un sourire, un soupir de soulagement), en un mot il utiliserait tous les moyens possibles pour décrire quelque chose d'immatériel mais qui, à travers les sens, exige sa plus profonde appartenance à l'être humain.

A la fin, même dans ce cas, il serait bon de créer un poster qui recueillerait les observations qui ont été produites pendant le jeu mais, surtout, celles qui ont été exprimées une fois que «l'objet» a été deviné. Alors, la liberté sera «visible» selon la représentation faite par le groupe d'enfants (sur le poster, on pourra ajouter les dessins et les photos des enfants qui expriment la liberté).

Méthodologie didactique

Le but du jeu est très simple: découvrir ce qui se cache dans la «boîte aux secrets». On peut commencer par le toucher: chaque enfant aura la possibilité d'enfiler la main dans la boîte pour essayer de deviner l'objet caché en le palpant.

Au fur et à mesure qu'un enfant exprimera son avis, l'enseignant recueillera toutes les informations en les mettant par écrit pour ensuite proposer ces « indices » d'une fois à l'autre jusqu'à ce que l'objet soit identifié.

Ensuite, nous passerons au sens de l'ouïe en utilisant des objets «sonore» qui pourront être «entendus» en agitant la boîte; et enfin l'odorat, à travers des objets parfumés.

On pourra cacher des objets capables de stimuler plus d'un sens en même temps.

La durée de l'activité devrait être établie sur la base de la vitesse de réaction et de la concentration des enfants pendant le jeu ainsi que, évidemment, sur la base des difficultés que l'objet présente pour son identification. Le passage successif sera plus difficile: c'est la description de « choses immatérielles»; dans la boîte, sera caché un dessin ou une photo qui puisse, en quelque sorte, représenter un sentiment ou un principe. Les enfants prendront conscience que le monde immatériel est riche en valeurs essentielles et indispensables pour la vie de chacun d'entre nous.

Ces activités- ces jeux- se prêtent à être faits avec des enfants de deux tranches d'âge (3-5 ans) (6-

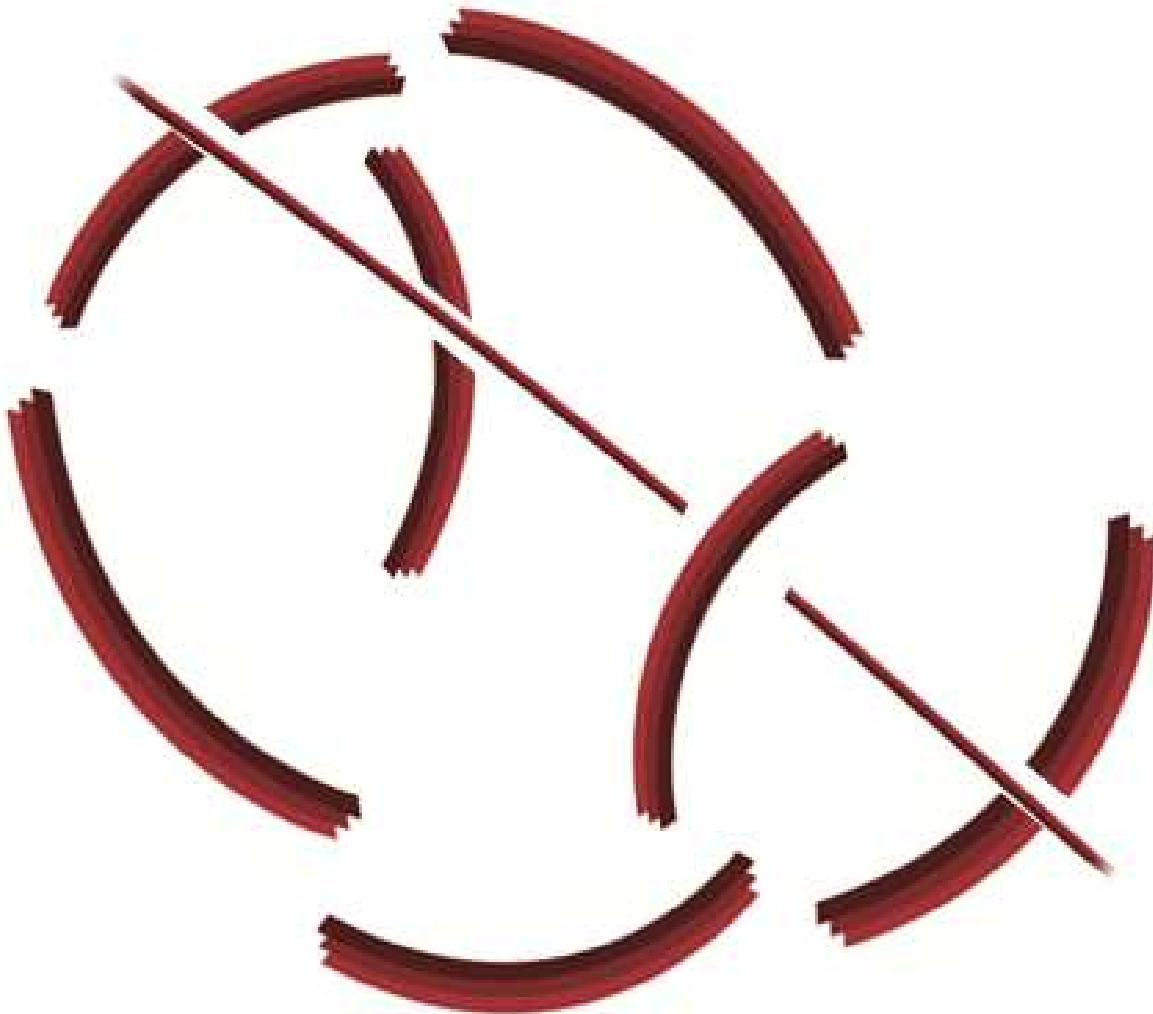
10 ans): les objets, les sentiments et les principes cachés dans la boîte auront naturellement un degré différent de difficulté, selon l'âge mais surtout ils seront choisis en vue des capacités du groupe d'enfants.

Matériel

Nous avons besoin d'une boîte en carton de moyenne dimension pour cacher l'objet avec lequel nous voulons travailler.

La boîte devra être trouée sur un côté pour qu'un enfant y puisse enfiler la main. On choisira l'objet à cacher ou le principe abstrait à deviner d'une fois sur l'autre. Pour le reste, il faudra jouer de toute votre fantaisie. Amusez-vous bien!

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com



UNITE 2

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n° 3: Dignité de l'Homme et Droits de l'Homme

La dignité de l'Homme, les Droits de l'Homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectés.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.

Titre

«Art & co.»

Puisque les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la Paix.

Constitution de l'UNESCO, 16 novembre 1945, préambule

Objectifs didactiques

L'art, dans le sens le plus large du terme, représente l'expression la plus haute de l'homme et de son essence. A travers ses formes multiples, l'art réussit à manifester concrètement, dans la peinture, la poésie, la musique, la danse etc., les principes et les émotions que l'artiste rend universels et à la portée de tous. Bien souvent, l'art est le seul langage possible pour exprimer un état d'âme ou la conscience que l'on a et devient un exemple et un avertissement pour l'humanité entière; Eduquer à l'art et à travers l'art, veut dire sublimer l'être humain dans sa dignité, dans ses droits et dans ses libertés fondamentales: stimuler chacun de nous non seulement pour développer notre propre créativité mais surtout pour en reconnaître l'expression universelle dans l'acte de cueillir et de transmettre les valeurs et les principes.

Jeu

Exemple 1

Il existe d'innombrables représentations graphiques et picturales, symboliques ou pas, qui rappellent la paix, la liberté, la solidarité etc. Nous avons choisi quelques exemples d'œuvres d'art qui, à titre indicatif, peuvent être utilisés pour introduire les principes éthiques et les transmettre aux enfants à travers le dessin, réalisé avec des crayons de couleurs, des feutres ou avec des tubes de peinture. Reproduire une œuvre, c'est pour n'importe quel enfant, un moment de réflexion et de concentration qui crée, mentalement, une image concrète à laquelle peut être associé un principe abstrait. Mieux encore, il faudrait réaliser cette œuvre en groupe, la reproduire telle qu'elle est ou en apportant des retouches, la personnaliser selon les décisions du groupe. Chacun se consacre à un élément comme pour une mosaïque, en renforçant l'idée de la coopération et de la solidarité, même dans la réalisation graphique d'un principe (la liberté, la paix) qui dans la vie de tous les jours demande l'apport de chacun. Nous avons choisi deux œuvres de Picasso pour la représentation de la paix (La Colombe, 1949 et L'Enfant à la Colombe, 1901) .

Une des « Colombe » de Magritte pour la représentation de la liberté et L'Arbre de la Vie (1905) de

Gustav Klimt pour représenter le cycle de la vie. A cet arbre, par exemple, pour le personnaliser, nous pourrions coller de petites photos des enfants du groupe.

Evidemment, on peut utiliser d'autres œuvres, sans oublier d'expliquer ce qu'elles représentent et pourquoi on a choisi ces œuvres (pour «visualiser» à quel principe ces œuvres se réfèrent) et sans oublier que, comme le dessin ou la mosaïque réalisés en groupe, Paix et Liberté et Droits de l'Homme peuvent devenir réels grâce à l'apport de chacun.

Exemple 2

La poésie peut devenir un important instrument pour transmettre profondément les valeurs éthiques et introduire le respect pour les Droits de l'Homme. La vie de quelques hommes et de femmes est emblématique pour sublimer des principes tels que la dignité de l'Homme ou le respect pour son prochain, le culte de la paix et de la liberté. Nous avons choisi deux personnes très connues, dont la vie aux yeux de tous est un exemple sans pareil: Mère Thérèse de Calcutta et Mahatma Gandhi. Lire, apprendre et intérioriser l'une de leurs poésies est l'un des moyens pour cela, à des âges différents et selon les caractéristiques du groupe, allant du plus simple au plus complexe.

Mère Thérèse de Calcutta- SA VIE

La vie est une opportunité, cueille-la.- La vie est beauté, admire-la- La vie est béatitude, goûte-la.- La vie est un rêve, fais-en une réalité. - La vie est un défi, affronte-le.- La vie est un devoir, exécute-le. -La vie est un jeu, joue!- La vie est précieuse, prends-en soin.- La vie est richesse, conserve-la. - La vie est amour, jouis-en. - La vie est un mystère, découvre-le. - La vie est promesse, tiens-la. -- La vie est tristesse, surmonte-la. - La vie est un hymne, chante-le. - La vie est un combat, accepte-le. - La vie est une aventure, tente-la. - La vie est bonheur, mérite-le. - La vie est la vie, défends-la.

Gandhi- UN DON

Prends un sourire, offre-le à celui qui ne l'a jamais reçu.
Prends un rayon de soleil, fais-le voler là où règne la nuit.
Découvre une source, offre un bain à celui qui vit dans la boue.
Prends une larme, pose-la sur le visage de celui qui a pleuré.
Prends le courage, mets-le dans l'âme de celui qui ne sait pas lutter.
Découvre la vie, raconte-la à celui qui ne sait pas la comprendre.
Prends l'espérance, et vit dans sa lumière.
Prends la bonté, et offre-la à celui qui ne sait pas offrir.
Découvre l'amour, et fais-le connaître au monde entier.

Exemple 3

A travers l'écoute de la musique, nous pouvons éduquer et transmettre des valeurs éthiques. La musique, quelle qu'elle soit, représente la pure harmonie : la musique classique ou la musique légère, nous avons le choix. Nous avons choisi trois chansons dont la mélodie est dans le domaine universel et dont le texte peut, à certains niveaux, si elle marque, « imprimer » dans l'esprit de chacun, des paroles merveilleuses, riches en réflexions. Les chansons peuvent être apprises en langue originale: l'important, c'est d'en expliquer le sens.

Chaque chanson ou motif choisi, quel qu'il soit, doit passer par l'analyse des paroles et des intentions de l'auteur, dans un sens plus ou moins simplifié, selon l'âge et les caractéristiques du groupe.

IMMAGINE- John Lennon

SOMEWHERE OVER THE RAINBOW- Musique de Harold Arlen, paroles de E. Y. Harburg

BLOWN IN THE WIND, Bob Dylan

Exemple 4

La danse est une expression artistique qui attire beaucoup les enfants. Même dans ce cas, ayant toute confiance dans les choix du professeur, et grâce à la fantaisie des enfants, nous pouvons improviser, par exemple, une ronde de la paix tandis que l'on redit la poésie.

GIANNI RODARI- Memento

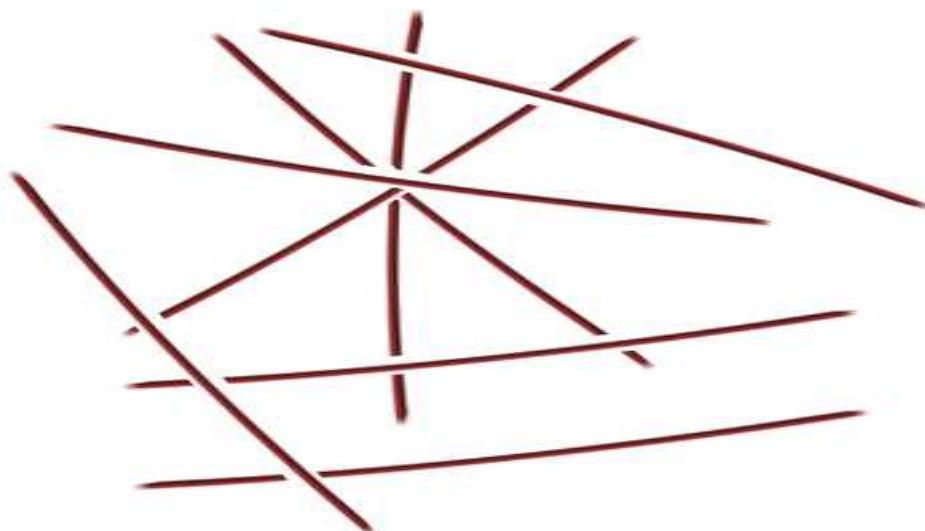
A la fin, on s'embrasse. On peut utiliser des morceaux de musique différents, de musique classique (la valse de Tchaïkovski ou d'autres morceaux de Casse-noisettes ou d'autres morceaux de La Flûte Enchantée de Mozart etc.) en préparant des chorégraphies, plus ou moins compliquées, en faisant lever les mains ou en s'approchant tous ensemble pour appeler à la fraternité et à la paix entre les Hommes.

Méthodologie didactique

Cette unité offre une gamme infinie de possibilités pour les professeurs et pour leurs élèves afin de connaître et d'exprimer les principes éthiques fondamentaux. Chaque activité n'est pas une fin en soi mais il faut qu'elle souligne et mette en évidence le but du travail individuel et en équipe. Selon l'âge et les caractéristiques du groupe d'enfants, on peut avoir des parcours différents, des plus simples aux plus complexes, parfois en présentant l'auteur d'une œuvre, sa vie et ses idéaux ou plus simplement en reproduisant l'œuvre elle-même, dans une version personnalisée des enfants et qui puisse être pour eux le plus compréhensible possible.

Alessandra Pentone

alesspent@hotmail.com



UNITE 3

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principes éthiques n° 3: Dignité de l'Homme et Droits de l'Homme

La dignité de l'homme, les Droits de l'Homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectées.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.

Titre

«Giorgio et ses chiens»

Objectifs didactiques

- Observer les dimensions du développement personnel, social, intellectuel et éthno-social;
- Cultiver un parcours d'apprentissage à travers l'identité, l'autonomie, la compétence et la citoyenneté, en développant l'identité personnelle, en assurant la perception de ses exigences et de ses sensations, en augmentant l'intérêt pour son histoire;
- Exprimer les émotions avec les amis du même âge, en les développant en relation avec la famille et la société, en apprenant à collaborer activement avec les autres, à vivre sereinement, à respecter le droit des enfants à être écoutés et à exprimer leurs opinions.

Un exemple

Dans le beau et verdoyant village de Pallapalla où vivent tant d'adorables animaux, il y avait un garçon, du nom de Giorgio, qui ressemblait à un petit champignon avec un grand chapeau parce qu'il avait une grosse tête.

Depuis qu'il était petit, il avait toujours eu beaucoup de mal à être au milieu d'autres enfants, parce que souvent ils se moquaient de lui et de sa grosse tête.

De plus, ses camarades croyaient que c'était un enfant introverti et peu sociable, et l'aspect triste et sombre de Giorgio n'arrangeait rien et rendait difficile la socialisation de l'enfant parmi les siens. Souvent Giorgio se mettait de côté parce qu'il avait peur de ne pas être accepté même s'il désirait jouer et s'amuser avec ses camarades.

Malgré cela, lorsqu'il se retrouvait seul à la maison, il faisait un tas de choses: il aidait son père à couper le bois, il grimpait aux arbres pour cueillir les fruits, il se construisait une cabane dans un arbre avec l'aide de ses parents mais, surtout, il était l'ami préféré des chiens qui couraient à sa rencontre et jouaient avec lui. Un jour, quelques uns de ses camarades furent poursuivis par deux chiens qui aboyaient si fort que les enfants, pris par la peur, commencèrent à se sauver.

Giorgio se précipita et réussit à calmer les chiens en les caressant et en leur faisant des câlins. Giorgio appela ensuite ses camarades et leur dit d'essayer de caresser les chiens comme il l'avait fait et alors, comme par magie, les chiens acceptèrent de bon gré les caresses des camarades de Giorgio.

A partir de ce jour, tous les amis commencèrent à rechercher Giorgio, l'invitèrent à jouer avec eux. Tandis qu'il jouait avec eux, Giorgio leur racontait toutes les belles choses qu'il faisait chez lui, c'est pour cela qu'il gagna le respect, la confiance et l'admiration de tous ses camarades.

Méthodologie didactique

Dilemme

Le professeur invite les enfants à exprimer leur opinion sur l'histoire de Giogìo et de ses amis et à exprimer leurs émotions sur le cas présenté.

Les enfants :

moi aussi, j'ai une grosse tête: mon ami Martin qui ressemble à un gros ballon dit que...

moi aussi, j'ai des problèmes pour jouer avec mes camarades parce qu'ils disent que je suis lent et que je ne sais pas jouer...

à la maison, maman me reproche de faire trop de bruit quand je joue...

quand je suis avec mes camarades à la maison, nous nous racontons beaucoup d'histoires. Et maman vient près de nous et écoute toutes nos histoires...

mon père ne m'écoute pas parce qu'il n'a jamais le temps. Il dit que quand je parle, je dis des choses stupides et ma mère dit que je dois ranger ma chambre...

près de chez moi, il y a un enfant qui pleure tous les jours parce qu'il veut avoir un chat mais ses parents ne l'écoutent pas. Ils disent qu'ils ne veulent pas d'animaux à la maison...

Activités

- de courtes et simples activités qui suscitent l'intérêt des enfants;
- des activités articulées et différenciées pour permettre aux enfants d'appliquer leurs stratégies personnelles d'apprentissage;
- des activités structurées et progressives qui tiennent compte de ce que les enfants ont précédemment appris et qui leur permettent d'augmenter leurs connaissances et leurs capacités ; jeux symboliques ; imitations/modèles; expériences/découvertes; jeux de rôle.

Phase I

conversation libre mais guidée pour que soient identifiées les préférences des enfants pour ce qui concerne l'étude de la nature et des animaux.

Phase II

- discussion circulaire pour sélectionner les personnages préférés de l'histoire;
- élaborer une liste contenant les préférences de chaque enfant;
- création des personnages choisis à travers les activités de manipulation. La manipulation est un moyen à travers lequel on attribue de différentes significations au matériel grâce à l'imagination et à la fantaisie. Quand un enfant est capable de s'immerger totalement dans son activité, il est heureux et se sent gratifié, bien que son travail n'ait pas une forme définie. Pour cela, l'importance des activités de manipulation consiste avant tout en des processus créatifs et imaginaires, stimulés à travers les matériels.
- expérimentation des rôles.

Phase finale: être sûrs, à travers l'observation occasionnelle et systématique, d'équilibrer constamment les processus d'enseignement et d'apprentissage.

Giuseppina Iommelli

giuseppina.iommelli@alice.it

UNITE 4

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n° 3: Dignité de l'Homme et Droits de l'Homme

La dignité de l'homme, les Droits de l'Homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectés.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.

Titre

«Une histoire de science-fiction»

Objectifs didactiques

- connaître les droits et les libertés fondamentales de l'homme et ce qui est prévu par l'article 3 de la Déclaration universelle sur la Bioéthique et les Droits de l'Homme;
- intérioriser la prise de conscience qu'à chaque être humain doivent être garantis les droits et les libertés fondamentaux;
- faire prendre conscience que les droits et le bien-être de l'individu devraient avoir la priorité sur l'intérêt exclusif de la science ou de la société.

Un exemple

Dans un pays inconnu et dans un «temps futur très lointain», une grave épidémie faisait beaucoup de victimes. La maladie était aussi étrange que mortelle et elle se transmettait simplement à travers le regard. Ses effets étaient dévastateurs, en effet le sang devenait, en peu de temps si dense qu'il ne réussissait plus à circuler et le corps du malade se momifiait. Toute la recherche scientifique s'était mise au travail pour trouver un remède à cette terrible maladie. Un jour, presque par hasard, un savant inconnu découvrit un remède efficace; il s'agissait d'un médicament obtenu par la distillation de son sang qui appartenait à un groupe très rare. L'injection de quelques gouttes de ce médicament dans le corps du malade bloquait immédiatement la solidification du sang et faisait liquéfier celui qui s'était solidifié. Le chercheur était très heureux de sa grande découverte mais, hélas, celle-ci avait une limite: le médicament avait besoin, pour être produite, de ce sang très rare que, seules, quelques rares personnes possédaient. Cela voulait dire que, pour sauver plusieurs vies, il fallait en sacrifier beaucoup. Le chercheur ne savait pas, donc, s'il devait rendre publique sa découverte ou la tenir secrète. Il réunit sa famille pour demander conseil mais n'obtint pas le résultat qu'il voulait puisque sa famille n'était pas d'accord. Sa mère, sans hésitation, soutint que la découverte devait rester secrète parce qu'il n'était pas correct d'utiliser des pratiques médicales qui n'étaient favorables qu'à certaines personnes et faisaient des dommages à d'autres. Mais le fils soutenait qu'il était juste de sacrifier quelques vies pour en sauver d'autres. Sa femme dit qu'entre les deux positions, il pouvait y en avoir une autre; c'est-à-dire qu'il fallait sauver le plus de vies possibles sans mettre en danger la vie des donneurs. La fille dit que la position de sa mère était envisageable mais qu'elle posait un grave problème: si l'on ne pouvait pas sauver tout le monde, qui devait choisir les personnes qui devaient être sauvées? Qui, en définitive, pouvait se donner le droit de décider de la vie ou de la mort des personnes? Pour cette raison, il fut retenu qu'il valait mieux laisser toutes les personnes sur le même plan, devant leur destin, et ne pas utiliser le médi-

cament.

Méthodologie didactique

Le professeur présente le cas à la classe. Afin de faciliter la discussion entre les jeunes, il forme deux groupes, chaque groupe étant invité à réfléchir sur la solution la plus correcte éthiquement. Dans cette phase, le professeur ne fait pas de suggestion mais il se limite à tracer la discussion. Chaque groupe, après avoir décidé (probablement avec la majorité absolue) quelle est la solution la meilleure, la présente à l'autre groupe après une brève dramatisation. En particulier, quelques élèves peuvent se mettre dans les rôles des protagonistes de l'histoire en soutenant les positions respectives jusqu'à arriver à représenter la solution prise.

A la fin de la présentation, chaque élève d'un groupe, si les deux groupes ont adopté des solutions différentes, exprime son opinion sur le choix de l'autre groupe.

Alors le professeur explique le sens de «droit et liberté», paroles qui apparaissent dans l'article 3 de la Déclaration universelle sur la Bioéthique et les Droits de l'Homme qui dit:

la dignité humaine, les Droits de l'Homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectés.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.

En particulier, elle met en évidence comment le cas proposé présente un conflit entre les intérêts du simple individu et ceux de la société.

A la lumière des nouvelles connaissances, elle invite la classe à réfléchir sur les solutions choisies précédemment et éventuellement à les modifier. Dans cette phase, le professeur guide la discussion et profite de l'occasion, grâce à un brainstorming, pour que les jeunes trouvent d'autres droits et libertés qui soient à leurs yeux fondamentaux.

Ce travail pourra ensuite être utilisé par le professeur pour motiver les jeunes à faire une ultérieure réflexion sur les droits et libertés fondamentaux de l'homme, énoncés par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Claudio Todesco

todesco50@libero.it



UNITE 5

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n° 3: Dignité humaine et Droits de l'homme

La dignité de l'homme, les Droits de l'Homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectés.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.

Titre

«La roulette russe : les droits bafoués dans les centres d'accueil pour immigrés (CDA)»

Objectifs didactiques

- Dénoncer les comportements inhumains et les violences des Droits de l'Homme fondamentaux envers les migrants à l'intérieur des centres d'accueil des immigrés;
- Sensibiliser les jeunes au respect de l'égalité de la dignité et des droits de tous les êtres humains, pour traiter de la même façon toute personne;
- Décrire le côté obscur des centres d'accueil des immigrants: «avant-postes dictatoriaux et légalisés» dans les pays démocratiques.

Un exemple

«Je ne suis personne, je n'ai rien à offrir si ce n'est ma Vie et ma Dignité».

Quand nous arrivâmes avec notre barque, il faisait nuit. Il faisait froid et le soleil n'était pas encore levé quand nous commençâmes à entrevoir les premières lumières qui scintillaient dans le lointain. Quelqu'un cria: «Terre!» et nous nous tournâmes tous dans la direction indiquée par celui qui avait aperçu la terre le premier.

Nos couvertures et nos gilets de sauvetage étaient trempés et la seule source de chaleur étaient nos propres corps, amassés les uns sur les autres.

Peu après, quelques barques s'approchèrent en nous aveuglant avec leurs lampes puissantes. Un homme en uniforme demanda si parmi nous il y avait quelqu'un de décédé ou disparu et le seul d'entre nous qui était capable de parler la langue de l'homme en uniforme commença par dire une liste de noms. C'était l'aube et le garde-côte nous escorta jusqu'au rivage. Une fois que nous sommes descendus de la barque et que les garde-côtes ont effectué quelques démarches administratives, ils nous accompagnèrent dans une étrange structure où se trouvait dans son centre un vieil édifice. Là, nous rencontrâmes d'autres personnes aussi malheureuses que nous qui attendaient quelqu'un qui pourrait leur redonner du courage, qu'ils avaient laissé derrière eux ! Ils nous dirent de quitter nos vêtements sales et puants et ils nous donnèrent à manger. Au début, il semblait que tout allait pour le mieux mais notre attente dans cette étrange structure se prolongea des jours et des jours, des semaines et des mois entiers.

Aujourd'hui encore, je suis nourri, on me donne des récipients d'aliments comme à un chien, je n'ai pas d'eau chaude à ma disposition pour me laver et je n'ai même pas de nom. Je n'ai plus ma carte d'identité et alors je suis identifié avec un acronyme composé de lettres et de chiffres. Les seuls qui reconnaissent qui je suis sont mes compagnons de route, enfin au moins ceux qui ont survécu. Ali, Mustafa et Farès, eux, m'appellent par mon vrai nom, «Chaouki», et grâce à eux, je peux encore me souvenir d'où je viens et de ma terre d'origine, de la voix de ma mère qui m'appelle par

mon prénom. Je leur suis vraiment reconnaissant pour ce cadeau qu'ils me font.

Nous serons peut-être tous réexpédiés dans le pays d'où nous venons. La seule idée de revivre ce cauchemar me remplit le cœur de désespoir et de peur.

Encore une fois, privé de ma liberté, et encore pire, de ma dignité en tant qu'homme, je me demande si cela ne valait pas mieux mourir au cours de la traversée, comme quelques uns de mes amis. Au moins, dans les profondeurs de la mer, mon inviolable dignité aurait été préservée. C'est ma dignité qui me manque.

Méthodologie didactique

Le dilemme

Se déplacer dans l'espace géographique a toujours été une prérogative de l'être humain. La montée des Etats-nations et, plus récemment, la peur du terrorisme international après l'attaque des Twin Towers de New York, les frontières politiques se sont renforcées et, en même temps, la xénophobie augmente parmi les populations occidentales.

Tout immigré qui arrive en occident est considéré comme un terroriste potentiel et un assassin des démocraties capitalistes. Les contrôles ont été intensifiés et l'on crée de nouveaux centres d'accueil pour les immigrés. Ces structures sont dites des «dictatures légalisées» dans lesquelles l'Etat occidental démocratique peut donner libre cours à ses peurs et à ses perversions xénophobes. La violence et les violations des droits fondamentaux dans ces espaces sont à l'ordre du jour.

Les immigrés sont privés de tout, de leurs biens et de leur identité. Dans ces structures, l'on met en œuvre un processus d'aliénation qui porte à la perte de son individualité, processus qui est encore plus fort à cause de la peur qu'ont les immigrés d'être réexpédiés chez eux et de revivre le même cauchemar.

Ces dernières années, pourtant, grâce aux rapports de plusieurs organisations internationales et aux preuves recueillies grâce aux photos et aux enregistrements vidéo qui prouvent les atrocités quotidiennes qui se passent dans ces centres, la population a commencé à se rebeller contre ce phénomène et à supporter ces personnes dans leur lutte pour le droit à la vie.

1. Le professeur lira le texte sus mentionné avec les jeunes et chacun d'eux devra écrire les noms des lieux où, selon eux, se passe l'histoire.
2. Les travaux des jeunes seront anonymes, ils seront lus en classe à voix haute et confrontés. Le professeur choisira quelques réponses exactes.
3. Les jeunes regarderont un documentaire qui décrit l'expérience tragique des migrants dans les centres d'accueil. Le professeur, à l'aide d'instruments audiovisuels, illustrera brièvement la vie dans les centres, en bien expliquant que ces centres sont aussi appelés «lieux de dictature légalisée dans un contexte démocratique».

Enfin, une fois l'argument du texte proposé expliqué, les jeunes essaieront de se mettre à la place des migrants, en décrivant les émotions qu'ils éprouveraient s'ils se trouvaient dans leur situation et s'ils étaient privés de tout.

Instruments

Les links suivants concernent des vidéos en italien mais ils sont à la portée de toute personne d'autre nationalité.

<https://www.youtube.com/watch?v=uADVre1vxNs>

<https://www.youtube.com/watch?v=HNkwVqoPesk>

<https://www.youtube.com/watch?v=PQLZeUsA76E>

<https://www.youtube.com/watch?v=PX3IDMdwjgk>

Gennaro Borrelli
over_rainbow@live.it

UNITE 6

Tranche d'âge: 15-19 ans

principe éthique n. 3: Dignité humaine et Droits de l'homme

La dignité de l'homme, les Droits de l'Homme et les libertés fondamentales doivent être pleinement respectés.

Les intérêts et le bien-être de l'individu devraient l'emporter sur le seul intérêt de la science ou de la société.

Titre

«Tout ce que je veux, c'est une éducation»

Objectifs didactiques

- de quelle manière l'éducation aide les êtres humains à progresser;
- les bénéfices sociaux de l'éducation;
- pourquoi l'éducation doit être accessible à tous;
- comment le courage individuel et la force d'une idée peuvent avoir un effet positif sur la société.

Un exemple

Malala Youssafzai: l'éducation comme droit humain

Malala Youssafzai est la plus jeune lauréate du Prix Nobel au monde. Elle est surtout connue pour sa lutte pour la défense des droits de l'homme concernant l'éducation et les femmes dans son pays d'origine. La Swat Valley dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, au nord-ouest du Pakistan, où le pouvoir taliban défendait autrefois aux femmes de fréquenter les écoles. La lutte de Youssafzai est connue dans le monde entier.

Sa famille dirige de nombreuses écoles dans cette région. Dans les premiers mois de 2009, quand elle avait 11-12 ans, Youssafzai commença à écrire pour la BBC un blog sous un pseudonyme, dans lequel elle racontait avec force détails sa vie sous les talibans, racontant leurs tentatives de prendre le contrôle de la vallée, exprimant ses idées sur la promotion de l'éducation des femmes dans la Swat Valley. L'été suivant, le journaliste Adam B. Ellick réalisa pour le New York Times un documentaire sur la vie de cette jeune fille pendant l'intervention des militaires pakistanais dans sa région. Youssafzai commença à devenir célèbre grâce aux interviews qu'elle concédait à la presse et à la télévision, elle obtint même la nomination au Children's Peace Prize de l'activiste sud-africain Desmond Tutu.

L'après-midi du 9 octobre 2009, Youssafzai se trouvait sur le bus scolaire qui allait vers le nord-ouest du district pakistanais de Swat. Un homme armé l'appela par son nom, pointa son pistolet vers elle et tira trois coups. Un projectile toucha le côté gauche du front de Youssafzai, se déplaça sous la peau du visage et s'arrêta dans l'épaule. Les jours suivants, Youssafzai resta dans le coma et ses conditions étaient critiques bien qu'après quelque temps elles s'améliorèrent, Youssafzai fut hospitalisée au Queen Elisabeth Hospital à Birmingham en Angleterre, pour une réhabilitation intensive.

Le 12 octobre, un groupe de 50 ecclésiastiques islamistes lancèrent une fatwa contre ceux qui

avaient tenté de la tuer mais les talibans répétèrent leur volonté de tuer Yousafzai et son père, Ziauddin Yousafzai.

La tentative de meurtre suscita un mouvement de consensus international pour soutenir la jeune fille. L'allemand Welle écrivit en janvier 2013 que Yousafzai pourrait devenir la « plus célèbre ténéreuse du monde ». Gordon Brown, envoyé spécial des Nations Unies pour l'Éducation Globale, lança une pétition des Nations Unies au nom de Yousafzai, pour demander que les enfants du monde entier puissent fréquenter les écoles à partir de la fin 2015; c'est alors que fut ratifié le premier Projet de Loi sur l'Éducation du Pakistan.

(Source : wikipedia ;http://en.wikipedia.org/wiki/Malala_Yousafzai)

Méthodologie didactique

Dilemme

Actuellement l'éducation est universellement reconnue comme droit humain fondamental mais, souvent, même ce droit n'est pas respecté. Quel est être humain qui peut décider de celui qui a droit à l'éducation ou pas? Cette décision doit-elle se baser sur le genre d'appartenance et sur des préjugés religieux?

Le professeur introduit simplement l'histoire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, en insistant surtout sur l'article consacré au Droit à l'Éducation.

Après leur formation en 1945, les Nations-Unies créèrent la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (UDHR): le principe 26 de la Déclaration s'occupe de l'éducation comme droit de l'homme de cette manière:

- 1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.*
- 2. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.*
- 3. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.*

Le professeur propose aux étudiants la vision de la vidéo du discours de Malala aux Nations Unies (http://77www.youtube.com/watch?v=QRh_30C816Y) puis il les invite à réfléchir sur les paroles qu'elle a prononcées. Chaque étudiant écrit une liste de ce qu'il considère les « mots-clés » du discours de Malala. Il faut que chaque étudiant exprime simplement ses sensations sans être influencé par le professeur et ses camarades ; le travail individuel est conseillé.

À la fin de la séance, les jeunes seront invités à examiner l'histoire de Malala comme un exemple célèbre et emblématique de ce qui se constate aujourd'hui, la négation du droit à l'éducation. Il y a de nombreux pays où aller à l'école est un vrai privilège et non pas un droit.

Les jeunes peuvent-ils se souvenir d'autres histoires de ce genre?

Le professeur amènera les jeunes à discuter de cette question, il invitera aussi les jeunes à participer au récit de cette histoire. Enfin, travaillant toujours en groupe, les jeunes écriront une courte histoire pour répondre à cette question: Qu'est-ce que je ferais si j'étais privé d'éducation?

http://en.wikipedia.org/wiki/Malala_Yousafzai

<https://www.youtube.com/watch?v=3rNhZu3ttIU>

<http://www.bbc.com/news/world-asia-23241937>

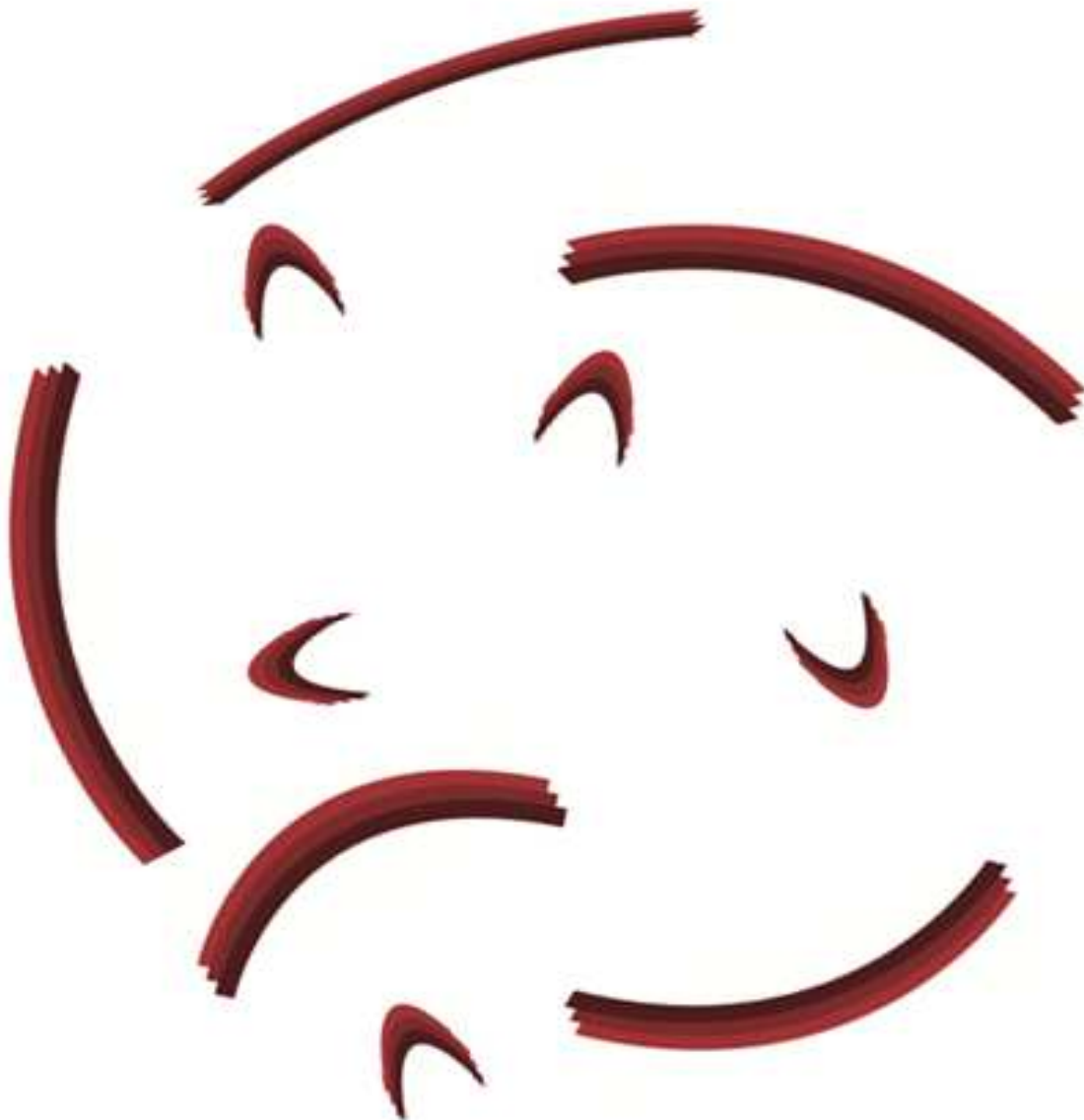
http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/peace/laureates/2014/yousafzai-lecture_en.html

<https://secure.aworldatschool.org/page/content/the-text-of-malala-yousafzais-speech-at-the-united-nations/>

<http://www.theguardian.com/world/video/2014/dec/10/malala-yousafzai-accepts-nobel-peace-prize-video>

Daniela Caruso

daniela.caruso@unipegaso.it



Principe n. 4

Effets bénéfiques et effets nocifs

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, les effets bénéfiques directs et indirects pour les patients, les participants à des recherches et les autres individus concernés, devraient être maximisés et tout effet nocif susceptible d'affecter ces individus devrait être réduit au minimum.

Effets bénéfiques



Effets nocifs

UNITE 7

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 4: Effets bénéfiques et effets nocifs

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, les effets bénéfiques directs et indirects pour les patients, les participants à des recherches et les autres individus concernés, devraient être maximisés et tout effet nocif susceptible d'affecter ces individus devrait être réduit au minimum.

Titre

«Musique et danses du monde entier»

Prévenir le problème de l'exclusion sociale des enfants qui viennent de cultures et de traditions différentes

Objectifs didactiques

- Construire l'identité personnelle de l'enfant;
- Acquérir sa propre assurance;
- Savoir se mettre en relation avec les autres;
- Savoir avoir confiance en les autres;
- Se connaître l'un l'autre ;
- Respecter les différences culturelles;
- Développer la capacité de l'orientation dans un espace inconnu.

Jeu

Dilemme

Mes camarades ne me ressemblent pas sous bien des aspects. La couleur de ma peau n'est pas la leur, ils ne connaissent ni les traditions ni les coutumes de mon pays: dois-je essayer de mieux les connaître ou de les éviter?

Prévenir le problème de l'exclusion sociale des enfants provenant de cultures et traditions différentes.

Pièce

- Une pièce spacieuse où tous les enfants peuvent bouger;
- Un groupe hétérogène d'enfants, de manière à ce que les enfants plus grands puissent stimuler les plus jeunes à imiter leur comportement.

Matériel

Musique et danses des pays d'origine des enfants;
Costumes typiques de la culture de provenance des enfants;
Maquillage et coiffure traditionnels.

Jeu

Les enfants portent les costumes traditionnels de leur pays.
Le professeur propose des exercices de réchauffement;

Après, les enfants s'asseyent par terre en rond;
Chaque enfant se présente, dit son nom et son pays d'origine;
Chaque enfant présente une chanson ou une danse de son pays, en costume traditionnel.

Quand la musique s'arrête, on fait changer de jeu.

Les plus jeunes s'asseyent en rond et observent les plus grands;

Les enfants de 5 ans sont mis en couple;

L'un des enfants du couple a les yeux bandés;

L'autre enfant aide celui qui a les yeux bandés, lentement, en lui prenant la main ou en le guidant avec sa main sur une épaule, dans une direction établie;

Après quelque temps, sur un signe de l'enseignant, le jeu change encore;

Un seul enfant aux yeux bandés suivra les indications des autres enfants (assis par terre en rond) et ensuite, chacun leur tour, ils essaieront d'attirer l'attention de l'enfant avec des ordres ou avec des bruits;

Quand le professeur dit «stop», c'est l'enfant aux yeux bandés qui devra deviner dans quel endroit de la pièce il se trouve à ce moment précis.

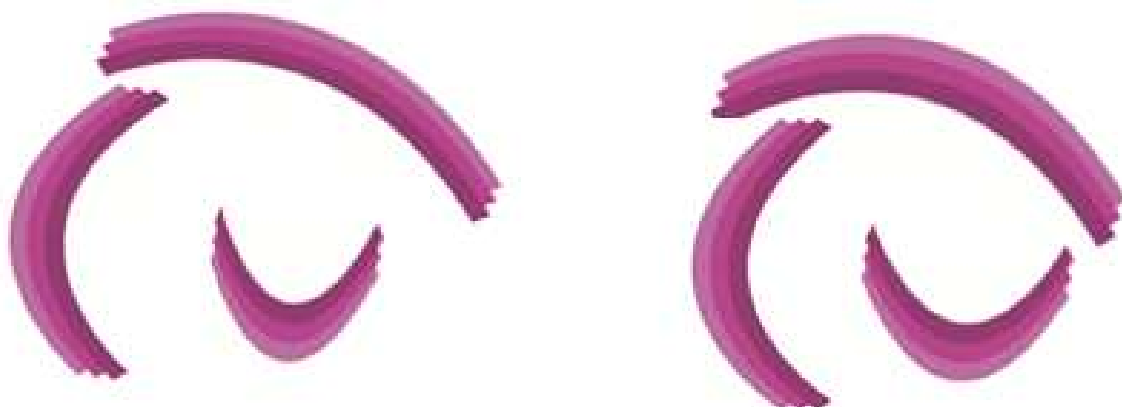
Méthodologie didactique

Rencontrer d'autres cultures et d'autres traditions devrait permettre de mieux comprendre les soi-disant «différences»; à travers cette unité, la différence deviendra un instrument d'enrichissement personnel plutôt qu'un danger pour l'identité de l'enfant.

Cette unité se penche sur le problème de la construction d'un sentiment interculturel construit sur le sens d'appartenance à une même société (citoyenneté interculturelle). Pour réaliser ce projet, il faut défaire petit à petit les stéréotypes et les préjugés. Cela sera important afin de prévenir les effets néfastes d'une certaine émargination, présente ou future; cela devrait faire en sorte que les enfants aient une croissance équilibrée et harmonieuse, s'ils peuvent reconquérir une certaine confiance en eux et améliorer leurs relations avec leurs camarades de classe.

Antonella Migliore

antonella.migliore@icloud.it



UNITE 8

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 4: Effets bénéfiques et effets nocifs

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, les effets bénéfiques directs et indirects pour les patients, les participants à des recherches et les autres individus concernés, devraient être maximisés et tout effet nocif susceptible d'affecter ces individus devrait être réduit au minimum.

Titre

«Le grand rêve de Pasi et Pat»

Objectifs didactiques

- Promouvoir le respect et la connaissance des petits animaux qui vivent dans notre pays;
- Etre capable de penser à nos peurs devant les animaux et les dominer;
- Réhabiliter les animaux qui sont souvent mal vus;
- Stimuler l'envie de connaître la vie et les habitudes de tous les êtres vivants;
- Savoir dire que tout être vivant mérite le respect;
- Savoir dire que aucun être vivant ne devrait subir des dommages et ne devrait être privé de sa liberté;
- Etre conscient que chaque espèce animale est différente mais que tous les êtres humains et tous les animaux ont la même capacité de souffrir.

Un exemple

Dans le village de Biglandia, Pasi et Pat sont deux petits chats qui ont été enfermés dans deux cages séparées par des personnes qui devaient tenter des expériences sur ces animaux. Les deux sympathiques chatons souffrent énormément dans leur cage.

Les deux pauvres bêtes sont victimes de cruelles expériences faites par des chercheurs, qui leur injectent des produits pharmaceutiques et contrôlent l'effet que ça leur fait. Si les réactions dans leurs petits corps sont positives, les chercheurs peuvent décider d'administrer ces produits aux êtres humains; si les réactions ne donnent pas satisfaction, les animaux sont maltraités et abandonnés à leur triste sort.

Les deux chatons deviennent amis. Un jour, ils décident de se sauver mais là où ils trouvent refuge est un endroit hostile, et bien vite ils commencent à souffrir de la soif et de la faim. Les animaux n'ont pas l'usage de la parole mais ils souffrent comme nous.

Les deux pauvres bêtes, épuisées, rencontrent par hasard une famille qui, par pitié devant leur mésaventure, décide de les adopter et de les faire vivre à l'abri chez elle.

Méthodologie didactique

Dilemme

Qui est différent? Qui est en danger?

Comment sont traités les deux chatons? Qui les aide?

Moi, j'aurais aidé les deux chatons à s'échapper mais mon père dit que les expériences sur les ani-

maux servent à sauver les êtres humains de bien des maladies.

Notre professeur nous a dit que parfois la recherche peut être utile mais que souvent elle n'est qu'une fin en soi.

Types d'enseignement actifs et diversifiés selon l'approche socio constructiviste; laboratoires, apprentissage coopératif.

Dramatisation

Chaque groupe étudie le texte, le réadapte comme texte à jouer, le groupe peut décider de changer le texte ou d'introduire de nouveaux personnages.

Dans chaque groupe, les enfants s'attribuent les rôles à jouer;

Les acteurs jouent en couple pour voir si l'assimilation est faite;

Chaque groupe prépare le décor pour la représentation, avec de simples posters ou des masques qui expriment les sensations des différents personnages;

Chaque groupe met en scène sa représentation;

Discussion finale.

L'enseignant invite les jeunes à adopter un animal destiné à un laboratoire.

Giuseppina Iommelli

giuseppina.iommelli@alice.it



Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme [UNESCO, 2005]

Principe n. 5

Autonomie et responsabilité individuelle

L'autonomie des personnes pour ce qui est de prendre des décisions, tout en assumant la responsabilité et en respectant l'autonomie d'autrui, doit être respectée. Pour les personnes incapables d'exercer leur autonomie, des mesures particulières doivent être prises pour protéger leurs droits et intérêts.



UNITE 9

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principes éthique n. 5: Autonomie et Responsabilité individuelle

L'autonomie des personnes pour ce qui est de prendre des décisions, tout en en assumant la responsabilité et en respectant l'autonomie d'autrui, doit être respectée. Pour les personnes incapables d'exercer leur autonomie, des mesures particulières doivent être prises pour protéger leurs droits et intérêts.

Titre

«Le miroir : apprenons à communiquer»

Objectifs didactiques :

L'autonomie et la responsabilité individuelle naissent d'un processus lent et complexe de maturité à travers lequel on prend conscience de son «Moi» et de la capacité à communiquer avec les autres. Le miroir représente un instrument utile pour prendre conscience du langage non verbal. A travers lui, il est possible d'apprendre et de déchiffrer les expressions du visage et les positions du corps, celles des autres et la nôtre, pour arriver à une communication correcte et directe. En effet, ce n'est qu'à travers un langage clair que nous pourrions exprimer des choix autonomes et responsables.

Jeu

Phase 1

Miroir, miroir de mes désirs, dis-moi qui est la plus belle du royaume?

En nous inspirant de la fable de Blanche-Neige, nous demandons à l'enfant qui est qui l'observe dans le miroir. Tandis qu'il est devant le miroir, nous lui demanderons de décrire ce qu'il voit. Cette approche toute simple est une manière efficace pour illustrer les réactions que tout enfant ressent dans une situation semblable. Il en résulte une prise de conscience en ce sens que l'enfant se sentira plus à son aise puisqu'on lui donne la possibilité de découvrir certains aspects de sa personnalité qu'il ne serait pas probablement capable d'apprécier. Si cela ne convient pas à l'enfant, pour quelque raison que ce soit (timidité, faible estime de soi etc.) le professeur pourrait simplement demander à l'enfant de répondre à quelques questions de ce genre: Comment t'appelles-tu? Quel âge as-tu? Quelle est ta couleur préférée? et ainsi de suite.

Après cela, le professeur continuera à poser des questions: Où se trouvent tes lèvres ? Sont-elles minces ou épaisses? Où sont tes yeux? De quelle couleur sont-ils? Dans ta famille est-ce que quelqu'un a la même couleur des yeux que toi?

Tandis que l'enfant se regarde, cette simple technique lui donne la possibilité de créer un bon rapport avec lui-même et l'image qu'il a de lui dans le miroir, puisqu'il a alors une profonde assurance de lui-même. Cela le portera à la construction de principes fondamentaux tels que l'autonomie et la conscience de soi. Cet exercice devrait être fait avec chaque élève pris un par un, en ne comptant pas le temps qu'il faut. Cela est important pour les enfants timides, pour qu'ils s'expriment loin des yeux indiscrets ou des commentaires peu amènes de ses camarades de classe. Après quoi,

il sera donné à l'enfant l'opportunité de «jouer» en faisant des grimaces devant le miroir, en interprétant et en se maquillant comme un clown ou un monstre: cela l'aidera à entrer en contact avec lui-même.

Phase 2

Un autre exercice consiste à diviser les enfants par couple, puis chaque couple l'un devant l'autre à distance de cinquante centimètres. Un enfant joue le leader tandis que l'autre fait le miroir. En commençant par bouger de la taille vers le visage, le leader fait des mouvements simples. Le «miroir» reproduit exactement les mouvements comme si tout cela se voyait dans un miroir. Puis les enfants changent de rôle, le miroir devient leader. Le but de ce jeu n'est pas seulement celui d'améliorer la coordination des mouvements mais aussi d'apprendre comment observer l'autre et de s'habituer à différentes manières de communiquer.

Phase 3

Les enfants sont en file indienne devant l'enseignant et essaient d'imiter les mouvements de l'instructeur (le leader). Cet exercice peut être réalisé avec un groupe plus fourni d'enfants. Le leader devrait mimer, par exemple, des activités simples, se laver le visage, s'habiller, se laver les dents etc. Cela stimule la fantaisie, le jeu, le timing et la coordination: les enfants devraient être encouragés à exécuter les mouvements dans leurs plus petits détails. Lorsqu'ils se seront bien exercés, ils pourront mimer les émotions comme la joie, la tristesse etc. Le leader pourrait aussi répéter un virelangue connu ou bien une chanson tandis que les miroirs essaieraient de les suivre en répétant après lui. La communication devient plus difficile si l'on utilise plusieurs manières: visuelle, auditive et cénesthésique. Un autre exercice, utilisant le canal visuel pour démontrer l'importance et la difficulté de la communication serait celui de Moral Game nr. 12 ou celui qui est appelé «téléphone». Les enfants s'asseyent en cercle et chuchotent un message à l'oreille du voisin et ainsi de suite. Ces exercices simples aident à améliorer l'observation et la concentration, les enfants développent la confiance en eux et leur self control qui sont fondamentaux pour la construction de l'autonomie et de la responsabilité individuelle.

Méthodologie didactique

Le miroir est un instrument aux mille ressources: il est facile à trouver, son usage est multiple, il nous oblige à nous prendre en tant qu'image. Cela semble une banalité mais l'approche que chacun d'entre nous a devant un miroir peut nous révéler immédiatement des côtés singuliers de notre personnalité, de celle des enfants en particulier, en offrant à chacun la possibilité de construire son estime de soi et l'assurance en soi, qui sont tous deux des objectifs importants dans le développement de l'autonomie et de la responsabilité individuelle.

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com

UNITE 10

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 5: Autonomie et Responsabilité individuelle

L'autonomie des personnes pour ce qui est de prendre des décisions, tout en assumant la responsabilité et en respectant l'autonomie d'autrui, doit être respectée. Pour les personnes incapables d'exercer leur autonomie, des mesures particulières doivent être prises pour protéger leurs droits et intérêts.

Titre

«L'île : un message dans une bouteille»

Objectifs didactiques

Ce jeu représente le point de départ d'une série d'objectifs à développer à plusieurs niveaux et selon le degré de difficulté, pour des âges différents. D'abord, essayons de solliciter l'enfant en le faisant réfléchir sur les éléments qui sont essentiels pour la survie d'un être humain. En introduisant le principe d'autonomie et de responsabilité que chacun de nous doit avoir, nous soulignerons l'importance de protéger notre écosystème. Nous partirons de la classe/groupe comme unité.

Exemple 1

Repérer les biens indispensables pour la survie après un naufrage sur une île, voilà qui demandera des notions scientifiques. L'enseignant ou l'éducateur, expliquera quels sont les éléments indispensables pour la survie: l'eau potable, la nourriture, le feu etc. Par exemple, quand nous expliquerons comment obtenir de l'eau potable par filtration de l'eau de mer, nous pourrions expliquer pourquoi il est essentiel de boire de l'eau pure et propre. Et aussi, dire pourquoi les poissons peuvent survivre seulement dans de l'eau non contaminée, pourquoi ils constituent une ressource fondamentale pour notre alimentation, que l'on soit naufragé ou pas ! L'importance du bois pour allumer le feu et des fruits des arbres pour nous nourrir, cela mettra en évidence combien nous avons besoin de «vert» pour exister. Les éléments essentiels seront dessinés sur un poster où, synthétiquement, par exemple avec des vignettes, nous fixerons les résultats élaborés par le groupe. Notre vie sur Terre, donc, dépend des éléments fondamentaux de la Nature. Notre autonomie, en tant que capacité physique de survie, est étroitement liée à celle-ci. Sauvegarder et respecter la Nature veut dire non seulement reconnaître l'importance du monde qui nous entoure et de chaque être qui appartient à ce monde, mais aussi se sauvegarder et se respecter.

Exemple 2

Il sera demandé à chaque enfant d'«aller» sur l'île et d'amener avec lui seulement deux ou trois objets, deux ou trois personnes/animaux dont il ne pourrait pas se passer. L'enseignant/éducateur recueillera ces informations sur une feuille de papier où chaque enfant pourra dessiner et colorier les «éléments» qu'il a choisis. Une fois cela fait, la feuille de papier sera introduite dans une petite bouteille en plastique sur laquelle sera inscrit le nom de l'enfant. Toutes les bouteilles seront accrochées sur un poster ou sur un palmier.

L'autonomie de chacun de nous est étroitement dépendante de nos affections. Elle se base sur la simple survie physique mais elle est liée à nos relations affectives, notre famille, nos amis et nos

animaux de compagnie. Que serait notre vie si elle n'était faite que de nourriture, d'eau et rien d'autre? Encore une fois, notre autonomie, notre capacité de vivre une vie affective comblée, se base sur le respect et sur l'amour envers nos proches, à travers lesquels nous renforçons le respect et l'amour envers nous-mêmes.

Exemple 3

Si le jeu s'adresse à un groupe d'enfants de 6 à 10 ans, chaque enfant choisira quelque chose qui puisse être important pour la survie du groupe sur l'île, un objet et une chose «immatérielle» comme le courage, la solidarité, la paix, la coopération etc. Toutes les suggestions seront inscrites sur une feuille de papier, avec les dessins des enfants, et sera introduite dans une bouteille, une grande, cette fois, sur laquelle sera indiqué le nom de la classe ou tous les noms des «naufragés».

Autonomie et responsabilité sont des éléments fondamentaux pour vivre en relation, non seulement comme des êtres humains mais aussi comme partie intégrante d'une société, petite ou grande.

Apprendre à vivre ensemble dans une communauté veut dire être responsable pour nous-mêmes et pour les autres afin que l'autonomie puisse se fonder harmonieusement.

Méthodologie didactique

Le professeur/éducateur devra «créer», à travers l'histoire et le matériel didactique, les prémisses pour imaginer la vie d'un naufragé sur une île déserte, en mettant en évidence le manque et les besoins réels, matériels avant tout, puis affectifs, personnels ou du groupe. Naturellement le langage et les exemples seront plus ou moins simplifiés selon l'âge et l'expérience du groupe. Comme toujours, le professeur/éducateur devra diriger et stimuler la réflexion des enfants quant à la nécessité de la survie; et n'oublions pas de recueillir toutes les informations concernant les biens matériels, comme l'eau potable, l'air et la nourriture.

Nous nous apercevrons du nombre de choses de notre vie quotidienne qui ne sont pas indispensables, qui sont même superflues et souvent inutiles (en particulier dans cette société de consommation des pays industrialisés et/ou développés), tandis que nous, en tant qu'êtres humains faisant partie de la nature, exactement comme les plantes et les animaux du milieu auquel nous appartenons, nous sommes directement dépendants des éléments fondamentaux pour notre survie sur la Terre.

Ensuite, à chaque enfant, il sera demandé (et cela sera transcrit) quelles sont les choses/les animaux/les personnes dont on ne pourrait pas se passer. Ainsi rentrerons-nous dans la sphère personnelle et individuelle, en stimulant la réflexion sur ce qui rend possible notre degré d'**autonomie**, non seulement sur le plan matériel mais surtout sur le plan **affectif et existentiel**.

Le monde de chacun de nous est fait d'éléments différents qui caractérisent et soulignent les traits uniques qui nous distinguent l'un de l'autre. Si l'on propose le jeu à un groupe d'enfants de 6 à 10 ans, nous demanderons à chacun d'eux de nous dire quel est l'élément matériel et l'élément immatériel qui puisse rendre possible la survie de tous les individus du groupe, à la lumière du principe d'autonomie et de responsabilité collective, sans oublier de mettre en évidence comment et combien les décisions prises en fonction de ces principes puissent influencer l'individu, le groupe et le milieu.

Nous recueillerons donc toutes les observations sur la survie du groupe pour ce qui concerne les biens matériels et immatériels. Les réflexions et les désirs de l'individu seul et du groupe seront recueillis et resteront comme des « messages dans une bouteille » que le naufragé/les naufragés confieront à la mer.

Matériel

Pour créer le climat d'une île déserte, il faut un tapis vert ou marron autour duquel nous devons imaginer qu'il y a la mer. On peut préparer avec du carton ou du polystyrène la forme d'un palmier que les enfants colorieront.

Il nous faudra aussi une grande bouteille et des petites, en plastique coloré, des feuilles de papier, des crayons de couleur, un poster et tout ce que le professeur pensera nécessaire pour confectionner/personnaliser ce projet.

Lecture

La lecture de «Les aventures de Robinson Crusoë» de Daniel Defoe, version originale ou simplifiée pour enfants pourrait être une aide didactique de grand intérêt.

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com



UNITE 11

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n.5: Autonomie et Responsabilité individuelle

L'autonomie des personnes pour ce qui est de prendre des décisions, tout en en assumant la responsabilité et en respectant l'autonomie d'autrui, doit être respectée. Pour les personnes incapables d'exercer leur autonomie, des mesures particulières doivent être prises pour protéger leurs droits et intérêts.

Titre

«La clepsydre»

Objectifs didactiques

Autonomie et responsabilité individuelle et collective ne peuvent se passer de la prise de conscience de l'incalculable valeur du temps. C'est un bien que nous ne pouvons acheter et dont, souvent, nous nous souvenons lorsqu'il vient à nous manquer. Reconnaître et apprendre à gérer le temps signifie optimiser nos propres ressources pour pouvoir vivre pleinement notre vie, faire partie intégrante de la société à laquelle nous appartenons.

Exemple 1

Pour nous rendre compte du temps qui passe, nous pouvons construire une clepsydre. Il faudra avant tout expliquer ce que c'est et de quoi elle est faite, en montrant une vraie si cela est possible.

Il existe plusieurs manières de fabriquer une clepsydre. Par exemple, pour réaliser les deux bulbes de la clepsydre, nous pourrions utiliser des bouteilles en plastique, des bocaux en verre ou des ampoules. Selon le matériel utilisé, nous aurons besoin d'instruments différents pour les assembler.

Il faut du carton à mettre à la base des deux éléments que nous choisirons comme partie de la clepsydre: il sera troué au centre pour faire écouler régulièrement le sable d'une partie à l'autre. Pour vérifier le temps qui passe comme le sable, nous devrions chronométrer le temps et ajouter ou enlever le sable selon le temps que nous voulons que la clepsydre soit capable de mesurer. Cette clepsydre pourra être peinte, décorée avec des coquillages, lustrée et collée. L'important, c'est qu'elle sera réalisée comme instrument simple, à travers lequel nous commencerons à avoir une idée du temps qui passe en même temps, que nous ferions des activités de tous les jours, comme colorier, dessiner, lire ou écrire, pour en mesurer le temps écoulé. C'est un premier pas dans la prise de conscience du temps qui passe.

Exemple 2

L'histoire des instruments qui mesurent le temps qui passe.

Ce travail pourra être fait de différentes façons. Nous pourrions demander aux enfants d'effectuer une recherche sur ce sujet, possiblement avec l'aide des camarades de classe et/ou des parents. Nous pourrions ensuite confronter les résultats avec des dessins ou des photos qui représentent les différents instruments pour mesurer le temps depuis des millénaires. L'idéal serait de visiter un

musée où tous ces instruments sont exposés: de la méridienne à la clepsydre, de l'horloge à eau au pendule jusqu'aux montres à quartz et atomiques que nous découvrirons peu à peu. Une fois que l'homme a compris la valeur du temps et l'importance de le mesurer, le progrès de l'humanité ne s'est plus arrêté. Bien que cet exercice ne doive pas avoir un caractère strictement scientifique, il occupe un rôle essentiel pour comprendre l'importance que le temps a pour que nous vivions avec autonomie et sens de responsabilité.

Exemple 3

Il existe d'innombrables possibilités de tester combien et comment le temps passe, suivant nos activités et selon notre âge. Par exemple, nous pourrions organiser des compétitions de vitesse et de résistance individuelles ou de groupes. Une autre possibilité serait de résoudre un problème de mathématiques ou une devinette le plus rapidement possible, ou bien de réaliser un puzzle ou un collage. Même si, apparemment, le but est de gagner étant le plus rapide ou résister le plus possible, selon le type d'exercice choisi, le vrai but, c'est celui de faire comprendre comment le temps passe selon nos actions. Apprendre à optimiser notre temps, quantitativement et qualitativement, signifie développer autonomie et responsabilité au cours de nos activités quotidiennes et dans nos choix.

Exemple 4

Nous pouvons diviser les enfants en petits groupes qui représentent des équipes différentes d'un relais. Dans le jeu du relais, chaque coureur doit remettre, à un endroit déterminé, un témoin au coureur successif. Pendant la course, les coureurs utilisent une zone déterminée pendant l'entraînement, où le deuxième coureur commencera à courir quand le premier coureur atteint un point visible sur le parcours. Le deuxième coureur ouvre la main derrière son dos en faisant quelques pas de manière à ce que le premier puisse le rejoindre et lui passer le témoin. En général, le coureur crie quelque chose, comme «Témoin», il le dit plusieurs fois pour que l'autre tende son bras. Au lieu de «Témoin», le premier coureur devrait dire «Ne gaspillons pas notre temps!» et le deuxième devrait répondre «Je m'en charge!». En effet, même si un coureur est rapide, le jeu sera gagné seulement si tous les autres l'auront été.

Le jeu du relais est une métaphore du principe de responsabilité, de devoir tenir compte des exigences du temps des autres et de les respecter.

Méthodologie didactique

Selon la tranche d'âge, nous pouvons mettre en place des méthodologies didactiques différentes. Le premier pas est de rendre les enfants conscients que le temps passe, avant même de comprendre ce que c'est que la valeur du temps. Encore une fois, à travers le jeu, nous pourrions représenter le temps qui passe et quelle est la valeur de ce phénomène. Le sable qui s'écoule dans une clepsydre, l'histoire de la mesure du temps au cours des siècles jusqu'à la constatation directe de comment le temps passe, permettra d'acquérir ce concept. La capacité d'effectuer un choix autonome et responsable en un temps déterminé représente un objectif essentiel de la vie: le retard ou l'avance d'un choix pourrait avoir des conséquences négatives et des répercussions sur un individu ou même sur la communauté à laquelle il appartient.

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com

UNITE 12

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 5: Autonomie et responsabilité individuelle

L'autonomie des personnes pour ce qui est de prendre des décisions, tout en en assumant la responsabilité et en respectant l'autonomie d'autrui, doit être respectée. Pour les personnes incapables d'exercer leur autonomie, des mesures particulières doivent être prises pour protéger leurs droits et intérêts.

Titre

«Aller bien, cela dépend de moi»

Objectifs didactiques

- Expliquer aux jeunes ce que veut dire «désordre bipolaire» ou «Syndrome maniaco-dépressif», caractérisé par de graves sautes d'humeur, d'émotions, de pensées et de comportements : s'ils ne sont pas traités comme il se doit, ces troubles peuvent causer de graves préjudices à ceux qui en souffrent;
- Donner des informations justes aux jeunes sur les symptômes et sur la douleur physique et mentale que cette maladie comporte, sur les conséquences des décisions du patient qui doit suivre une thérapie;
- Expliquer aux jeunes que les personnes souffrant de ce trouble peuvent décider de se soigner pour guérir. S'ils ne sont pas capables de prendre conscience de leur trouble et d'affronter la conscience de leur état, il est nécessaire que les personnes qui leur sont proches s'activent pour les aider.

Exemple

Ma tête et moi

Alessandro, qui a 19 ans, vit dans une petite ville. Il a ses amis et sa famille qui le soutiennent en tout ce qu'il fait. Souvent, il arrive qu'Alessandro vive des moments heureux et qu'il se sente bien dans sa peau pour tout ce qu'il a, mais qu'il vive des moments où il se sent mal, déprimé, sans aucun motif. Ces moments-là sont difficiles. C'est alors que tout ce que font ses amis et sa famille semblent inutiles. Un jour, Alessandro, sur le conseil de sa mère, décide d'aller consulter un psychothérapeute. Il lui raconte que les médecins ont diagnostiqué depuis quelque temps une forme de dépression. Le psychothérapeute lui prescrit quelques médicaments. Après une semaine seulement, Alessandro interrompt le traitement, après une crise d'euphorie, c'est là qu'il se convainc qu'il est complètement guéri et qu'il n'a plus besoin de se soigner. Ses parents lui demandent en vain de continuer à se soigner mais, quelque temps après, ils devront se confronter avec leur fils qui n'est pas de cet avis.

Après quelques semaines, Alessandro commence à replonger dans la dépression, il est incapable de réagir à quelque situation que ce soit. Sa famille, inquiète, lui demande de contacter à nouveau son médecin pour lui demander de l'aide. Au cours de cette phase dépressive, en effet, Alessandro pourrait se faire du mal tout seul, et même devenir dangereux pour les autres.

Alessandro décide, à la fin, de se remettre en contact avec son psychothérapeute, qui, lui, décide de le faire hospitaliser dans un hôpital psychiatrique, où Alessandro pourra prendre des stabilisateurs de l'humeur et suivre une thérapie appropriée. Mais le médecin a besoin du consensus d'Alessandro, sans quoi ses parents seraient obligés de prendre des mesures coercitives pour le convaincre à suivre un traitement, afin d'éviter qu'il se fasse du mal ou qu'il en fasse vivre aux autres.

Méthodologie didactique

Dilemme

Le désordre bipolaire consiste à vivre en alternant des phases de dépression et des phases d'euphorie et ce désordre se manifeste à partir de l'adolescence. En général, le patient –dans les phases de dépression- présente quelques uns de ces symptômes: humeur dépressive dans la journée sans aucun motif réel; diminution de l'appétit et difficulté à s'endormir et à se concentrer ; irritabilité et pensées récurrentes de mort et de suicide. La phase maniaque comprend une plus grande estime de soi; dormir moins et manger moins; moins contrôler ses impulsions; boire de l'alcool ou se droguer; avoir des comportements dangereux envers soi-même ou envers les autres.

Pour contrôler ce trouble, il est essentiel de se soumettre à un examen fait par des experts et de suivre une thérapie pharmacologique pour stabiliser l'humeur, ce qui varie d'une personne à l'autre. Malheureusement, parfois, le patient a besoin d'être hospitalisé pour effectuer un contrôle sévère de son état. De plus, la psychothérapie est essentielle pour que le patient apprenne comment évoluer son état, et comment il doit affronter et soigner ses phases alternes. L'approche comportementale est essentielle puisqu'elle enseigne au patient comment reconnaître les attitudes et les pensées négatives et comment les remplacer par des pensées positives:

- en expliquant le texte, les jeunes doivent interpréter l'histoire et comprendre ce qu'est le Désordre Bipolaire, et quelles en sont les causes;
- regarder un documentaire qui explique en quoi consiste ce trouble;
- les jeunes peuvent expliquer en classe ce qu'ils ont compris, écouté et vu, et ouvrir un débat pour échanger leurs idées sur ce trouble et sur la thérapie, souligner la nécessité de se respecter soi-même et la nécessité de prendre ses responsabilités envers le patient et envers les autres;
- les jeunes peuvent écrire un bref compte rendu sur le désordre bipolaire, sur ses manifestations et sur la réaction que peuvent avoir des parents proches du patient.

Après avoir lu l'histoire, l'enseignant devrait tenter de focaliser l'attention des jeunes sur les difficultés vécues par le protagoniste, sur ce que pourraient être les causes de ce trouble, sur la nécessité du patient d'avoir conscience de sa maladie et sur l'aide que ses parents peuvent lui apporter.

Après avoir regardé un documentaire sur ce thème, chaque jeune expose son opinion.

Par la suite, les jeunes mettent noir sur blanc leurs idées sur ce thème.

A la fin, le professeur explique ce qu'est le Désordre Bipolaire, ses causes et le traitement pharmacologique, il expose le fait que la prise de conscience du patient est essentielle pour sa guérison. Il souligne l'importance de la responsabilité du patient envers son propre corps et envers ses actes, il ne manque pas de souligner aussi que le patient doit être constamment suivi pour éviter qu'il n'ait à affronter une crise violente contre lui-même ou contre les autres.

Mariarosaria Maione

mariarosaria.maione@libero.it

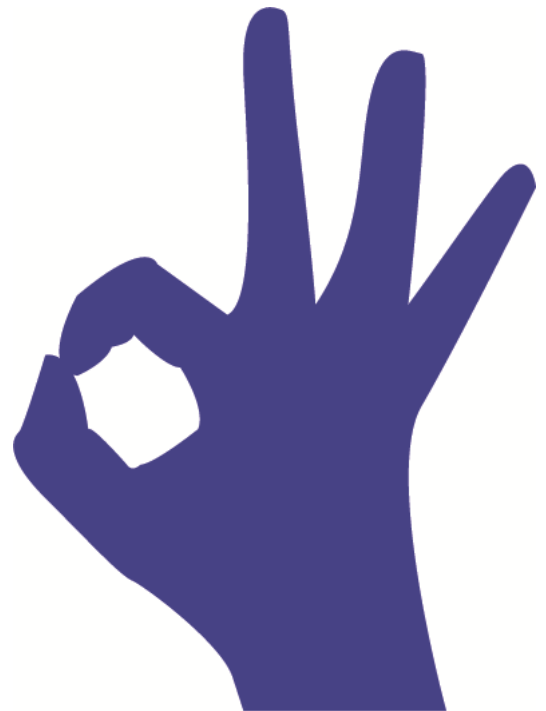
Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les Droits de l'homme [UNESCO, 2005]

Principe n. 6

Consentement

1. Toute intervention médicale de caractère préventif, diagnostique ou thérapeutique ne doit être mise en œuvre qu'avec le consentement préalable, libre et éclairé de la personne concernée, fondé sur des informations suffisantes. Le cas échéant, le consentement devrait être exprès et la personne concernée peut le retirer à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice.

2. Des recherches scientifiques ne devraient être menées qu'avec le consentement préalable, libre, exprès et éclairé de la personne concernée. L'information devrait être suffisante, fournie sous une forme compréhensible et indiquer les modalités de retrait du consentement. La personne concernée peut retirer son consentement à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice. Des exceptions à ce principe devraient n'être faites qu'en accord avec les normes éthiques et juridiques adoptées par les États et être compatibles avec les principes et dispositions énoncés dans la présente Déclaration, en particulier à l'article 27, et avec le droit international des droits de l'homme.



3. Dans les cas pertinents de recherches menées sur un groupe de personnes ou une communauté, l'accord des représentants légaux du groupe ou de la communauté concerné peut devoir aussi être sollicité. En aucun cas, l'accord collectif ou le consentement d'un dirigeant de la communauté ou d'une autre autorité ne devrait se substituer au consentement éclairé de l'individu.

UNITE 13

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 6: Consentement

1. Toute intervention médicale de caractère préventif, diagnostique ou thérapeutique ne doit être mise en œuvre qu'avec le consentement préalable, libre et éclairé de la personne concernée, fondé sur des informations suffisantes. Le cas échéant, le consentement devrait être exprès et la personne concernée peut le retirer à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice.

2. Des recherches scientifiques ne devraient être menées qu'avec le consentement préalable, libre, exprès et éclairé de la personne concernée. L'information devrait être suffisante, fournie sous une forme compréhensible et indiquer les modalités de retrait du consentement. La personne concernée peut retirer son consentement à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice. Des exceptions à ce principe devraient n'être faites qu'en accord avec les normes éthiques et juridiques adoptées par les États et être compatibles avec les principes et dispositions énoncés dans la présente Déclaration, en particulier à l'article 27, et avec le droit international des droits de l'homme.

3. Dans les cas pertinents de recherches menées sur un groupe de personnes ou une communauté, l'accord des représentants légaux du groupe ou de la communauté concerné peut devoir aussi être sollicité. En aucun cas, l'accord collectif ou le consentement d'un dirigeant de la communauté ou d'une autre autorité ne devrait se substituer au consentement éclairé de l'individu.

Titre

«Peter le courageux»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient comprendre le sens de «consentement» et l'importance d'exprimer un consentement réciproque et responsable.

Exemple

Nous sommes les enfants plus grands de notre école maternelle. L'année prochaine nous irons à l'école élémentaire. Nous savons déjà écrire notre nom et nous savons lire quelques mots. Il y a quelques enfants qui connaissent des histoires. Peter est un de nos camarades de classe. Je crois que c'est un génie. Il connaît par cœur les prières et il sait compter jusqu'à mille sans se tromper. Mais Peter ne nous ressemble pas, il est différent de nous. Il est petit et maigre. On dirait qu'il a trois ans mais il ne s'en fait pas. Il est toujours actif et heureux. Sa mère et son père se font beaucoup de soucis pour son avenir. Ils savent que s'ils ne font rien maintenant pour sa taille, bientôt il sera trop tard pour faire quelque chose. Le médecin a dit à Peter qu'il devrait se faire faire des piqûres spéciales dans l'année pour stimuler la croissance des os. Quand Peter a entendu l'avis du médecin, il a immédiatement refusé de se soumettre au traitement. «Je ne veux pas de piqûres» a-t-il dit, «moi, je ne suis pas malade et je m'en fiche d'être petit, je suis heureux comme ça». Peter

ne dormit pas cette nuit-là. Il avait peur et ne voulait pas faire d'autres examens médicaux. Les parents se demandaient ce qu'ils pouvaient faire pour que Peter grandisse. Que faire?.

Quelques amis dirent aux parents qu'ils devaient l'obliger à se faire soigner, d'autres disaient qu'il devait se soumettre à une anesthésie pour qu'on lui fasse les piqûres. Les parents n'étaient pas d'accord. Dina, un professeur, suggéra de demander aux camarades de classe de Peter des conseils pour savoir comment affronter la chose avec Peter. Après avoir parlé à la classe du grave problème de Peter, le professeur entendit quelques suggestions des enfants. Debbi, la fille la plus jeune du groupe dit qu'il fallait lui dire que, devant le manque de courage qu'il montrait, il ne se montrait pas digne de continuer à étudier. Dina et ses parents acceptèrent ce conseil. Ce fut un miracle. Quand Peter entendit dire qu'il risquait de redoubler une année d'école maternelle, qu'il resterait avec les petits et qu'il perdrait ses copains, il y réfléchit. La nuit, avant de s'endormir, il alla voir ses parents et leur dit: »Demain, je veux commencer le traitement! Je serai courageux!«

Méthodologie didactique

- le professeur devrait organiser un débat:
- quelqu'un parmi vous a-t-il déjà eu des piqûres?
- comment t'es-tu senti ? Avant la piqûre ? Après?
- nous devrions forcer Peter malgré son refus?
- la solution de Debbi est-elle correcte?
- avez-vous d'autres solutions?

Hanna Carmi

amnoncarmi@gmail.com



UNITE 14

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 6: Consentement

1. Toute intervention médicale de caractère préventif, diagnostique ou thérapeutique ne doit être mise en œuvre qu'avec le consentement préalable, libre et éclairé de la personne concernée, fondé sur des informations suffisantes. Le cas échéant, le consentement devrait être exprès et la personne concernée peut le retirer à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice.

2. Des recherches scientifiques ne devraient être menées qu'avec le consentement préalable, libre, exprès et éclairé de la personne concernée. L'information devrait être suffisante, fournie sous une forme compréhensible et indiquer les modalités de retrait du consentement. La personne concernée peut retirer son consentement à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice. Des exceptions à ce principe devraient n'être faites qu'en accord avec les normes éthiques et juridiques adoptées par les États et être compatibles avec les principes et dispositions énoncés dans la présente Déclaration, en particulier à l'article 27, et avec le droit international des droits de l'homme.

3. Dans les cas pertinents de recherches menées sur un groupe de personnes ou une communauté, l'accord des représentants légaux du groupe ou de la communauté concerné peut devoir aussi être sollicité. En aucun cas, l'accord collectif ou le consentement d'un dirigeant de la communauté ou d'une autre autorité ne devrait se substituer au consentement éclairé de l'individu.

Titre

«C'est moi qui décide»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient comprendre le concept d'appartenance du corps en particulier, les limites de la capacité de décision et l'exigence de comprendre des opinions différentes.

Exemple

Récemment, je suis un peu nerveux, fâché et agité. Chaque fois que je suce mon pouce, ma mère me dit: «Tu es grand maintenant! Arrête de sucer ton pouce!» et puis elle me retire le pouce de la bouche! Ce n'est pas juste de m'empêcher de sucer mon pouce!». Ils me disent que cela ne se fait pas, que je suis grand et que les gens n'auront pas une bonne opinion de moi. Mais moi je sais ce qui me convient, je suçais mon pouce quand j'étais tout petit, mes parents étaient très heureux alors, et ils disaient à ma grand-mère que j'étais très intelligent, que je leur faisais comprendre quand j'avais sommeil en suçant mon pouce. Alors, ils étaient très orgueilleux de moi. Le mois dernier, ils ont essayé de m'en empêcher, j'ai essayé de leur faire plaisir mais je n'ai réussi pas à y renoncer. «Tu es un grand garçon, c'est une mauvaise habitude, tu vas t'abîmer les dents» me disaient-ils. Ils ne me parlaient jamais de cette façon avant. «C'est mon pouce» leur disais-je. «Je peux continuer à faire ce que j'ai fait pendant des années, et donc, sucer mon pouce». Ma sœur

aînée se moque de moi: »Mon frère, suceur de pouce!». «Je m'en fiche, personne ne m'en empêchera!» lui ai-je dit une fois. Ma mère a essayé de badigeonner de moutarde mon pouce, une autre fois, elle m'a mis un sparadrap mais je ne permets à personne de toucher mon pouce. C'est moi qui décide quoi faire de mon corps.

Méthodologie didactique

Le professeur devrait proposer une discussion sur ces questions:

as-tu jamais sucé ton pouce? A quel âge?

- quand as-tu arrêté?
- pourquoi as-tu arrêté? Ou: pourquoi n'as-tu pas arrêté?
- peut-on faire ce que l'on veut de son corps?

Est-ce qu'un enfant peut refuser de faire les choses suivantes contre la volonté de ses parents:

- manger?
- prendre un médicament?
- aller à l'école?

Hanna Carmi
amnoncarmi@gmail.com



UNITE 15

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 6: Consentement

1 Toute intervention médicale de caractère préventif, diagnostique ou thérapeutique ne doit être mise en œuvre qu'avec le consentement préalable, libre et éclairé de la personne concernée, fondé sur des informations suffisantes. Le cas échéant, le consentement devrait être exprès et la personne concernée peut le retirer à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice.

2éc. Des recherches scientifiques ne devraient être menées qu'avec le consentement préalable, libre, exprès et éclairé de la personne concernée. L'information devrait être suffisante, fournie sous une forme compréhensible et indiquer les modalités de retrait du consentement. La personne concernée peut retirer son consentement à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice. Des exceptions à ce principe devraient n'être faites qu'en accord avec les normes éthiques et juridiques adoptées par les États et être compatibles avec les principes et dispositions énoncés dans la présente Déclaration, en particulier à l'article 27, et avec le droit international des droits de l'homme.

3. Dans les cas pertinents de recherches menées sur un groupe de personnes ou une communauté, l'accord des représentants légaux du groupe ou de la communauté concerné peut devoir aussi être sollicité. En aucun cas, l'accord collectif ou le consentement d'un dirigeant de la communauté ou d'une autre autorité ne devrait se substituer au consentement éclairé de l'individu.

Titre

"Consentement éclairé, le droit de choisir"

Objectifs didactiques

Le professeur se concentre sur l'idée de l'autoévaluation, allant au fond du problème du consentement éclairé et du droit de choisir dans une situation particulière.

Exemple

Le visage de Tom est plein de boutons, il souffre d'acné juvénile. Ce problème ne dérange pas ses camarades, souvent ce problème disparaît de lui-même. Malheureusement, les adolescents perçoivent l'acné comme une phase difficile de croissance et ceux qui en souffrent, sont les victimes de plaisanteries de la part de leurs camarades. Tom décide de mettre un masque pour cacher son visage, il attire ainsi la curiosité de tous et fait naître des doutes dans sa famille et chez ses professeurs. Les voisins et les jeunes de son école vont bon train avec les ragots, à propos du masque de Tom, ils inventent des maladies, un accident, un énorme tatouage Maori. Tom, très timide, a décidé de réagir de cette manière à une phase normale de la croissance. C'est alors qu'il explique son choix à ses parents, qui, eux, en font part ensuite à ses professeurs. Alors, les professeurs sautent sur l'occasion pour proposer une discussion aux élèves, ils décident de distribuer un questionnaire en classe. Ce questionnaire est très personnel et n'est pas au programme d'étude de l'école. Est-

ce que le professeur a le droit de distribuer un questionnaire aux élèves sans demander leur consentement et celui de leurs parents? Le professeur veut comprendre comment les adolescents arrivent à un consentement éclairé.

Jeu

Les enfants proposent d'échanger les rôles. Le professeur les aide à suivre cette idée pour établir une expérience éducative. Il divise la classe en deux groupes: quelques élèves interprètent le rôle des camarades de classe de Tom tandis que les autres tiennent le rôle des parents. A l'aide du professeur, les élèves posent des questions sous forme de dialogue, en trouvant les réponses à donner au questionnaire et en mettant en scène une situation typique d'une famille. Les élèves essaient de cerner le problème, de partager leurs doutes et leurs émotions. Le jeu a une fonction libératrice. Il permet aux élèves de devenir implicitement conscients de ce que signifie être un «objet» grâce à leur position de rôle actif au cours de la dramatisation, en leur ouvrant l'esprit plutôt que leur donner la sensation qu'ils sont absolument capables d'exercer leur droit au consentement, de manière lucide.

Méthodologie didactique

Dilemme

Une solution partagée et harmonieuse est le premier pas vers la construction d'une échelle des valeurs; c'est pour cela qu'il est important d'analyser la manière grâce à laquelle les adolescents ont compris la situation décrite dans le cas proposé. Les jeunes sont réellement capables de comprendre le concept de libre choix et de responsabilité après avoir été informés d'une situation, dans ce cas présent, liée à leur âge et à leurs capacités de compréhension. La dramatisation et l'échange des rôles (enfants/parents) permet aux jeunes d'entrer au fond du concept de consentement éclairé et de comprendre le droit de choisir devant une situation donnée.

Dans ce cas, le professeur doit diriger et soutenir, tout en se mettant de côté, leur aptitude à la décision pour qu'ils soient capables d'expérimenter consciemment de nouveaux itinéraires. Les questions concernant le dilemme éthique sont posées de manière à ce que, dans ce cas, elles permettent aux jeunes de devenir acteurs de l'initiative. C'est réellement leur consentement libre et éclairé qu'il est demandé pour activer le projet et les actions à leur bénéfice. Le professeur s'arrête sur le concept d'autoévaluation pour promouvoir l'intégration des différentes opinions données par les jeunes qui personnifient des rôles différents.

Francesca Piccolo

francescapiccolo90@gmail.com



UNITE 16

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 6: Consentement

1. Toute intervention médicale de caractère préventif, diagnostique ou thérapeutique ne doit être mise en œuvre qu'avec le consentement préalable, libre et éclairé de la personne concernée, fondé sur des informations suffisantes. Le cas échéant, le consentement devrait être exprès et la personne concernée peut le retirer à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice.

2. Des recherches scientifiques ne devraient être menées qu'avec le consentement préalable, libre, exprès et éclairé de la personne concernée. L'information devrait être suffisante, fournie sous une forme compréhensible et indiquer les modalités de retrait du consentement. La personne concernée peut retirer son consentement à tout moment et pour toute raison sans qu'il en résulte pour elle aucun désavantage ni préjudice. Des exceptions à ce principe devraient n'être faites qu'en accord avec les normes éthiques et juridiques adoptées par les États et être compatibles avec les principes et dispositions énoncés dans la présente Déclaration, en particulier à l'article 27, et avec le droit international des droits de l'homme.

3. Dans les cas pertinents de recherches menées sur un groupe de personnes ou une communauté, l'accord des représentants légaux du groupe ou de la communauté concerné peut devoir aussi être sollicité. En aucun cas, l'accord collectif ou le consentement d'un dirigeant de la communauté ou d'une autre autorité ne devrait se substituer au consentement éclairé de l'individu.

Titre

«La foire du livre d'occasion»

Objectifs didactiques

Comprendre ce que les enfants peuvent savoir sur le concept de liberté et de responsabilité, après avoir été mis au courant d'une situation, selon leur âge et leurs conditions de vie. Le rôle du professeur est celui d'accompagner, tout en se mettant de côté, leur aptitude à décider, pour qu'ils expriment consciemment ce qu'ils veulent à travers leur consentement.

Exemple

Les enfants de la classe A2 demandent à leurs professeurs la permission d'organiser et de diriger un «marché aux puces». On fait remplir une liste de vieux livres d'école qui ne sont plus utilisés et des objets que l'on voudrait échanger. Le professeur décide de les aider. La première question que les élèves se posent est de savoir s'ils ont besoin du consentement de leurs parents pour échanger leurs livres. Le professeur essaie de discuter avec eux en intégrant toutes les opinions et les attentes des élèves qui organisent le marché aux puces. Le vrai dilemme est le suivant: qui doit remplir la demande de consentement pour offrir ou vendre leurs vieux livres? Qui doit signer, des élèves ou des parents? A l'origine, qui avait acheté les livres? Quelques élèves échangent volontiers leurs livres contre d'autres livres, certains veulent au contraire vendre leurs livres en échange d'une

somme d'argent libre de la part de l'acquéreur. L'argent récolté est destiné au fonds de caisse de la classe et sera utilisé pour acheter du matériel pour l'enseignement ou pour une sortie de classe. C'est pour cela qu'ils ont décidé d'être aidés pour prendre une décision: qui doit donner son consentement? Les parents comme premiers acquéreurs des livres? Ou bien les élèves en qualité de propriétaires? Les élèves s'attachent à résoudre ce problème et à comprendre comment fonctionne le consentement. Seulement après avoir résolu ce problème, il est possible, avec l'aide des professeurs, de commencer à vendre au marché aux puces: celui-ci dure deux jours et concerne toute l'école et d'autres sections invitées à échanger et vendre leurs vieux livres.

Méthodologie didactique

Dilemme

Grâce à cette occasion d'entraînement, les jeunes peuvent comprendre qui, et dans quelles circonstances, a le droit de donner son consentement pour échanger ou vendre des vieux livres d'école. Ils se demandent si le droit à donner son consentement dépend de celui qui possède un bien; dans ce cas, les parents qui avaient les premiers acheté les livres, ou bien si le consentement est lié à la fonction, et dans ce cas, ce serait les élèves ayant utilisé les livres. Donc, les élèves se demandent s'ils peuvent exercer leurs pleins droits et s'ils ont la liberté de demander le consentement éclairé comme prévu par la Convention ONU et les Droits des Enfants. Ils veulent savoir aussi comment ils peuvent exercer ce droit selon les principes d'autonomie et comment faire valoir leur droit de choisir. La méthodologie se base sur l'expérience: on propose des activités au cours desquelles les enfants agissent comme ils font tous les jours, parler, agir et pas seulement observer pour assumer un rôle actif, en obtenant une plus grande connaissance du monde qui les entoure. Les objectifs sont les suivants: exprimer leurs émotions en parler avec les autres, et arriver aux mêmes conclusions, se mettre en relation avec les autres, développer des capacités de faire des choix responsables, concernant les relations familiales, avoir une attitude responsable, en collaboration avec les autres.

Francesca Piccolo

francescapiccolo@gmail.com



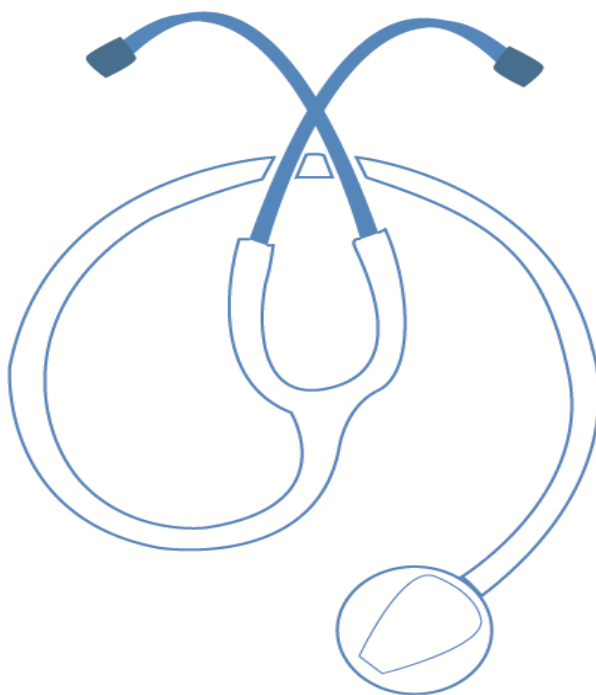
Principe n. 7

Personnes incapables d'exprimer leur consentement

En conformité avec le droit interne, une protection spéciale doit être accordée aux personnes qui sont incapables d'exprimer leur consentement :

(a) l'autorisation d'une recherche ou d'une pratique médicale devrait être obtenue conformément à l'intérêt supérieur de la personne concernée et au droit interne. Cependant, la personne concernée devrait être associée dans toute la mesure du possible au processus de décision conduisant au consentement ainsi qu'à celui conduisant à son retrait ;

(b) une recherche ne devrait être menée qu'au bénéfice direct de la santé de la personne concernée, sous réserve des autorisations et des mesures de protection prescrites par la loi et si il n'y a pas d'autre option de recherche d'efficacité comparable faisant appel à des participants capables d'exprimer leur consentement. Une recherche ne permettant pas d'escompter un bénéfice direct pour la santé ne devrait être entreprise qu'à titre exceptionnel, avec la plus grande retenue, en veillant à n'exposer la personne qu'à un risque et une contrainte minimums et si cette recherche est effectuée dans l'intérêt de la santé d'autres personnes appartenant à la même catégorie, et sous réserve qu'elle se fasse dans les conditions prévues par la loi et soit compatible avec la protection des droits individuels de la personne concernée. Le refus de ces personnes de participer à la recherche devrait être respecté.



UNITE 17

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n.7: Personnes incapables d'exprimer leur consentement

En conformité avec le droit interne, une protection spéciale doit être accordée aux personnes qui sont incapables d'exprimer leur consentement:

(a) l'autorisation d'une recherche ou d'une pratique médicale devrait être obtenue conformément à l'intérêt supérieur de la personne concernée et au droit interne. Cependant, la personne concernée devrait être associée dans toute la mesure du possible au processus de décision conduisant au consentement ainsi qu'à celui conduisant à son retrait;

(b) une recherche ne devrait être menée qu'au bénéfice direct de la santé de la personne concernée, sous réserve des autorisations et des mesures de protection prescrites par la loi et si il n'y a pas d'autre option de recherche d'efficacité comparable faisant appel à des participants capables d'exprimer leur consentement. Une recherche ne permettant pas d'escompter un bénéfice direct pour la santé ne devrait être entreprise qu'à titre exceptionnel, avec la plus grande retenue, en veillant à n'exposer la personne qu'à un risque et une contrainte minimums et si cette recherche est effectuée dans l'intérêt de la santé d'autres personnes appartenant à la même catégorie, et sous réserve qu'elle se fasse dans les conditions prévues par la loi et soit compatible avec la protection des droits individuels de la personne concernée. Le refus de ces personnes de participer à la recherche devrait être respecté.

Titre

«Qu'est-ce qui est arrivé aux cheveux de Sofi?»

Objectifs didactiques

- Comprendre ce que veut dire consentement;
- Comprendre ceux qui ne sont pas capables de donner leur consentement (petits enfants, animaux, autres êtres vivants);
- Comprendre la responsabilité que l'on doit prendre quand on décide pour les autres.

Exemple

Sofi est une poupée, la plus grande de toute l'école, elle a des cheveux longs et noirs, nous pouvons la peigner, lui faire la queue de cheval ou lui faire des boucles. Elle a de longs cils, elle est capable d'ouvrir et de fermer les yeux et elle sourit toujours. Sofi a beaucoup de robes, on la change souvent avec les vêtements qui se trouvent dans un tiroir à part. Un jour où il faisait particulièrement chaud, je m'en souviens très bien, je voulais jouer avec Sofi. Quand je la pris dans mes bras, je ne la reconnaissais pas. On lui avait coupé les cheveux, quelle horreur! Je l'ai serrée dans mes bras, «Qui t'a fait ça?» criai-je. Tous les autres enfants arrivèrent pour voir ce qui était arrivé à Sofi. Quand ils la virent, ils furent très surpris, Sofi avait perdu ses longs et magnifiques cheveux. Notre professeur nous entendit et vint vers nous, contempla le désastre elle aussi. «Qui a fait ça?» demanda-t-elle. «C'est moi!» répondit Gabi, l'enfant le plus jeune de la classe. «Il fait très chaud

aujourd'hui» dit-il «et j'ai pensé que Sofi souffrait de la chaleur à cause de ses cheveux, et qu'elle se sentirait mieux avec les cheveux courts» Alors, nous nous tournâmes vers Gabi, un enfant intelligent, il savait que Sofi ne pouvait pas parler ni donner son consentement. «C'est elle qui t'a demandé de lui couper les cheveux?» demanda Amos. «Tu lui a demandé si elle voulait avoir les cheveux courts?» demanda le professeur. «Moi, je sais ce qui est le mieux pour elle» répondit Gabi, «il fait si chaud. Vous comprenez ou pas? Regardez comment elle est habillée, avec une robe en laine et un manteau! Personne n'a pensé la changer. Sofi appartient à nous tous et nous devons nous en assumer tous la responsabilité» dit le professeur. «Et si demain il fait froid, qu'est-ce que tu vas faire?». Gabi était gêné, il était sûr qu'il pouvait décider pour Sofi, cette poupée qui ne peut pas parler ni pleurer ni prendre des décisions. Le temps passa. Nous avons oublié tout cela et nous avons continué de jouer avec Sofi comme toujours et nous nous sommes habitués à ses cheveux courts. Elle était contente, elle souriait et ne se faisait pas de soucis.

Méthodologie didactique

Le professeur devrait organiser une discussion d'après ces points:

- Une poupée peut-elle parler ? Si elle ne le peut pas, pourquoi?
- Qui devrait décider ce qu'il faut faire pour la poupée?
- Est-ce qu'un enfant très jeune peut parler avec nous? S'il ne le peut pas, pourquoi?
- Qui devrait décider ce qu'il faut faire avec un très petit enfant?

Hanna Carmi

amnoncarmi@gmail.com



UNITE 18

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 7: Personnes incapables d'exprimer leur consentement

En conformité avec le droit interne, une protection spéciale doit être accordée aux personnes qui sont incapables d'exprimer leur consentement:

(a) l'autorisation d'une recherche ou d'une pratique médicale devrait être obtenue conformément à l'intérêt supérieur de la personne concernée et au droit interne. Cependant, la personne concernée devrait être associée dans toute la mesure du possible au processus de décision conduisant au consentement ainsi qu'à celui conduisant à son retrait;

(b) une recherche ne devrait être menée qu'au bénéfice direct de la santé de la personne concernée, sous réserve des autorisations et des mesures de protection prescrites par la loi et si il n'y a pas d'autre option de recherche d'efficacité comparable faisant appel à des participants capables d'exprimer leur consentement. Une recherche ne permettant pas d'escompter un bénéfice direct pour la santé ne devrait être entreprise qu'à titre exceptionnel, avec la plus grande retenue, en veillant à n'exposer la personne qu'à un risque et une contrainte minimums et si cette recherche est effectuée dans l'intérêt de la santé d'autres personnes appartenant à la même catégorie, et sous réserve qu'elle se fasse dans les conditions prévues par la loi et soit compatible avec la protection des droits individuels de la personne concernée. Le refus de ces personnes de participer à la recherche devrait être respecté.

Titre

«Une cigogne sur le toit»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient avoir de l'empathie envers les êtres les plus vulnérables, apprendre à respecter le droit à la liberté de chacun de nous et comprendre les limites de notre liberté.

Exemple

Je m'appelle Kelly. J'ai beaucoup d'amis en classe et dans mon voisinage. J'ai aussi un chien comme ami, mes deux chats et deux cigognes qui, une fois l'an, viennent dans le nid qu'elles ont construit sur le toit de notre maison. Elles me connaissent bien et volent tout près de moi. J'aime leur donner un peu à manger et les caresser. Elles arrivent en automne pour se reposer avant de partir vers les pays chauds où elles trouveront leur nourriture. Le mâle est tout blanc avec des plumes grises sur la tête. La femelle est toute blanche. Je les reconnais de loin. Elles sont très intelligentes! Nous, nous conservons leur nid quand elles repartent, nous savons qu'elles reviendront tous les ans en automne. Chaque année, elles ajoutent une branche à leur nid pour réchauffer leurs poussins qui viennent de naître. Cette année, la femelle a fait quatre œufs. Après quelques semaines on a entendu piailler dans le nid. Quatre petits étaient nés! Jaunes et lanugineux! Une des deux cigognes était toujours de garde au nid tandis que l'autre s'éloignait pour chercher à manger. Un jour, j'ai vu le papa cigogne immobile près du nid, une de ses ailes semblait abîmée. J'ai tout de

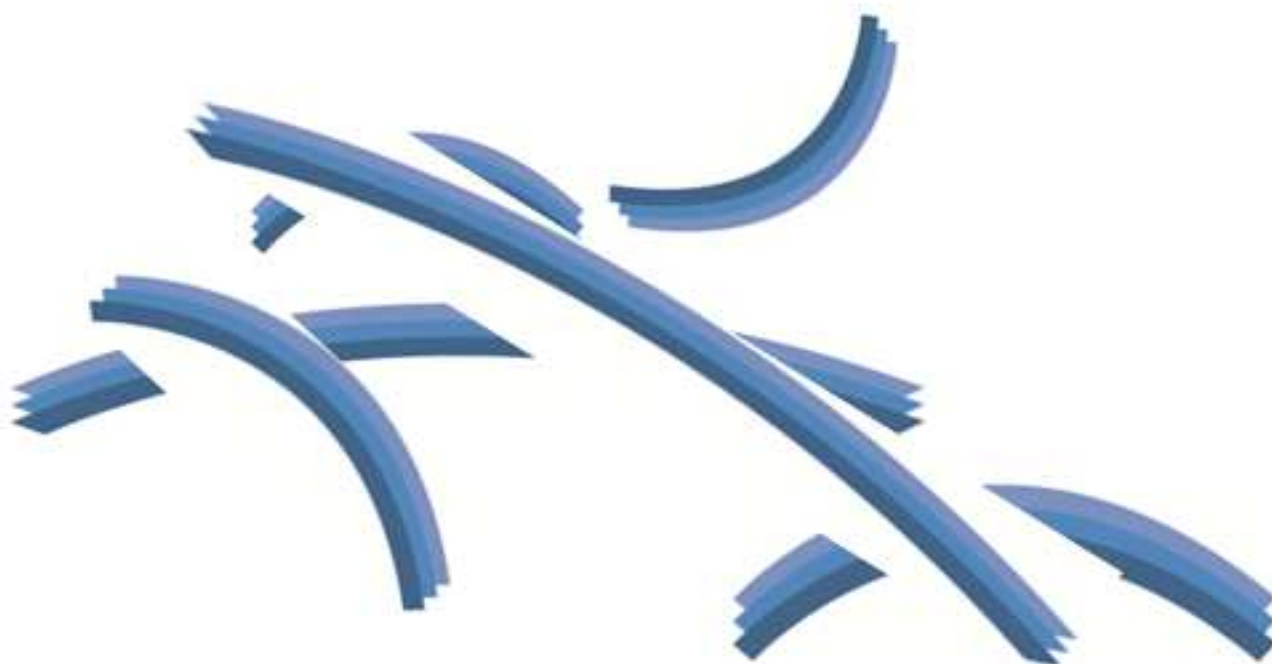
suite appelé mon père: »Regarde! Il y a quelque chose qui ne va pas! Son aile!» Mon père était préoccupé. «Papa cigogne ne peut pas voler» dit-il, «Maman cigogne ne peut pas aller chercher de quoi manger pour tous, les petits ne deviendront pas assez forts pour voler vers les pays chauds, ils mourront Alors, mon père monta sur le toit et essaya de capturer le papa cigogne pour l'amener chez un vétérinaire. Le pauvre animal était terrorisé, personne ne l'avait obligé à se soumettre. Il sauta sur le toit près du nid et ouvrit le bec comme s'il voulait dire «Non, non, ne me fais pas de mal, ne me touche pas!». Mais mon père réussit à le capturer et à l'amener chez le vétérinaire, qui lui banda l'aile cassée et dit que, selon lui, la bête se remettrait vite et revolerait. Il nous donna de la nourriture spéciale pour nourrir les petits. Maman cigogne put se reposer. Je ne suis pas sûre que papa cigogne a compris et pardonné mon père mais, en tout cas, après deux mois, avant que toute la famille ne reparte, maman et papa cigogne et leurs quatre petits frappèrent du bec sur notre fenêtre comme pour nous dire «Tchao, merci et à l'année prochaine!»

Méthodologie didactique

Le professeur devrait ouvrir une discussion sur ces points:

- Pourquoi les cigognes ne restent-elles pas toute l'année au même endroit?
- Pourquoi les cigognes reviennent-elles tous les ans au même endroit? Est-ce que les cigognes nous appartiennent?
- Pouvons-nous parler avec les cigognes? Jouer avec elles?
- Que serait-il arrivé à papa cigogne si le père de Kelly ne l'avait pas aidé?
- Papa cigogne était-il d'accord pour que le père de Kelly l'aide?
- Le père de Kelly a-t-il bien agi? Pourquoi?
- Si tu étais une cigogne, aurais-tu accepté l'aide du père de Kelly?

Hanna Carmi
amnoncarmi@gmail.com



UNITE 19

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 7: Personnes incapables d'exprimer leur consentement

En conformité avec le droit interne, une protection spéciale doit être accordée aux personnes qui sont incapables d'exprimer leur consentement:

(a) l'autorisation d'une recherche ou d'une pratique médicale devrait être obtenue conformément à l'intérêt supérieur de la personne concernée et au droit interne. Cependant, la personne concernée devrait être associée dans toute la mesure du possible au processus de décision conduisant au consentement ainsi qu'à celui conduisant à son retrait;

(b) une recherche ne devrait être menée qu'au bénéfice direct de la santé de la personne concernée, sous réserve des autorisations et des mesures de protection prescrites par la loi et si il n'y a pas d'autre option de recherche d'efficacité comparable faisant appel à des participants capables d'exprimer leur consentement. Une recherche ne permettant pas d'escompter un bénéfice direct pour la santé ne devrait être entreprise qu'à titre exceptionnel, avec la plus grande retenue, en veillant à n'exposer la personne qu'à un risque et une contrainte minimums et si cette recherche est effectuée dans l'intérêt de la santé d'autres personnes appartenant à la même catégorie, et sous réserve qu'elle se fasse dans les conditions prévues par la loi et soit compatible avec la protection des droits individuels de la personne concernée. Le refus de ces personnes de participer à la recherche devrait être respecté.

Titre

«Je ne te vois pas mais je t'écoute»

Objectifs didactiques

- Essayer de faire en sorte que les élèves soient conscients qu'il y a des arguments difficiles à traiter, même pour les adultes;
- Faire cette expérience à travers un jeu d'identification et de réponses sensorielles, en essayant de provoquer des réponses créatives, même à travers le dessin;
- Obtenir une opinion perspicace après avoir donné des informations sur le cas discuté;
- Honorer les valeurs de la Déclaration Universelle, qui devrait concerner: Sacralité/qualité de la Compassion/autonomie; Protection/autodétermination; Solidarité/individualisme; Recherche et science/santé personnelle.

Exemple

En classe, le professeur et les élèves discutent de faits divers; l'attention des élèves peut être attirée de différentes façons. On veut donc créer des opportunités de discussion, afin d'enseigner aux élèves la manière de comprendre la vie et les faits d'actualité, comme rechercher personnellement des nouvelles, en stimulant pendant des années leur prise de conscience sur des thèmes particuliers, pour qu'ils soient capables de se former une opinion personnelle sur des dilemmes de bioéthique.

«Eluana, le droit de choisir de vivre ou de mourir exercé par les parents» est un cas qui a attiré l'attention du monde entier et les élèves pourraient déjà en avoir entendu parler. Malheureusement, il y a de nombreux cas dans le monde: des personnes en état d'inconscience, dont la capacité de prendre des décisions peut être mise en doute.

Eluana, après un accident de la route, est en coma profond et irréversible pendant des années, et aucun miracle n'a pu changer son état. Vingt ans se sont écoulés depuis l'accident: ses parents sont vieux, désormais, et ils ont tout fait avant de réaliser que leur fille ne survit que grâce à des machines; ils veulent donc débrancher ces machines qui tiennent en vie leur fille, ce qui provoquerait sa mort. Le monde entier a découvert la douleur de cette famille même si chacun de nous essaie de se mettre à leur place.

De nombreuses années ont passé, les tribunaux se sont penchés sur ce cas, pour déterminer qui a le droit de préserver la vie d'Eluana, puisqu'elle est inconsciente (ni la science ni les médecins ne peuvent être sûrs qu'Eluana n'a aucune perception consciente). En Italie, la Constitution ne reconnaît pas le droit à l'euthanasie, le père d'Eluana a dû combattre pour assurer à sa fille le droit à une vie décente et à la mort. Son père était certain que sa fille serait d'accord avec lui pour qu'elle ne finisse pas suspendue à un respirateur artificiel, sans plus aucune ressource économique sur un lit d'hôpital.

Méthodologie didactique

Dilemme

Première question

Comment te serais-tu comporté si, après vingt ans, tu n'aurais plus pu t'occuper d'Eluana; qu'est-ce que tu déciderais pour elle, ne sachant pas combien de temps il lui reste à vivre?

Deuxième question

S'il existait un traitement expérimental à haut risque pour la santé du patient, mais avec quelque probabilité de succès, donnerais-tu ton consentement pour que soit appliqué le traitement?

Le professeur constate que les jeunes ne peuvent pas donner leur opinion, beaucoup de réponses restent dans le vague, et quelques jeunes font se moquer de l'état d'Eluana. Le professeur propose un jeu d'identification sensorielle.

Le professeur, avant la discussion, pose quelques questions pour guider les jeunes sur l'indisponibilité de biens tels que l'intégrité personnelle et la vie; la difficulté d'arriver au discernement; comment évaluer le meilleur intérêt du patient et la priorité dans les soins. Le professeur informe les jeunes sur les obligations légales des parents et des tuteurs: l'obligation de subsistance (et celle des soins); l'évaluation des capacités, des penchants, des aspirations de la personne qui n'a pas la possibilité d'exprimer son contentement. L'usage restrictif du traitement médical, d'après les articles de la Déclaration Universelle, naît du respect dû à la personne. La même limite pourrait être appliquée à tous les traitements sanitaires non voulus. Le professeur essaie de s'identifier à Eluana, ce qui comporte la certification de la part des médecins de la perte de sa conscience, et les élèves, comme seuls exécutants de sa volonté et de son testament, et donc en tant que tuteurs, sont appelés à exercer le droit/devoir de protection.

L'objectif le plus difficile de l'enseignement de la bioéthique est celui d'expliquer ces thématiques à des jeunes qui prêtent leur attention à tout ce qui les touche à travers Internet et les médias, sans chercher de réponses personnelles. La fonction du professeur dans le contexte de l'article 7 est crucial pour choisir la méthodologie la plus correcte et être capable de susciter une opinion exacte basée sur une information scrupuleuse, qui respecte tous les points de vue.

Instruments

Film «See no Evil, hear no Evil» Gene Wilder 1986

Francesca Piccolo

francescapiccolo@gmail.com



UNITE 20

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 7: Personnes incapables d'exprimer leur consentement

En conformité avec le droit interne, une protection spéciale doit être accordée aux personnes qui sont incapables d'exprimer leur consentement:

(a) l'autorisation d'une recherche ou d'une pratique médicale devrait être obtenue conformément à l'intérêt supérieur de la personne concernée et au droit interne. Cependant, la personne concernée devrait être associée dans toute la mesure du possible au processus de décision conduisant au consentement ainsi qu'à celui conduisant à son retrait;

(b) une recherche ne devrait être menée qu'au bénéfice direct de la santé de la personne concernée, sous réserve des autorisations et des mesures de protection prescrites par la loi et si il n'y a pas d'autre option de recherche d'efficacité comparable faisant appel à des participants capables d'exprimer leur consentement. Une recherche ne permettant pas d'escompter un bénéfice direct pour la santé ne devrait être entreprise qu'à titre exceptionnel, avec la plus grande retenue, en veillant à n'exposer la personne qu'à un risque et une contrainte minimums et si cette recherche est effectuée dans l'intérêt de la santé d'autres personnes appartenant à la même catégorie, et sous réserve qu'elle se fasse dans les conditions prévues par la loi et soit compatible avec la protection des droits individuels de la personne concernée. Le refus de ces personnes de participer à la recherche devrait être respecté.

Titre

"Autisme, une nouvelle forme de communication"

Objectifs didactiques

- Expliquer aux jeunes que l'«autisme» se caractérise par des attitudes particulières devant les stimulations extérieures et pour communiquer avec les autres. Souvent, ces enfants s'enferment dans leur monde, et les autres n'y ont pas accès et ne peuvent communiquer avec eux;
- Informer les jeunes des attitudes comportementales typiques de ce trouble afin d'aider l'enfant autistique à communiquer avec les autres, d'une manière efficace et simple.

Exemple

Angelo

Anna est un professeur qui enseigne dans une école élémentaire. Aujourd'hui, c'est son premier jour dans une nouvelle école, Dans sa classe, il y a douze enfants, tous enthousiaste d'avoir un nouveau professeur, mais il y en a un qui s'appelle Angelo, qui, au lieu de jouer et de rire avec les autres, reste assis dans son coin, sans parler et sans regarder le professeur. Tous les autres enfants laissent de côté Angelo et pensent qu'il est étrange parce qu'il ne veut jamais jouer avec eux. Anna, qui comprend que cet enfant se comporte comme s'il était asocial et désintéressé, décide d'aller lui parler.

Il essaie de lui demander comment il s'appelle et essaie d'échanger quelques mots avec lui. Mais l'enfant continue à ne pas répondre et à fixer du regard des crayons et des feuilles de papier. Anna remarque qu'Angelo appuie démesurément avec les crayons sur sa feuille de papier. Anna alors,

d'une voix calme et posée, demande à l'enfant de lui expliquer ce qu'il a dessiné mais Angelo ne répond pas. Les jours suivants, l'enfant ne change pas et il est toujours aussi étrange; en effet, il ne fait pas partie du groupe des autres enfants, il se tient à l'écart, répète les mêmes gestes, fait des cercles avec les mains, bouge étrangement les mains; de plus, il se met souvent en colère lorsque ses camarades ne lui obéissent pas ou refusent de lui donner les crayons de couleurs. Les enfants ne comprennent pas pourquoi Angelo se comporte ainsi et l'évitent. Un jour, tandis que les enfants dessinent, Angelo jette des crayons de couleurs sur eux. Le professeur, au lieu de le réprimander, essaie de le calmer mais Angelo n'écoute personne. C'est seulement quand Anna lui dit que s'il continue, elle appellera sa mère, que l'enfant se calme. Les autres enfants, témoins de cette scène, prennent peur, alors Anna décide de rencontrer la mère de Angelo pour lui décrire le comportement de son fils.

Méthodologie didactique

L'autisme est un trouble qui fut défini pour la première fois par le psychiatre Leo Kanner en 1943. Il décrivit dans ses livres le comportement de certains enfants qui se comportaient de la même manière, qui n'étaient pas intéressés par le monde qui les entourait, qui ne socialisaient pas avec les autres enfants, ne répondaient pas même aux questions les plus simples, déliraient ou bien avaient des crises de colère incontrôlables. Les symptômes de ce trouble se présentaient souvent chez des enfants très jeunes qu'il avait examinés, il remarquait qu'ils avaient tous des problèmes à apprendre à parler, des difficultés de communication verbale et semblaient souffrir dans leurs relations avec leurs parents et avec leurs pairs.

Les causes de ce trouble ne sont pas encore très claires mais beaucoup d'études suggèrent que l'autisme peut être causé par des anomalies du système nerveux central. Hélas, il est extrêmement difficile de gérer un enfant autiste, bien que les écoles essaient de les inclure dans des activités éducatives, de les faire socialiser, avec l'aide d'un professeur préposé à l'aider, qui travaille avec lui le langage verbal et non verbal. Notre problème est donc celui d'identifier quelles peuvent être les solutions pour essayer d'intégrer l'enfant autiste dans une classe et comment trouver un moyen d'entrer en contact avec lui. Par exemple, la chose la plus importante à faire, c'est celle d'essayer de communiquer avec l'enfant à travers des gestes pour établir un premier contact et ensuite, lui donner des indications, lui montrer ce qu'il faut faire, au lieu de le lui dire. En effet, au début, il est important de réussir à établir un contact visuel. La question que l'on pose à l'enfant doit être simple, claire et avant tout, la réponse doit lui être montrée. Les questions doivent être posées un peu à la fois, et s'il les comprend, il faut lui donner une récompense. Enfin, il faudrait que l'enfant soit concentré lorsqu'il regarde les autres enfants et qu'il réussisse à s'intégrer. Les professeurs doivent lui transmettre tranquillité et patience, parce que seulement à travers ces qualités il peut suivre un parcours et améliorer ses conditions de sociabilité.

Lire l'histoire d'Angelo, puis après, demander aux jeunes d'interpréter l'histoire, surtout de se pencher sur son comportement et sur les raisons qui l'obligent à se comporter violemment avec des étrangers et différemment des autres enfants.

Après avoir regardé un documentaire ou lu des articles sur l'autisme, demander aux jeunes ce qu'ils pensent de ce trouble et ce que signifie, selon eux, vivre dans une famille qui a un enfant autiste. Puis expliquer ce qu'est l'autisme, le comportement hors normes des enfants qui en souffrent, ses problèmes pour réagir normalement, ses relations et comment le faire communiquer avec des personnes qu'il ne connaît pas. Enfin, demander aux jeunes d'écrire leurs réflexions sur ce thème, les solutions qu'ils proposent pour une éducation intégrante et des propositions pour communiquer qu'il faudrait adopter pour parler avec un enfant autiste.

Mariarosaria Maione
mariarosaria.maione@libero.it

UNITE 21

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 7: Personnes incapables d'exprimer leur consentement

En conformité avec le droit interne, une protection spéciale doit être accordée aux personnes qui sont incapables d'exprimer leur consentement:

(a) l'autorisation d'une recherche ou d'une pratique médicale devrait être obtenue conformément à l'intérêt supérieur de la personne concernée et au droit interne. Cependant, la personne concernée devrait être associée dans toute la mesure du possible au processus de décision conduisant au consentement ainsi qu'à celui conduisant à son retrait;

(b) une recherche ne devrait être menée qu'au bénéfice direct de la santé de la personne concernée, sous réserve des autorisations et des mesures de protection prescrites par la loi et si il n'y a pas d'autre option de recherche d'efficacité comparable faisant appel à des participants capables d'exprimer leur consentement. Une recherche ne permettant pas d'escompter un bénéfice direct pour la santé ne devrait être entreprise qu'à titre exceptionnel, avec la plus grande retenue, en veillant à n'exposer la personne qu'à un risque et une contrainte minimums et si cette recherche est effectuée dans l'intérêt de la santé d'autres personnes appartenant à la même catégorie, et sous réserve qu'elle se fasse dans les conditions prévues par la loi et soit compatible avec la protection des droits individuels de la personne concernée. Le refus de ces personnes de participer à la recherche devrait être respecté.

Titre

«Si je pouvais décider de donner un rein à mon frère»

Objectifs didactiques

- Développer les capacités analytiques par rapport aux décisions que les jeunes peuvent exprimer en donnant leur consentement dans le cas où leur santé est en jeu;
- Entreprendre une discussion sur le principe d'autonomie et d'autodétermination par rapport aux patients mineurs;
- Acquérir l'habileté de discuter et de se confronter sur des questions de bioéthiques «ouvertes», par rapport à la santé à travers des débats et des comptes-rendus.

Exemple

Nicolas et David sont deux frères qui avaient toujours tout partagé: intérêts, jeux, aventures. C'était des alliés inséparables et ils étaient liés par un destin commun, un sentier invisible qui rapprochait leurs deux vies. A huit ans, David, le cadet, avait eu une inflammation à streptocoque qui lui causa une néphrite et par la suite un problème à un rein qui empira irrémédiablement. Tous les traitements furent essayés pour sauver le rein de David sans aucun résultat.

Nicholas était très préoccupé par les conditions de santé de son frère et resta sans paroles quand sa mère lui dit que le médecin, le prof. Parker, avait dit que le seul moyen de sauver David était

une greffe du rein. Dans le cas d'un don d'organe entre parents, le risque de rejet est moindre. Les parents voulurent offrir un rein à leur fils malade, mais leur organe était trop grand pour être greffé chez David. La seule solution était celle de trouver un organe compatible et mettre David sur une liste d'attente. A moins que...

Nicholas réfléchit beaucoup, une idée ne le lâchait pas: c'est lui qui pouvait donner un rein à son frère! Il décida d'en parler à sa mère. Nicholas était adolescent et son rein convenait sûrement à son frère, et puis il n'y avait pas de risque de rejet. On pouvait très bien vivre avec un seul rein, Nicholas l'avait lu sur une revue spécialisée.

Après avoir consulté sur Internet plus d'un site pour en savoir plus, il n'eut plus peur de sa décision. Wikipedia donnait plusieurs cas de prélèvement et de greffe de reins qui se passaient bien. Nicholas décida alors d'exposer son idée à ses parents qui pensèrent l'idée absurde, surtout la mère, Paula qui était terrorisée et ne voulut plus en entendre parler.

Thomas, le père, essaya de le dissuader, pensait qu'il ne fallait pas exposer la vie d'un adolescent de treize ans même si l'idée était une preuve de grand courage. Nicholas insistait et voulait compléter sa mission même contre la volonté de ses parents.

Au cours d'un examen médical de David, seuls les parents pouvaient donner leur accord et s'interrogeaient pour savoir s'il survivrait à un don d'organe. Nicholas dit au prof. Parker qu'il était disponible à donner un rein à son frère. Le professeur y réfléchit même si les parents n'étaient absolument pas d'accord. La loi était claire: dans le cas de mineurs, le consentement au traitement médical, à l'expérimentation et à quelque intervention que ce soit revenait aux parents ou au représentant légal.

C'est donc Paula et Thomas qui devaient décider. Mais ils ne voulaient rien entendre même si Nicholas insistait, personne ne respectait sa volonté de donner un rein. Le principe d'autonomie et d'autodétermination fonctionnait seulement pour les plus grands. Et pourtant, son choix concernait aussi sa santé.

A l'école, un de ses professeurs lui avait parlé de « cas exceptionnels » quant au consentement des mineurs, ayant moins de 18 ans mais plus de 12 ans, puisqu'ils avaient une certaine maturité psychophysique pour des interventions liées à leur santé.

Son livre de bioéthique disait que le principe de la protection de la vie doit être équilibré avec le principe de la « liberté responsable ». Mais alors, qu'est-ce qu'il fallait au juste faire? Pourquoi les camarades de Nicholas n'avaient pas le droit de faire des choix concernant leur santé? Nicholas était sans réponse.

Méthodologie didactique

Dilemme

Les mineurs ont-ils le droit d'exprimer leur avis sur des traitements les concernant?

Quand ils sont considérés capables de comprendre, qu'ils ont atteint une maturité psychophysique, les mineurs de 18 ans mais ayant plus de 12 ans peuvent-ils être autorisés à exprimer leur opinion sur des traitements sanitaires non obligatoires (vaccinations, don de matériel biologique, expériences interventions ou traitements invasifs sur leur corps)?

Le principe d'autonomie et d'autodétermination s'applique-t-il seulement aux adultes?

Le professeur présente le cas en lisant cette histoire de Nicholas et de David.

Le professeur concentre l'attention des élèves sur le choix bioéthique: est-il juste de faire participer des mineurs aux décisions qui concernent la santé de seulement l'un d'eux?

Le professeur guide la discussion sur l'argument, il sollicite des propositions et des solutions au dilemme.

Les élèves sont invités par le professeur à examiner des cas semblables où des mineurs ont été concernés par des décisions concernant leur santé, où on leur a demandé leur avis sur l'opportuni-

té de faire «quelques exceptions» à la loi dans le cas de mineurs ayant une bonne maturité, pour qu'ils puissent prendre des décisions concernant leur santé.

Maria Caporale
maria.caporale@uniroma1.it



Déclaration Universelle sur la Bioéthique et des Droits de l'homme [UNESCO, 2005]

Principe n. 8

Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.



UNITE 22

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Le monde vert»

Objectifs didactiques

A travers ces activités, nous essaierons de faire découvrir aux enfants un nouveau monde dans lequel ils deviendront conscients de ce qu'est le respect et ils familiariseront avec les divers aspects de la «vulnérabilité». «En plongeant» dans le monde vert, ils apprendront à avoir une nouvelle approche pour pouvoir reconnaître de nouvelles expériences émotives.

Exemple

Comme cela arrive souvent, la Nature devient une source d'inspiration en nous transmettant le sens de la vulnérabilité et d'une intégrité harmonieuse. Arbres, fleurs, tout le monde végétal fait partie de notre habitat, et aussi d'un monde de silence.

Ces merveilleuses créatures, tout en ne communiquant pas « à voix haute », rendent possible notre vie sur la Terre, en nous permettant de respirer, de nous nourrir, et de voir de grandes beautés autour de nous, sans rien nous demander en échange avec nous. Nous pouvons comparer ces splendides créatures aux personnes vulnérables qui sont extrêmement sensibles à différents niveaux et qui sont incapables de communiquer avec nous. Elles enrichissent notre bien-être et notre expérience d'émotions profondes. Il existe plusieurs manières de présenter le « monde vert » aux enfants. Par exemple, nous pourrions nous servir de livres, de vidéos, de dessins animés, de dessins, de photos mais ce qui est encore mieux, une «full immersion», une promenade dans un parc, dans un jardin botanique ou dans le jardin de l'école. Un contact direct avec la Nature est l'idéal pour découvrir ces nouvelles sensations. Pour éveiller la curiosité et l'intérêt des enfants, nous pourrions décrire les habitants particuliers de ce «monde vert». Le mimosa pudique, la Sensitive, en est un exemple parfait: c'est une herbe rampante sauvage sensible au toucher et aux vibrations, auxquelles elle réagit pour se défendre en contractant ses feuilles et en les rouvrant après quelques minutes. Elle représente la vulnérabilité de créatures qui ne communiquent pas comme nous et sont souvent les proies de notre arrogance, ignorance et insensibilité. Un autre exemple serait la plante carnivore: les enfants aiment particulièrement cette plante qui semble inerte mais qui possède un mécanisme de chasse quand les insectes se posent sur elle. De plus, nous pourrions décrire les caractéristiques des cactus qui réussissent à vivre dans le désert, d'un chêne ou d'un olivier qui réussissent à vivre centenaires et plus. Nous devrions être conscients de l'existence d'êtres vivants vulnérables dans notre monde. Nous ne sommes pas tous égaux et il devrait y avoir de la place pour tous. Toute créature a droit au respect.

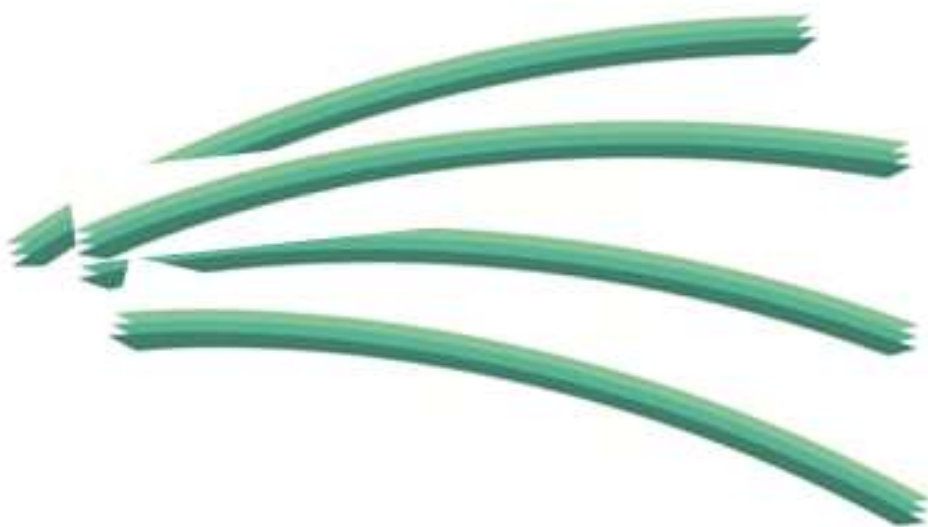
De la graine à la plante

Le meilleur moyen de comprendre à quel point les plantes sont vulnérables, c'est de les cultiver à partir de la graine. Si l'école n'a pas de jardin, tout au plus pouvons-nous utiliser une méthode très simple en cultivant des haricots ou des graines quelles qu'elles soient, dans du coton humide. Nous n'avons besoin que d'un peu d'eau, de la lumière du soleil, de nos soins et de notre affection. Jour après jour, nous apprendrons à nourrir la graine qui deviendra plante, nous nous rendrons compte alors combien cette créature est vulnérable et dépendante de nos soins. Cela n'est pas un simple exercice de jardinage mais c'est un exemple pratique de l'existence d'une créature vivante et c'est aussi une chance de comprendre qu'il existe des êtres vivants différents qui méritent notre respect et notre protection parce qu'ils ne peuvent pas communiquer avec nous. Nous devons devenir sensibles envers tous les êtres vivants qui appartiennent à notre écosystème.

Méthodologie didactique

Observer le monde végétal et animal est un élément important dans les programmes d'école. Jeux, rencontres, expériences et excursions pour connaître la Nature, pour apprendre à la respecter et à la défendre, ce n'est pas nouveau sur cette terre. Ce qui change, c'est l'approche et le but. La vulnérabilité caractérise le monde des plantes, des fleurs, des arbres, des graines. Nous pouvons observer de nos yeux un univers vivant très sensible qui, comme quelques êtres humains, ne peut communiquer avec les autres mais vit comme les autres, tout en étant très fragile et délicat. Apprendre à agir les uns avec les autres, avec ceux qui expriment leurs émotions et leurs exigences à travers des moyens différents signifie agrandir nos attentes, en tenant compte que chaque créature mérite le plus grand respect et a le droit de s'exprimer, malgré sa «différence».

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com



UNITE 23

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Partosh n'a pas d'amis»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient expérimenter la vulnérabilité, ses aspects, son acceptation et la nécessité de la respecter. Les enfants devraient comprendre que tous les êtres humains ont des faiblesses, qu'ils devraient se préoccuper pour les autres et avoir conscience que les personnes les plus vulnérables comptent sur les autres êtres humains. Les enfants devraient comprendre que cette condition humaine se base sur la solidarité.

Exemple

A l'école maternelle où je travaille, il y a un enfant qui s'appelle Partosh. Je ne connaissais pas d'autres enfants qui s'appelaient ainsi. Les enfants l'appelaient Partosh- l'hippopotame parce que c'était un enfant assez gros. Partosh n'avait pas seulement un prénom rare mais il était aussi différent des autres enfants. Il avait une chaise spéciale, grande et lourde, parce qu'il ne pouvait pas s'asseoir sur une chaise normale et il en avait déjà cassé de nombreuses. Lorsque ses camarades couraient ou grimpaient aux arbres, ou jouaient au ballon, Partosh se tenait à l'écart ou restait en classe et dessinait. Il adorait dessiner. Ses dessins étaient fantastiques : des animaux, des fleurs et des enfants qui jouaient.

Don et Shon, deux enfants de la classe, se moquaient de lui et l'appelaient «Hippopotame» ou «Petit Cochon», ils lui demandaient de faire des choses qu'il ne pouvait pas faire: courir, grimper sur une échelle ou sauter d'un trampoline. Partosh ne pouvait rien faire de tout cela, alors il regardait fixement par terre, les yeux pleins de larmes. Un jour, Partosh décida de ne plus aller à l'école. Lidia, notre professeur, appela ses parents pour savoir ce qui se passait. La mère dit que Partosh restait au lit toute la journée, qu'il était triste et qu'il ne parlait pas. Le médecin l'avait visité et il avait dit qu'il n'était pas malade. Il pensait que Partosh ne voulait pas aller à l'école parce qu'il s'y sentait très seul. Quelques enfants l'insultaient dès qu'ils le voyaient. Lidia expliqua pourquoi Partosh ne venait plus. Gabriel dit qu'il irait le voir chez lui et qu'il préparerait un album de photos, avec les dessins de ses camarades pour les lui offrir. Il eut ensuite l'idée d'accrocher au mur tous les dessins de Partosh qui se trouvaient en classe. Le jour après, le professeur et les enfants se donnèrent rendez-vous devant la maison de Partosh. Ils entrèrent alors, avec à la main un grand poster où il y avait écrit «Partosh, on t'aime, reviens en classe et reste avec nous!»; ils lui offrirent le bel album de photos aussi. Partosh n'en croyait pas ses yeux. Aucun de ses camarades ne lui avait rendu visite jusqu'alors. Partosh sauta du lit immédiatement, s'habilla et rejoignit les autres

enfants. «Maman, dit-il tout content, ils veulent jouer avec moi, ils m'aiment!». Il retourna en classe avec ses camarades et quand il vit ses dessins accrochés au mur, il se mit presque à pleurer. «Pourquoi pleures-tu?» lui demanda Lidia. Partosh répondit qu'il était très heureux. On pleure de joie, parfois.

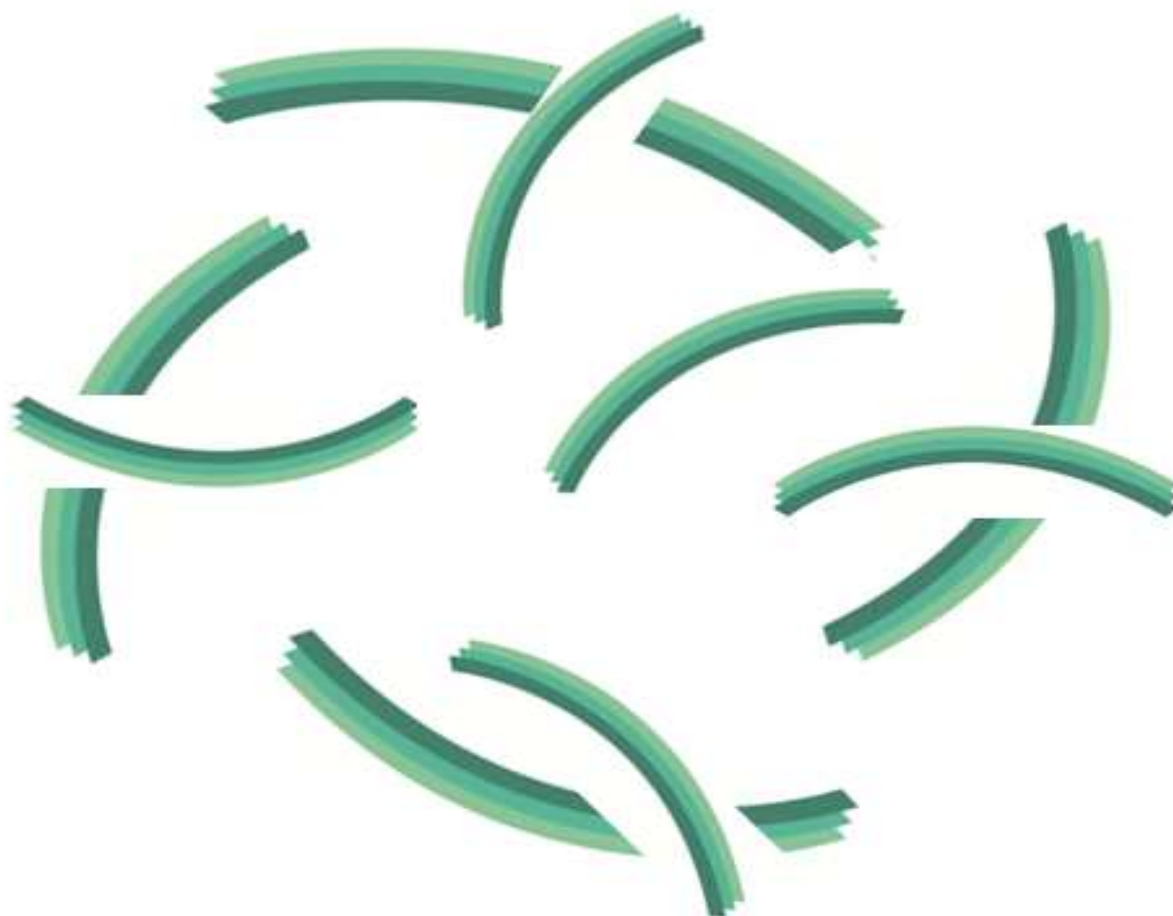
Méthodologie didactique

Le professeur devrait organiser une discussion d'après les idées suivantes:

- Connais-tu d'autres enfants qui ont des prénoms étranges?
- Qui est-ce qui choisit le prénom des nouveau-nés?
- Est-il possible de changer de prénom?
- Pourquoi Partosh ne voulait-il plus aller à l'école?
- Après cette aventure, comment se comporteront les enfants avec Partosh? Pourquoi?

Hanna Carmi

amnoncarmi@gmail.com



UNITE 24

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Au pays de Legnolandia»

Objectifs didactiques

- Créer des occasions d'apprentissage pour prendre conscience de ce qui se passe chaque jour;
- S'habituer à poser des questions sur le monde et sur l'existence humaine;
- Réfléchir sur le sens et la valeur morale de nos actions;
- Apprendre à écouter les questions des enfants;
- Les enfants doivent savoir écouter, être capables de se consoler tout seul, de comprendre et d'expliquer des opinions différentes;
- L'enfant qui joue avec les autres est capable de discuter, d'argumenter et de soutenir ses idées devant les adultes et devant ses camarades.

Exemple

Il était une fois le pays de Legnolandia. Tous les joueurs étaient en bois sauf un: un petit homme en verre. Hélas, les jouets en bois ne voulaient pas jouer avec lui car il était trop fragile, vraiment trop fragile par rapport à eux qui étaient en bois: il risquait de se casser et de se faire mal.

Un jour, l'homme en verre décida de s'enfuir de Legnolandia et, pendant son voyage à savoir où, il rencontra de nombreux autres jouets: Peter, le soldat de plomb, Fiorella la danseuse en porcelaine et Bob, le chien en peluche. A l'improviste, les nouveaux jouets acceptèrent l'homme en verre. Il ne devait pas cacher sa faiblesse ni sa différence; au contraire, ses nouveaux amis l'acceptèrent sans ciller et l'homme en verre apprit à accepter sa fragilité.

Le petit homme passa beaucoup de temps avec ses nouveaux amis, ils jouaient ensemble, faisaient de longues promenades, ils se racontaient des histoires. Mais un jour, le petit homme en verre devint triste: il était nostalgique de Legnolandia et il demanda à ses amis de le raccompagner.

Tous ensemble, ils arrivèrent à Legnolandia et les jouets en bois, étonnés, virent les nouveaux amis de l'homme en verre, tous différents et contents de rester ensemble.

A partir de ce moment-là, les jouets en bois, heureux d'avoir retrouvé leur vieil ami en verre, l'invitèrent à rester avec eux et ils apprirent à jouer avec lui sans lui faire de mal.

Méthodologie didactique

Dilemme

Pourquoi l'homme en verre vivait-il dans le pays de Legnolandia s'il n'était pas en bois?

Moi, je pense que l'homme en verre doit rester avec ses frères en verre parce que les objets en verre peuvent endommager les autres jouets.

Et toi, qu'aurais-tu fait à la place du soldat de plomb/ de la danseuse en porcelaine/ du chien en peluche?

Moi, j'aurais joué avec lui et j'aurais fait attention de ne pas le casser.

Penses-tu que les jouets en bois ont bien fait d'accepter l'homme en verre dans leur groupe?

Et toi, qu'aurais-tu fait?

Préparation

Un workshop ou une lecture en classe, tous assis sur le tapis volant de notre imagination, ou un workshop de peinture pendant lequel les enfants dessinent avec des crayons de couleurs pour délimiter les espaces et les objets personnels.

Le professeur commence à discuter avec le groupe en classe. En s'inspirant des informations prises chez les élèves étrangers sur leur culture d'origine, le professeur pose des questions pour expliquer les différences qu'il y a entre des personnes de cultures différentes.

Ensuite, il y a les activités pour «projeter», sur la base de l'âge, des actions pour développer la capacité (que ce soit un enfant au développement normal ou pas) à utiliser les crayons de couleurs comme symbole des espaces et des objets personnels. Les enfants expriment leurs idées et leurs sensations, faisant montre de leur imagination et de leur créativité: l'art favorise ce penchant, en enseignant le plaisir de la beauté et le sens esthétique. L'exploration des matériaux à disposition des enfants, leur permet de mettre en pratique leurs expériences artistiques, leur créativité, et tout cela influence les processus d'apprentissage.

Giuseppina Iommelli

giuseppina.iommelli@alice.it



UNITE 25

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Un enfant partagé en deux»

Objectifs didactiques

- Se sentir libre d'exprimer ses opinions;
- Créer des situations stimulantes qui permettent de réfléchir sur les conflits, les désaccords, qui portent à réfléchir sur les situations et sur les croyances;
- S'habituer à la «conscience critique» : la capacité de s'expliquer et d'expliquer aux autres les raisons de ses propres convictions et de ses propres choix;
- Comprendre comment trouver des arguments solides pour défendre ses propres convictions (aptitude au dialogue et à la confrontation).

Exemple

Andrew, un enfant de dix ans, vit seul avec sa mère. Après quelque temps, le nouveau compagnon de sa mère vient vivre avec eux. Andrew ne se sent pas à son aise parce qu'il n'accepte pas qu'un autre homme s'installe à la maison. Andrew est très triste et il commence à prendre ses distances avec ses camarades.

Un jour, son professeur parle en classe du problème des parents séparés. A la fin, Andrew, encouragé par ce qu'il vient d'entendre dire, donne libre cours à ses émotions et expose son expérience, il dit que ses parents se sont peut-être séparés par sa faute.

Au cours de la récréation, l'un de ses camarades, un grand costaud insolent, Mark, commence à se moquer de lui, il dit à Andrew que c'est vraiment de sa faute si ses parents se sont séparés. Andrew ne sait pas quoi dire, il se cache, il a peur, il évite par tous les moyens les provocations, il cherche de l'aide et de la compréhension de la part de ses camarades, mais il n'obtient rien.

Quand l'école est finie, Andrew suit en cachette Mark, ce grand garçon violent, et il découvre qu'il est dans la même situation que lui.

Mark continue pendant plusieurs jours de se moquer de Andrew qui finit par trouver le courage de l'affronter. Après une longue discussion, les deux compères, Andrew et Mark, deviennent amis, ils savent comment s'aider l'un l'autre devant ces situations pénibles de parents séparés. Mark a su montrer son côté sensible et depuis ce jour-là, il ne se cache plus derrière son masque de méchanceté et de violence.

Méthodologie didactique

Dilemme

- Pourquoi Mark se moque-t-il de Andrew?
- Pourquoi Andrew ne réagit-il pas tout de suite?
- Qu'est-ce qu'on peut ressentir dans la situation de quelqu'un qui a des parents séparés?
- Comment me serais-je comporté à la place de Andrew?
- Moi, je serais triste comme lui parce que je me sentirais différent des autres...
- Comment aurais-je réagi si j'avais été à la place de Mark?
- Qu'est-ce qu'on ressent quand on doit vivre avec deux familles?
- Comment penses-tu que l'histoire finira?
- Mark continuera-t-il à se moquer des autres?

Il faut qu'il y ait en classe une collaboration étroite pendant le travail (coopération dans l'apprentissage, groupes de travail, travail avec des éducateurs) pour que la communication et l'estime de soi soient plus fortes entre professeurs, éducateurs et élèves.

L'objectif d'apprentissage est celui d'apprendre à résoudre les problèmes, en préparant les élèves à affronter le monde réel et sa complexité. La discussion, la confrontation et le débat sur plusieurs sujets stimulent l'échange d'idées et le respect des autres.

Nous avons besoin d'objectifs communs pour comprendre les mécanismes qui rendent possible la naissance de stéréotypes, de préjugés et de racisme, pour développer l'habileté de l'enfant à se mettre à la place des autres, et pour considérer les divers aspects d'un problème; si l'enfant met en discussion ses propres catégories mentales et s'il augmente ses capacités interculturelles, il améliorera sa relation avec tout ce qui est différent.

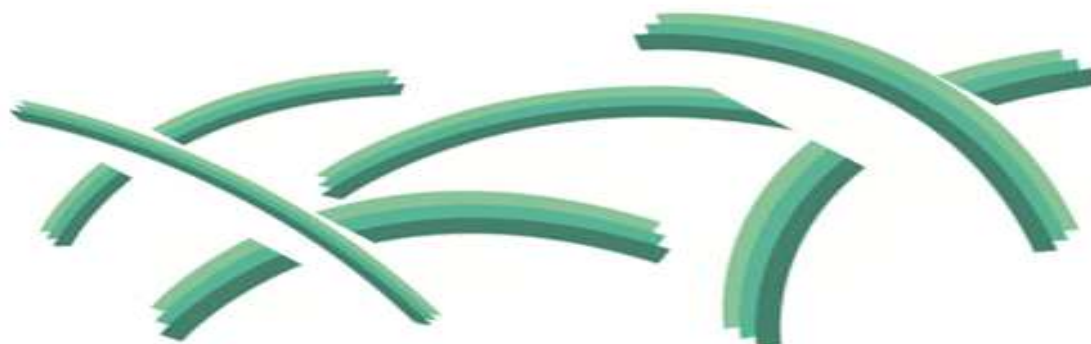
Ce programme qui stimule la réflexion sur les difficultés des gens qui voient mal ou pas du tout, qui ont des difficultés motrices ou psychologiques (jeu des statues, le paquet surprise, le jeu des odeurs etc.), permet aux enfants de comprendre combien il est difficile de percevoir le milieu qui nous entoure pour les personnes qui ont des handicaps.

Expérimenter les modalités perceptives et émotives de l'enfant handicapé peut aider l'enfant à établir une relation plus vraie avec ses camarades, parce qu'il réduit les frontières et les peurs que cette situation comporte, en encourageant donc l'intégration et la socialisation.

Après ces moments consacrés aux groupes de jeu statiques et dynamiques proposés, viendra le moment où tous les enfants mettront par écrit leur expérience en élaborant les contenus avec lesquels ils ont travaillé.

Giuseppina Iommelli

giuseppina.iommelli@alice.it



UNITE 26

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité **personnelle**

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«A la recherche de la Lumière...»

Objectifs didactiques

- Se sentir à son aise pour exprimer ses opinions;
- Créer des situations stimulantes qui font réfléchir sur les conflits, les désaccords, qui feront ensuite réfléchir sur les situations et les croyances de chacun;
- S'habituer à la «conscience critique» : la capacité d'expliquer les raisons de ses propres convictions et de ses propres choix;
- Comprendre comment trouver des arguments solides pour défendre ses propres arguments (aptitude au dialogue et à la confrontation).

Exemple

L'étoile Splendore était la plus belle de tout le firmament. Sa lumière resplendissait et les autres étoiles en étaient heureuses, elles jouaient dans le ciel. Les étoiles créaient la Grande Ourse ou de merveilleuses comètes...

Splendore faisait la joie de sa mère et de son père qui, grâce à leur affection lui donnaient une lumière longue et intense, qui la rendait encore plus gracieuse chaque jour qui passait.

Malheureusement, un jour, son père tomba malade et sa lumière devint de plus en plus faible et finit par s'éteindre...

Splendore était très triste et il lui manquait cette lumière rassurante de son père, elle en parlait aussi avec sa mère. Elle ne voulait plus jouer avec les autres étoiles du ciel...

Mais un jour, lorsque Splendore était encore endormie, elle fut envahie par une lumière étrange qui donnait une chaleur vraiment forte; et la chaleur finit par la réveiller de sa torpeur...

Ce fut une sensation éblouissante...

Elle pensait que son père était revenu pour la remplir de nouveau de sa lumière et de son amour.

En fait, ce n'était pas son père mais une autre étoile qui, voyant Splendore triste et mélancolique à cause de la mort de son père, décida de l'aider.

Cette nouvelle étoile avait choisi d'adopter Splendore, en lui donnant tout son amour pour qu'elle puisse grandir forte et resplendissante.

Un jour, son «nouveau Père» l'entoura de sa lumière, un autre jour, il l'embrassa, un autre encore il la prit dans ses bras pour jouer avec les mille lumières d'étoiles, jusqu'au jour où il vit que Splendore redevint belle comme autrefois.

Jour après jour, la joie de Splendore était plus forte au point de laisser des sourires de lumière et

des diamants sur les visages de toutes les étoiles auxquelles elle offrait son amitié.

Méthodologie didactique

Dilemme

- Pourquoi Splendore est-elle triste?
- Pourquoi n'a-t-elle plus son père?
- Tous les enfants ont un père et une mère.
- Mais maintenant elle est heureuse parce qu'elle a trouvé un nouveau père...
- Moi, je ne voudrais pas avoir un autre père...
- Qu'est-ce que tu aurais fait à la place de Splendore?

En classe le travail devrait se faire en collaboration (apprentissage en équipe, groupes de travail, tutorat) pour que enseignants, éducateurs et élèves soient capables de renforcer leur communication et leur estime de soi.

L'objectif d'apprentissage est celui d'apprendre à résoudre les problèmes, en préparant les jeunes à la complexité du monde réel. La discussion, la confrontation et le débat autour de différents arguments stimulent l'échange d'idées et stimule aussi le respect de l'autre.

Des objectifs communs sont nécessaires pour comprendre les mécanismes qui rendent possible la naissance de stéréotypes, de préjugés et du racisme et pour développer les capacités de l'étudiant de se mettre à la place de quelqu'un d'autre, pour étudier une situation sous ses différents aspects, pour mettre en doute ses propres catégories mentales et pour augmenter ses propres capacités interculturelles, de manière à ce qu'il améliore ses points de vue différents.

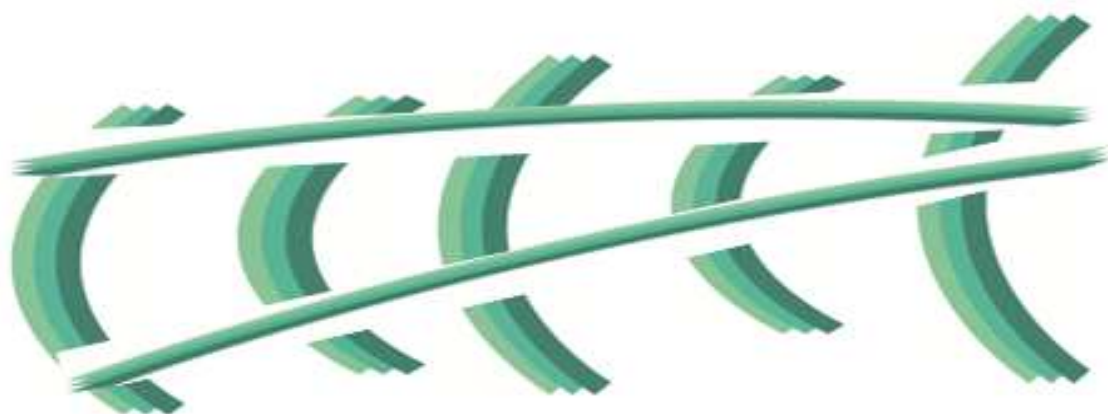
Un programme qui stimule la réflexion sur l'invalidité visuelle, moteur et psychologique (jeu des statues, le paquet surprise, le jeu des odeurs etc.) permet aux enfants de comprendre combien il est difficile pour les personnes ayant des invalidités de percevoir le milieu autour d'elles.

Expérimenter les modalités de la perception et des émotions de l'enfant porteur de handicap peut l'aider à établir une relation plus profonde avec ses camarades, réduire les limites et les peurs que cette situation comporte, en donnant de l'importance à l'intégration et à la socialisation.

Après ces moments dédiés aux groupes de jeu statiques et dynamiques proposés, il y aura un moment où les enfants écriront leur expérience en élaborant les contenus avec lesquels ils ont travaillé.

Giuseppina Iommelli

giuseppina.iommelli@alice.it



UNITE 27

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité *personnelle*

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Une décision difficile à prendre»

Objectifs didactiques

- Savoir ce qui est prévu par l'article 8 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;
- Connaître le sens du mot vulnérabilité et intégrité de l'individu;
- Avoir conscience que pour les sujets et les groupes en situations particulières de vulnérabilité, il est nécessaire d'adopter des mesures appropriées pour la protection de leurs droits, de leurs intérêts et de leur intégrité.

Exemple

Pour ses quatorze ans, Carlo demande à ses parents – qui le lui concèdent- de pouvoir organiser une fête avec ses camarades de classe dans une ferme à une centaine de kilomètres de la ville. De ses 20 camarades, 17 ont accepté tout de suite l'invitation, 2 (Andrea et Giuseppe) ont l'excuse d'être invités à une autre fête et 1 ne répond pas (c'est Federico, un enfant qui a un retard mental assez grave). Le père de Carlo loue donc un car de 20 places plus le chauffeur pour transporter les enfants à la ferme. Deux jours avant la date fixée, Andrea et Giuseppe disent qu'ils peuvent se rendre à la fête puisque celle à laquelle ils devaient participer a été annulée. Cela ne semble pas affecter l'organisation puisqu'il se trouve deux places encore de libre dans le car. Mais, lorsque le père de Carlo demande à son fils pourquoi Federico ne participe pas à la fête, il ne sait pas quoi répondre et lui dit que son camarade ne lui a rien dit. Carlo se rend compte alors qu'il n'a pas considéré la situation pénible et vulnérable de Federico, qu'il n'a pas pu exprimer clairement et à temps son désir de participer à la fête. En effet, les parents confirment la volonté de Federico de participer à la fête et ils en sont eux aussi ravis. Ils veulent cependant qu'il soit accompagné par son assistante.

Alors, Carlo se rend compte qu'il manque deux places dans le car et il décide, à son grand dam, d'exclure Andrea et Giuseppe pour accueillir Federico.

Tous ses camarades désapprouvent sa décision, pour une raison ou l'autre.

Quelques uns disent que Carlo n'aurait pas dû exclure Andrea et Giuseppe puisqu'il leur avait dit qu'il y avait des places libres dans le car. Ces deux camarades seront déçus et ce n'est pas juste. Au fond, même s'ils avaient adhéré en retard, ils avaient décidé de participer à la fête avant Federico. Quelques uns disent que Carlo n'a pas pris la bonne décision puisque pour Federico, il faut qu'il y ait son assistante, qu'il a dû exclure deux personnes, et que la présence d'un adulte à la fête n'est

pas toujours bien acceptée.

Par contre, Carlo repousse les critiques de ses camarades et justifie son choix en disant que Federico, vu sa situation particulière, a eu plus de difficultés à donner une réponse précise dans les temps tandis que Andrea et Giuseppe avaient décidé, dans un premier temps, de ne pas participer à la fête.

Et vous, à qui donnez-vous raison?

Méthodologie didactique

Le professeur présente à la classe le cas et demande à chaque élève s'il partage la position de Carlo ou celle de ses camarades, il note au tableau toutes les réponses. Il invite aussi à réfléchir avant sur ces idées:

il est juste que le premier qui arrive a le droit de choisir en premier.

Il est juste de sacrifier les droits d'une personne si cela permet de sauvegarder les droits d'autres personnes.

Dans la vie, on doit tous avoir le même point de départ malgré les différentes conditions physiques.

Alors, le professeur ne suggère rien mais il se limite à enregistrer les réponses et à construire une carte de la pensée de la classe sur le problème.

Puis, il explique le sens de « vulnérabilité humaine » et « intégrité personnelle », termes qui apparaissent dans l'article 8 de la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme qui dit:

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Le professeur fait remarquer que dans le cas présent, il ne s'agit pas exactement de vulnérabilité de la personne et de nécessité de protection par rapport à l'avancement des connaissances scientifiques, mais que Federico, pour les problèmes qu'il a, est plus vulnérable que les autres et il réussit plus difficilement à résoudre les problèmes de la vie auxquels il est confronté tous les jours et qu'il a besoin d'aide et de protection.

A la lumière des nouvelles connaissances, le professeur invite la classe à réfléchir sur les solutions choisies précédemment et éventuellement à les modifier. C'est alors que le professeur conduit la discussion.

Claudio Todesco

todesco50@libero.it



UNITÉ 28

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Incisée et cousue pour être pure»

Objectifs didactiques

- Importance de la condition physique et psychologique de l'être humain;
- Respect des traditions mais dans le respect de la personne;
- Importance de se confronter l'un l'autre avant de prendre une décision;
- Importance d'être conscients des risques et des bénéfices d'un choix.

Exemple

Hasha est une enfant de 10 ans qui vit dans un village où l'on pratique l'excision. Ses camarades de jeu lui demandent souvent de montrer sa pureté et Hasha ne sait pas quoi dire. Elle comprend petit à petit que le symbole de la pureté pour une fille réside dans l'intervention qui a déjà été faite aux autres filles du village.

Hasha comprend que c'est une intervention douloureuse mais les autres filles du village lui disent qu'après l'intervention il y aura une grande fête et qu'elle recevra beaucoup de cadeaux de la part de ses parents et de ses amis. Mais, surtout, à partir de ce jour-là, elle pourra espérer trouver un homme et elle sera acceptée dans la société.

Excitée par l'idée de la grande fête, Hasha demande à sa mère d'être excisée mais sa mère n'accepte pas, elle sait la douleur et elle sait les conséquences que cette intervention aurait sur le corps et la raison de sa fille.

Hasha alors demande à son père, qui, content de pouvoir respecter la tradition du village, accepte de faire opérer sa fille. Cela ouvre un débat entre les parents de Hasha et, à la fin, c'est le père qui gagne. La mère affirme que l'intervention causera de graves douleurs et de sérieuses conséquences pour la santé de sa fille, et le père considère l'intervention nécessaire pour que sa fille soit acceptée par la société.

Au moment de l'opération, Hasha découvre que la douleur est plus forte que ce qu'elle avait imaginé et que cela ne valait pas une fête. Après sept jours au lit, les jambes liées pour que la cicatrice se fasse, Hasha se lève et sort avec ses amis.

Elle montre sa «pureté», et comprend bien vite qu'elle n'est plus libre de jouer et de courir à cause de la blessure. Après quelques années, Hasha se marie et au cours de la nuit de noces, son mari ouvre la blessure avec un couteau. Hasha souffre encore plus, dès qu'elle doit uriner ou qu'elle a son cycle menstruel. L'accouchement est une vraie torture et la phase de guérison l'est aussi.

C'est alors que Hasha se demande si cela a valu la peine de devenir «pure» à tous les coûts, et s'il

n'aurait pas mieux valu la peine de suivre les conseils de sa mère, qui avait elle aussi subi l'opération et qui, elle, savait ce qui était le mieux pour sa fille.

Méthodologie didactique

Dilemme

- Comment concilier les traditions culturelles d'un pays en respectant la santé et l'intégrité de la personne?
- Comment peux-tu protéger Hasha en tant qu'individu vulnérable, en respectant les règles sociales du groupe culturel auquel elle appartient?
- Comment pourrait être résolu le débat entre les parents?

Au début, le professeur explique en quoi consistent les pratiques de l'excision dans le monde entier. Puis, il soumet à l'attention des jeunes quelques témoignages de femmes qui ont subi l'excision. Les témoignages seront différents selon le contexte social. Le professeur posera des questions pour faciliter la discussion.

Les jeunes donnent leurs réponses par «je suis d'accord, je ne suis pas d'accord, je ne suis pas sûr...». Cela permet au professeur de distinguer plus facilement la position prise par la classe. A la fin de la discussion, les jeunes, divisés par groupes d'après les réponses données, devront trouver une solution commune au dilemme proposé.

A ce moment-là, le professeur fournira une explication complète de l'article 8 qui dit:

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Antonella Zapparrata

antonella230383z@yahoo.it



UNITE 29

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Intégration, cet aspect fondamental de la vie en commun»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient être à même de:

- avoir de l'empathie;
- apprendre comment faire pour avoir des points de vue différents (décentralisation du moi);
- avoir du respect pour les autres et respecter la différence;
- être conscient des difficultés et des obstacles affrontés par les personnes handicapées;
- prendre conscience des difficultés qui naissent à cause des aspects intérieurs (barrières mentales);
- comprendre comment le milieu influence la qualité de la vie des personnes normales et de celles qui sont handicapées;
- apprendre à être en contact avec le handicap;
- apprendre à apprécier la richesse qui vient de la différence;
- apprendre à avoir une attitude inclusive, au sens large, comme un aspect fondamental de la vie en commun.

Exemple

Première section

Francesca est une fille de 17 ans, qui fréquente le lycée. Elle souffre d'un grave retard mental et d'un handicap sensoriel et moteur. Son âge mental correspond à celui d'une fille de 4 ans. Elle est capable de s'exprimer, elle se fait comprendre mais elle ne peut pas comprendre certains concepts. Francesca est aussi tétraplégique, elle n'a pas de coordination des bras et des jambes. C'est pour cette raison qu'elle est sur un fauteuil roulant. Elle ne voit pas bien et son champ visuel n'est pas stable. Parfois elle ne reconnaît pas les personnes, elle reconnaît pas toujours le milieu dans lequel elle vit. A la maison, c'est une personne joyeuse et souriante, elle aime plaisanter. Mais à l'école, elle a des difficultés à communiquer avec ses camarades, un peu parce que leurs intérêts sont différents, un peu parce que leurs manières de communiquer sont éloignées. Parfois, elle tente de communiquer avec les autres, mais c'est souvent en vain. Et aussi, à l'école, Francesca est complètement isolée ; elle ne sait même pas comment s'appellent ses camarades, elle passe beaucoup de temps seule dans une salle de classe avec un accompagnateur spécialisé qui doit l'aider. Ses camarades ne savent pas comment faire pour l'approcher et pour parler avec elle. Sou-

vent, ils ne comprennent pas ce qu'elle dit à voix basse, le regard fixé au sol. Alors, ils préfèrent s'éloigner pour éviter de se retrouver dans des situations embarrassantes.

Méthodologie didactiques

Introduction

Le onzième article de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme, affirme que *«Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit»*.

Nous avons créé un parcours didactique sur le thème du handicap ayant pour objectif d'aider les jeunes à être particulièrement sensibles à cet article 11 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique. Dans notre société, les personnes handicapées sont sujettes à l'isolement et à la discrimination. D'autre part, le principe d'intégration est en train d'être mieux compris et accepté.

D'après ce principe, toute personne, indépendamment de ses caractéristiques, genre, groupe ethnique, culture et condition sociale, devrait faire partie de la société. «S'il pouvait y avoir une communauté d'individus dans le monde, celle-ci ne pourrait être (et il est nécessaire que ce soit ainsi) qu'une communauté reliée par des intérêts communs et réciproques; une communauté capable d'assurer de façon égale à tous le droit d'être considérés des êtres humains et capable de donner les capacités pour agir en accord avec ce droit» (Z. Bauman, *Seeking safety in an Insecure World*, 2001)

Les cas étudiés le sont sur la base de projets réels pour l'intégration de deux jeunes handicapés et ils s'occuperont donc de leurs réelles difficultés rencontrées pendant le processus de leur intégration et des résultats obtenus.

Seront particulièrement étudiées les capacités et les compétences acquises par les jeunes.

En commençant par l'analyse de l'expérience de deux personnes handicapées et à travers une série d'activités participatives, les jeunes devront entrer en contact avec les autres. Ils comprendront ainsi combien il est difficile de vivre dans des conditions désavantageuses et ils deviendront plus sensibles à la valeur positive de l'intégration.

Groupe de discussion sur la première section du cas étudié

Le professeur illustre le premier cas à la classe. Ensuite, il divise les jeunes en groupe de 4 ou 5 personnes et il leur remet une feuille de papier où sont présentés le cas et les questions. Il choisit un coordinateur dans chaque groupe qui devra modérer la discussion et un secrétaire qui prendra note des réflexions et des propositions. Durant cette phase de consultation, le professeur stimulera la discussion dans chaque groupe sans toutefois donner de consignes précises.

Pensons combien il est difficile pour une jeune fille de vivre les ennuis qu'a Francesca dans ses rapports avec les autres.

Si vous étiez ses camarades, que feriez-vous pour l'aider?

Quels projets pourraient être proposés par ses profs pour faciliter son intégration dans la classe?

Quelle importance pourrait acquérir le bien-être général de Francesca si elle pouvait cultiver mieux l'amitié avec ses camarades de classe?

Chaque groupe organise ensuite une dramatisation pour partager avec les autres les réflexions qui sont nées de la discussion. A la fin de chaque représentation, les jeunes exprimeront leurs opinions, leurs idées et des propositions.

Deuxième section

Grâce à une période de training qui inclut certaines activités spécifiques pour promouvoir l'intégration, par exemple la proposition d'interview à ses camarades sur ce qu'elle aime, les jeunes apprennent à aider Francesca à sortir de son isolement, à partager l'amitié avec eux et, petit à petit,

à lui apprendre à s'affectionner à eux et à rechercher leur compagnie. Les camarades de Francesca observeront combien elle change et combien a compté pour elle cette expérience.

De plus, pour aider à son intégration, les camarades planifieront, organiseront une sortie didactique en tenant compte de ses limites puisqu'elle est handicapée. Après ce projet, les jeunes seront plus sensibles aux problèmes que pose un déplacement sur un fauteuil roulant et aux difficultés qu'un handicapé doit affronter tous les jours. Ces expériences renforceront l'esprit de coopération parce que les jeunes sauront désormais combien le milieu et l'attitude des autres peuvent influencer la qualité de vie.

Groupe de discussion sur le deuxième cas étudié

Le professeur présente le cas à la classe. Par la suite, il divise la classe en groupe de 4 ou 5 et il leur remet une feuille sur laquelle sont présentés le cas et les questions. Il choisit un coordinateur dans chaque groupe pour diriger la discussion et un secrétaire qui prendra note des réflexions et des propositions. Pendant cette phase de consultation, le prof stimulera la discussion dans chaque groupe sans toutefois donner de consignes.

L'exemple de la vie que mène Francesca peut-il aider ses camarades à mieux développer le sens d'humanité?

Quels principes ont été compris par ses camarades tandis qu'ils se rendaient compte de ses difficultés et des défis qu'elle doit affronter tous les jours?

Après la deuxième présentation proposée par chaque groupe, le professeur donnera le feu vert à la discussion à la classe, il soulignera l'importance de l'intégration. A la fin, le professeur demandera à chacun de réfléchir sur le concept d'intégration et d'écrire une petite dissertation sur cet argument.

Output

Les jeunes devront examiner ce qui a été discuté dans cette unité, en écrivant de brèves histoires, des bandes dessinées, des vidéos, des travaux artistiques (street art, photos, posters) sur le thème de l'intégration/exclusion, par groupe de 5.

Nicola Figone

nicola.figone@gmail.com



UNITE 29 II

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Intégration, cet aspect fondamental de la vie en commun II»

Objectifs didactiques

Les jeunes devraient être capables de:

- entrer en empathie;
- apprendre comment faire pour avoir des points de vue différents (décentralisation de soi)
- développer une forme de respect envers les autres et envers ceux qui sont handicapés;
- être conscient des difficultés et des obstacles que doivent surmonter les handicapés;
- être conscient des difficultés qui naissent des aspects intérieurs (barrières mentales);
- comprendre comment le milieu influence la qualité de la vie des personnes dites normales et de celles qui sont handicapées;
- apprendre à apprécier la richesse née de la différence;
- apprendre à se mettre en relation avec le handicap;
- apprendre à avoir une attitude inclusive, au sens large, comme aspect fondamental de la vie en commun.

Exemple

Alex est un garçon autiste de 15 ans qui fréquente le lycée. L'autisme se caractérise par des difficultés dans la communication et dans l'échange avec les autres, dans la compréhension du comportement des autres, aussi, et par l'isolement et par des actions répétitives. De plus, l'âge mental d'Alex est celui d'un enfant de 5 ou 6 ans. Il comprend des phrases simples et il réussit à communiquer ses expériences. Mais il comprend difficilement des concepts abstraits. Alex est un enfant sensible qui perçoit les émotions et les comportements des autres bien qu'il ne soit pas capable de les interpréter.

Alex répète souvent les mêmes choses, il dit des gros mots, même en présence d'adultes. Les bruits trop forts le rendent nerveux, il devient alors agité et confus. Même les situations nouvelles le stressent et le désorientent. Alex sait s'exprimer correctement mais il n'est pas capable d'entrer en relation avec les autres. Souvent, il essaie de communiquer avec ses camarades mais à cause de ses difficultés, il n'y arrive pratiquement pas, et cela le rend triste et il se décourage.

Ses attitudes agressives et imprévisibles sont une barrière entre lui et les autres, qui, parfois, craignent ses réactions et ils préfèrent donc l'éviter. Cela veut dire que même le personnel préposé à l'accompagner a de forts doutes sur la possibilité que Alex puisse s'intégrer dans une classe.

Méthodologie didactique

Groupe de discussion sur le premier cas d'étude

Le professeur illustre le premier cas devant la classe. Ensuite, il divise les élèves en groupes de 4 ou 5 et il leur remet une feuille où est illustré le cas et les questions. Il choisit un coordinateur dans chaque groupe qui modérera la discussion et il nomme un secrétaire qui prendra note des réflexions et des propositions des élèves. Pendant cette phase, le professeur animera la discussion dans chaque groupe sans toutefois donner d'idées précises.

Pensons à combien il est difficile pour un enfant autiste d'affronter des situations qui sont apparemment normales mais qui sont pour lui une vraie source d'anxiété.

Si vous étiez ses camarades, quel serait votre attitude pour qu'il soit le moins stressé?

Quel type de stratégies ou d'instruments pourrait utiliser son professeur pour l'aider à se contrôler quand il doit affronter une situation différente?

Chaque groupe organise par la suite une dramatisation pour partager avec les autres camarades les réflexions après la discussion. A la fin de chaque présentation, les élèves exprimeront leurs opinions et leurs suggestions.

Deuxième cas

Pour diminuer le stress d'Alex, le personnel de soutien organise un milieu calme, pour lui, où il peut se sentir à son aise et où il peut s'occuper de ses projets spécifiques pour s'entraîner à affronter des activités en classe. De plus, pour contenir sa confusion mentale, le personnel prépare des posters et des calendriers qui exposent ses activités de la journée et de la semaine.

Dans le but d'encourager son intégration, le professeur programme une intégration progressive d'Alex dans les activités de la classe, commençant par les activités artistiques et sportives, dans lesquelles Alex peut s'exprimer plus facilement. C'est alors que ses camarades ont l'opportunité de mieux le connaître. A travers le processus d'intégration et la croissance de u jeune, les camarades apprennent à se entrer en relation avec lui et à l'aider dans ses exigences personnelles.

Maintenant les élèves cherchent sa compagnie et l'aident dans de nombreuses activités d'apprentissage. De plus, leur relation se révèle cruciale pour son développement, c'est lui désormais qui cherche de plus en plus leur compagnie et s'isole donc moins.

Groupe de discussion sur le deuxième cas

Le professeur illustre le cas devant la classe. Ensuite, il partage la classe en groupes de 4 à 5 élèves et leur remet une feuille où sont inscrits le cas et les questions. Il choisit un coordinateur dans chaque groupe, qui modérera la discussion, puis un secrétaire qui prendra des notes sur les pensées et les propositions. Au cours de cette phase, le professeur stimulera la discussion dans chaque groupe sans toutefois donner une direction particulière.

Quelles capacités et sensibilité ont acquis les camarades d'Alex après être entrés en relation avec lui?

Comment la diversité peut-elle enrichir les rapports entre les hommes?

Après la deuxième présentation proposée par chaque groupe, le professeur donnera le signal de commencer la discussion, il dira qu'il faut s'arrêter un moment sur le concept et sur l'importance de l'intégration. Enfin, le professeur demandera à chaque élève de réfléchir sur ce concept et d'écrire quelques lignes qu'il partagera ensuite avec la classe.

Output

Les élèves devront examiner ce qui a été discuté dans cette unité, ils devront écrire de brèves histoires, des bandes dessinées, des vidéos, des dessins (street art, photos, posters) sur les thèmes de l'intégration/exclusion, ils travailleront par groupe de 5 personnes.

Nicola Figone

nicola.figone@gmail.com



UNITE 29 III

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 8: Respect de la vulnérabilité humaine et de l'intégrité personnelle

Dans l'application et l'avancement des connaissances scientifiques, de la pratique médicale et des technologies qui leur sont associées, la vulnérabilité humaine devrait être prise en compte. Les individus et les groupes particulièrement vulnérables devraient être protégés et l'intégrité personnelle des individus concernés devrait être respectée.

Titre

«Intégration, cet aspect fondamental de la vie en commun II»

Objectifs didactiques

Les élèves devront être à même de:

- entrer en empathie avec les autres;
- apprendre à assumer des idées et des points de vue différents (décentralisation de soi);
- respecter les autres et accepter la diversité;
- prendre conscience des difficultés et des obstacles que rencontrent les personnes handicapées;
- prendre conscience des difficultés causées par des aspects intérieurs (barrières mentales),
- comprendre comment le milieu influence la qualité de la vie des personnes dites normales et de celles qui sont handicapées;
- apprendre à apprécier la richesse venant de la diversité;
- apprendre à entrer en contact avec le handicap;
- apprendre à avoir une attitude inclusive, au sens large, comme un aspect fondamental de la vie en commun.

Activités

Film

Ce cours veut l'organisation de deux projections de films tels que «Red as the sky» de Cristiano Bortone, «I am Sam» de Jessie Nelson, «The rainmaker» de Barry Levinson, «The eight day» de Jaco van Dormael et «Thinking in Picture» de Mick Jackson. Pour chaque film, il est fourni un sommaire préparé pour stimuler la réflexion sur les thèmes. La discussion sera effectuée en classe. Les autres films seront conseillés aux élèves comme filmographie. Les films proposés ne sont que des exemples, puisqu'il existe une nombreuse production de films sur l'intégration.

Baskin

Le projet fournit les règles du Baskin, cette activité sportive inspirée du basket mais qui a des caractéristiques spéciales et innovatrices. Les règles principales sont au nombre de 10, elles soulignent le dynamisme et l'imprévisible. Ce sport a été pensé pour permettre aux jeunes de constitution normale ou de constitution handicapante, des deux sexes, de jouer ensemble. Le Baskin permet que chacun joue activement, qu'il soit normalement constitué ou handicapé, il permet à chacun de lancer la ballon vers le filet. Le règlement donne de la valeur à la contribution de chaque membre de l'équipe: en effet, le succès de tous dépend de chaque participant. Cette adaptation qui met chaque joueur dans les conditions de jouer, permet de dépasser avec succès la tendance

décontractée de prendre une attitude « d'assistance » envers les personnes qui ont un handicap, et de favoriser un climat d'intégration concrète, de renforcement du talent de chacun, d'apprécier la richesse que représente la diversité. Le Baskin a des effets profonds sur les jeunes qui apprennent à s'intégrer comme partie d'un groupe basé sur des capacités différentes. Les jeunes développent de nouvelles capacités de communication, grâce à leur créativité et à la capacité d'instaurer d'authentiques relations affectives. Chez les enfants porteurs de handicap, le Baskin développe les capacités psychomotrices, les «soft Skills», et la confiance en eux, leur habilité à mettre ensemble application et distraction.

Règles du Baskin: <http://www.youtube.com/watch?v=u4vjynEg7jc>

Dîner dans l'obscurité

Le plan d'éducation comprend un dîner dans l'obscurité grâce à laquelle les jeunes vivent l'expérience de manger dans une pièce non éclairée, sans portable ou ipod à disposition pour éviter tout motif de distraction «technologique». Les serveurs et les guides sont des hommes et des femmes aveugles qui accompagnent les clients à n'importe quel moment, même dans le cas où ceux-ci doivent aller aux toilettes. Les jeunes expérimenteront leurs capacités à s'adapter à des situations dans lesquelles ils n'ont aucun contrôle. L'activité permet d'invertir les rôles : en effet, ceux qui voient dans ce cas sont ceux qui ont besoin d'une aide de la part de ceux qui ne voient pas. Les jeunes expérimenteront en première personne les difficultés du handicap et réfléchiront sur l'importance des signes et de la communication non verbale dans les relations. Le jour suivant, une discussion sera organisée pour étudier les émotions et les idées qui ont été ressenties au cours du dîner. Si ces types d'expériences ne peuvent pas être organisés dans des lieux semblables, il est possible de réaliser l'expérience à l'école, les professeurs proposeront des plats différents, qui devront être goûtés à l'aveugle.

Activités en salle de gymnastique

Ce cours propose une unité didactique dans le gymnase, au cours de laquelle les jeunes essaieront de simuler d'être des porteurs de handicap à travers des exercices où ils ne peuvent pas se servir de leurs mains, ils apprendront à réfléchir sur les obstacles et sur les difficultés qu'une personne handicapée rencontre tous les jours. A travers des exercices, les jeunes expérimenteront certains types de handicap moteur. Pour simuler la sensation de cécité, on organisera des activités qu'il faudra aborder les yeux bandés, à l'aide de l'ouïe et du toucher. Pour simuler la tétraplégie, on pourrait organiser un parcours à faire avec des obstacles à surmonter sur un fauteuil roulant. Accompagner un enfant sur un fauteuil roulant est très utile: les jeunes pourront comprendre les efforts qu'un handicapé doit faire chaque jour et ils seront encouragés à être de plus en plus conscients du handicap.

Méthodologie didactique

Chaque activité sera suivie de questions qu'on posera pour stimuler l'expression des sensations ressenties d'un point de vue physique et mental.

Discussion de groupe après avoir vu une vidéo, un film ou des pièces de théâtre

Exemple de questions à poser pour analyser un film

«I am Sam»

Quelle a été la scène qui t'a touché le plus?

A quel personnage t'es-tu senti le plus proche?

Réfléchir sur les phrases suivantes tirées du film:

Lucy (la fille de Sam: «toi, papa, tu n'es pas comme les autres». Le père répond : «Je regrette» et sa fille dit: «ça n'importe pas, parce que les autres pères n'accompagnent pas leurs enfants au

parc comme toi tu le fais». Essaie de réfléchir sur le sens de «diversité». Dans quel sens ce mot peut-il devenir source de richesse?

Lucy apprend à lire mieux que son père, mais elle lui dit: »Moi, je ne veux pas lire si toi, tu ne peux pas lire». Son père lui répond: »Si tu lis ce mot-là, je suis heureux». Quelles émotions Sam transmet-il à sa fille?»

Malgré ses déficiences intellectuelles, réussit-il à l'aider dans son développement?

L'avocat (Michelle Pfeiffer), qui défend Sam, dit: «Les facultés intellectuelles d'une personne ne menacent pas ses capacités d'aimer». Les personnes qui ont un développement intellectuel plus lent, ont-elles les mêmes besoins que les autres?

Sam dit au juge: «je veux me sentir père. J'ai eu assez de temps pour réfléchir sur ce que signifie être un bon père, et j'ai compris que la persévérance, la patience, la capacité à écouter, continuer à écouter même si on n'en peut plus... Je ne suis pas un père parfait, mais nous avons construit une vie ensemble et nous nous aimons». Selon toi, Sam est un bon père? Tu laisserais seule avec lui sa fille?

L'avocat dit à Sam : «Je me sens coupable parce que de notre relation, j'ai appris plus de chose de toi, que toi de moi...»

Réfléchis sur quoi et comment peut-on apprendre des autres. Essaie de penser à des personnes qui te sont proches et à ce que tu as appris d'elles.

Quelles valeurs sont personnifiées par Sam?

Les personnes handicapées ont-elles besoin d'avoir une vie «normale»? Penses-tu que cela soit possible?

Quelles décisions la société pourrait prendre pour rendre la vie normale? Que peut faire une personne toute seule pour cela?

Questions sur les activités n. 2,3,4.

Qu'as-tu ressenti quand tu avais les yeux bandés?

Quelles difficultés as-tu eues quand tu as dû compter sur tes autres sens?

Quelles auraient été tes stratégies pour suppléer à la cécité?

Qu'est-ce que tu as ressenti quand tu t'es confié à d'autres mains qui t'ont guidé?

Puisque tu as expérimenté ce que veut dire la cécité, comment penses-tu qu'on puisse vivre toujours dans cet état?

Qu'est-ce que tu as ressenti en étant assis sur un fauteuil roulant?

Quels effets as-tu ressentis en changeant de point de vue?

Qu'est-ce que tu as ressenti quand tu devais affronter un obstacle?

Après toutes ces expériences, comment crois-tu que vive dans ce monde «normal» quelqu'un qui a un handicap?

L'expérience de vivre en première personne une expérience qui appartient à quelqu'un d'autre est stimulante pour accroître la réflexion et l'empathie. S'il n'est pas possible d'avoir à disposition un gymnase, ces activités peuvent être organisées en plein air, avec des objets trouvés sur place soit pour feindre la cécité soit pour tracer des parcours.

Output

On proposera aux jeunes de réélaborer comme groupe ce qui a été discuté dans l'unité, grâce à de brèves histoires, des bandes dessinées, des vidéos, des travaux artistiques (street art, photos, posters) sur le thème de l'inclusion/exclusion, par groupe de 5 personnes.

Nicola Figone

nicola.figone@gmail.com

Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les Droits de l'Homme [UNESCO, 2005]

Principe n. 10

Égalité, justice et équité

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.



UNITE 30

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 10: Égalité, justice et équité

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.

Titre

«La balance de la justice»

Objectifs didactiques

L'objectif de cette unité est de planter dans chaque individu la graine de l'égalité, de la justice et de l'équité. Chaque enfant s'habituerait à réfléchir sur le fait que dans chaque situation, il existe des côtés positifs et des côtés négatifs, à se faire une opinion, en pouvant en exposer les raisons. La justice et le droit de chacun à être considéré équitablement à la lumière de ce principe sont des concepts essentiels et fondamentaux qui devraient faire partie de chacun de nous dans toute société au monde. Tenir pour acquis ces principes est une erreur : en effet, il faut une vraie éducation à la justice et à l'équité, valeurs qui ne peuvent exister sans une formation au respect des droits et des devoirs.

Exemple

Introduction

Nous proposons une histoire simple dont les protagonistes principaux sont les animaux qui vivent dans la forêt. L'histoire se poursuit avec la présentation des couples d'animaux comme la chouette, le hérisson, le serpent, l'ours, le loup etc. Il ne faut pas s'éloigner du sujet, se souvenir d'alterner un animal apparemment «bon» à un autre apparemment «méchant» ou «dangereux» (adjectifs qualificatifs négatifs). Ainsi serons-nous capables d'encourager les enfants à réfléchir que «rien n'est comme il paraît», il ne faut pas juger sur les apparences. Naturellement, cela représente l'une des possibilités à proposer aux enfants un simple dilemme qu'il faudra analyser pour trouver la solution.

Rien n'est comme il paraît

Il était une fois un Petit Lapin qui partit de chez lui pour rencontrer de nouveaux amis dans le bois. Petit Lapin ne connaissait personne hors de sa famille, il désirait trouver de nouveaux compagnons de jeu. Il était très curieux de connaître ceux qui vivaient dans le bois et il n'avait peur de rien. Ses parents se faisaient du souci pour son avenir puisqu'ils le jugeaient très naïf et sans expérience. Avant qu'il ne parte, ils lui dirent: «Chéri, n'oublie pas que rien n'est comme il paraît!». Petit lapin ne saisit pas trop ce que disaient ses parents mais il leur promit de ne pas oublier ce qu'ils lui avaient dit. Une fois entré dans le bois, Petit Lapin rencontra un merveilleux écureuil, à la longue queue, qui courait le long d'un grand chêne, cueillait les glands qu'il y trouvait. Petit lapin essaya de s'adresser à l'écureuil mais celui-ci lui répondit: «Je n'ai pas de temps à perdre avec toi pour l'instant, attends que je revienne!» et disparut. Le pauvre lapin attendit quelques heures mais l'écureuil ne

revint pas. Petit lapin était déçu parce que l'écureuil lui avait paru sincère. Et alors, il se souvint de ce que ses parents lui avaient dit: «Rien n'est comme il paraît!», mais il ne se découragea pas et reprit son voyage. Il marcha beaucoup. Il trébucha sur un amas d'aiguilles, se piqua et s'éloigna. Pourtant, il aperçut deux petits yeux malins qui le scrutaient de cet amas d'aiguilles. Une petite voix dit: «Pardon! Je ne voulais pas te faire de mal! Tu me pardonnes?». Non! Ce n'était pas un amas d'aiguilles mais un petit hérisson qui invita le lapin à l'heure du goûter, et ils devinrent de grands amis. Petit Lapin était étonné qu'après une si grande peur, il pouvait se sentir heureux et à son aise à côté de cette boule d'aiguilles!

Lorsqu'il fit part de son état d'âme au hérisson, celui-ci dit: «Rappelle-toi, mon ami, rien n'est comme il paraît!». Puis Petit Lapin reprit sa route, il marcha longtemps et s'arrêta net quand il entendit le chant d'un rossignol. Il leva la tête et vit ce merveilleux oiseau; il voulut s'en faire un ami. Mais dès que Petit lapin dit: «Bonjour! Quelle belle voix que tu as! Veux-tu être mon ami?», le rossignol lui répondit sur un ton de supériorité: «Jamais de la vie! Je n'ai pas besoin de compagnie!» et il prit son vol, et laissa sans parole Petit Lapin. Comment cela se fait-il qu'une si belle voix puisse proférer d'aussi odieuses paroles! Ah, mais oui! Rien n'est comme il paraît!

Petit Lapin se fit triste et songeur. Tout à coup, un énorme ours brun sortit d'un buisson de mures. Petit Lapin était effrayé et mort de peur. Il n'arrivait pas à bouger et il n'était pas capable de parler. Il pensa qu'une énorme bête comme cet ours pouvait n'en faire qu'une bouchée, mais Teddy – l'ours- lui sourit et l'invita chez lui pour qu'il se repose et qu'il puisse manger un bon dîner. La nuit s'approchait et Petit Lapin n'avait aucune envie de rester tout seul dans le bois. Encore une fois, Petit Lapin fut étonné; il n'imaginait pas qu'il pouvait devenir ami d'un géant apparemment féroce. Il se souvint de nouveau des paroles « Rien n'est comme il paraît ». Le jour d'après, il quitta Teddy et le bois pour rentrer chez lui, il était vraiment content de revoir ses parents, il avait hâte de leur raconter ses aventures.

Ses parents furent contents de leur enfant, d'abord parce qu'il était revenu sain et sauf, ensuite parce qu'il avait réussi à se faire des amis. Mais ce qui était encore plus important, c'est qu'il avait compris que l'apparence est trompeuse: il ne faut pas juger un livre d'après sa couverture comme il est trop simple de juger quelqu'un d'après son aspect:

- un merveilleux écureuil à la queue longue peut être digne de confiance;
- un hérisson plein de piquants peut être gentil;
- un rossignol à la voix merveilleuse peut être odieux;
- un énorme ours brun peut se montrer aimable.

Avant de lire l'histoire, nous ferons voir aux enfants les couples d'animaux que le protagoniste rencontrera. Nous pourrions décrire les habitants du bois avec des photos ou des dessins:

Un merveilleux écureuil à la queue longue / un drôle de hérisson plein de piquants;

Un adorable rossignol au chant étonnant / un énorme ours brun et ainsi de suite, comme le décidera le professeur s'il veut présenter d'autres couples d'animaux (en respectant les critères décidés).

Nous demanderons donc ensuite aux enfants quel est l'animal qui semble le meilleur dans chaque couple. Les enfants répondront en utilisant les cailloux: par exemple, un caillou rouge, s'ils préférèrent l'écureuil, un vert pour le hérisson etc. Nous prendrons en compte le choix de chaque enfant et le choix collectif. Après avoir lu l'histoire, nous présenterons de nouveau les couples d'animaux et nous demanderons aux enfants encore une fois quel est l'animal qui semble le meilleur pour chaque couple.

De nouveau, les enfants exprimeront leur choix avec les cailloux, nous confronterons les nouveaux résultats individuels et le résultat collectif. A la fin, nous demanderons aux enfants (-s'ils ont changé d'avis-) pourquoi ils ont changé d'avis et il faudra résoudre le «dilemme» de l'histoire tous ensemble.

Méthodologie didactique

La balance à deux plateaux, c'est le symbole de la justice. Il faut se procurer une petite balance ou bien en construire une assez simple avec deux bols de même dimension, et trouver, pour chaque enfant, deux cailloux plus ou moins ronds. Nous choisirons deux couleurs principales, par exemple le rouge et le vert, ainsi, chaque enfant pourra colorer les cailloux à la détrempe. Ou alors, on peut acheter des balles de deux couleurs différentes. Le «jeu» est très simple: le professeur/ éducateur, selon l'âge et les caractéristiques du groupe, choisira une ou deux histoires, de difficulté différente, qu'il soumettra à l'attention des enfants. A la fin de chaque histoire, nous poserons une question à laquelle l'enfant devra répondre par un des deux cailloux qu'il choisit, puisqu'à chaque caillou correspond une réponse. Nous essaierons de faire choisir le caillou en comptant sur l'autonomie de chaque enfant, qui ne devrait pas être influencé par le professeur ou par ses camarades. Ensuite, nous compterons les cailloux de chaque couleur, pour comprendre de quel côté penche la balance. Lorsque le résultat collectif sera connu, le professeur essaiera d'analyser avec le groupe quelques idées principales de l'histoire afin d'amener à la réflexion les enfants et d'essayer de comprendre les raisons de la fin de l'histoire. Après cette explication, nous demanderons aux enfants de confirmer / changer le choix précédent, en mettant l'un des deux cailloux dans un des bols.

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com



UNITE 31

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 10: Égalité, justice et équité

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.

Titre

«Voyage sur un tapis roulant»

Objectifs didactiques

Chacun de nous a droit au respect de sa propre dignité et à être traité de manière équitable, comme chaque autre être humain. Si, en théorie cela semble évident, dans la pratique cela se passe difficilement, même dans les sociétés dites «plus évoluées». C'est l'homme lui-même qui crée des barrières insurmontables, excluant celui qui est différent d'un point de vue ethnique, culturel ou social, en alimentant des préjugés profondément ancrés, et rend ainsi l'application de la justice et d'un traitement équitable une vraie utopie. La différence culturelle et la pluralité représentent une incommensurable ressource du patrimoine humain.

C'est l'ignorance et la peur du «différent de soi» qui bâtit d'énormes barrières et des préjugés infranchissables. Ce n'est qu'à travers une éducation correcte et précoce que l'on peut créer les bases d'une nouvelle société, où chacun peut trouver son espace et sa liberté d'expression. Un monde multiethnique et prêt à accueillir des témoignages différents de l'humanité, représente le seul moyen pour avoir une vie à l'enseigne du progrès, de la paix et de la solidarité. Découvrir de nouveaux pays, de nouvelles cultures, traditions et coutumes aidera les enfants à comprendre combien le monde est varié, cela stimulera leur curiosité mais, surtout, cela les éduquera au profond respect envers celui qui «n'est pas comme toi», ils devront arriver à comprendre le sens de l'équité et de la justice qui est l'apanage de chacun de nous.

Jeu

Exemple 1

«Aujourd'hui, sur notre tapis volant nous ferons un voyage... en Chine. La Chine est un pays très étendu et qui se trouve très loin de chez nous...». Voilà un exemple pour introduire un voyage dans un pays étranger. Le professeur demandera aux enfants, avant tout, s'ils ont déjà entendu parler et comment de ce pays. Toutes les informations seront consignées sur une feuille de papier. Quelques enfants seront invités, l'un après l'autre, à prélever un des objets du sac de voyage que le professeur aura préparé à l'avance, ceux qui servent à caractériser ce pays. S'il n'y a pas la possibilité d'avoir d'objets du pays, on peut les dessiner. En parlant de la Chine, nous pourrions dessiner une pagode, un vêtement typique, des idéogrammes, un plat typique (à base de riz, par exemple) etc. Nous pourrions raconter une légende ou une histoire de ce pays, écouter une chanson en chinois et l'apprendre. Si dans le groupe, il y avait un enfant chinois, cela pourrait nous aider à découvrir son pays d'origine, en nous faisant aider par lui pour partager la connaissance de certaines traditions, nous enseigner quelques mots dans sa langue natale (les salutations, les remerciements), pour préparer un plat typique mais simple. Si nous connaissons le milieu et la culture de

cet enfant, son pays ne nous semblera pas si lointain, nous pourrions avoir la sensation que nous nous ressemblons en tant qu'êtres humains.

Exemple 2

Notre tapis volant pourra voyager et explorer des régions différentes du pays lui-même. Par exemple, il existe souvent des préjugés et des rivalités entre le Nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest. Dans une région, il peut se trouver des différences à cause de motifs historiques et / ou géographiques, des cultures différentes. En premier lieu, ce sera le cas de demander aux enfants ce qu'ils savent de la région en question, avant d'en présenter ses caractéristiques. Souvent, les dialectes sont de vraies langues qui vantent un vaste patrimoine de poésies, de chansons et de fables dont on peut se servir. Dans ce cas, nous pouvons décrire des coutumes originales et des fêtes significatives, carnivals par exemple, qui rendent célèbres les lieux que nous explorons. Des spécialités culinaires, des gâteaux typiques peuvent être faits ensemble. L'important, c'est de valoriser les différences, comme points de force et source de richesse, afin d'aller au-delà des discriminations, souvent latentes, qui trouvent leur origine dans des lieux communs très profondément enracinés. La présence dans le groupe d'un ou de plusieurs enfants de pays différents peut aider à l'insertion harmonieuse et positive de tous les enfants.

Exemple 3

Dans ce cas, le tapis volant pourrait explorer de petites communautés, des groupes ethniques, selon l'âge et les caractéristiques du groupe. Un campement nomade, un monastère, un kibboutz, une réserve indienne etc., des minorités ethniques, d'autres réalités, plus ou moins proches de la nôtre, doivent être attentivement examinées pour pouvoir en observer le modèle de vie, naturellement dans le plein respect de la liberté d'expression. Égalité, justice et équité appartiennent à tous les êtres humains: nous pouvons construire un monde meilleur si nous avons un esprit ouvert, toujours prêts à connaître de nouveaux mondes dans le plein respect de l'autre.

Méthodologie didactique

Le professeur /éducateur, encore une fois, selon l'âge et les caractéristiques du groupe, pourra user de stratégies variées, tenant compte que chaque «voyage» sur le tapis volant demandera une préparation vigilante préliminaire. La diversité culturelle et la pluralité peuvent comprendre d'innombrables possibilités de choix: notre tapis volant pourra voyager non seulement dans plusieurs pays, mais même à l'intérieur du même, visiter les régions qui le constituent, ou alors, comme exemple, faire un saut dans un campement nomade, dans une petite communauté pas nécessairement différente du point de vue ethnique, disons un monastère ou un kibboutz, pour observer et connaître le «différent de soi», d'autres styles de vie et de manières de se comporter. S'il y a des enfants étrangers dans le groupe, cela pourrait être une bonne chose parce qu'ils pourraient collaborer en tant que guide de voyage dans leur pays d'origine. Leur intégration pourrait se renforcer ainsi que le respect pour des mondes et des cultures différentes, à la base pour vivre dans un monde équitable et juste.

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com



UNITE 32

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe n. 10: Égalité, justice et équité

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.

Titre

«Égalité, justice, équité»

Objectifs didactiques

- Connaître le sens des mots égalité, justice et équité et tout ce qui est prévu par l'article 10 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;
- Être pleinement conscient que doit être respectée la fondamentale égalité de tous les êtres humains en dignité et en droits, qu'ils soient tous traités selon les principes de justice et d'équité;
- Savoir distinguer ce qui est le vrai respect de la fondamentale égalité entre les êtres humains de l'apparent non respect dans des situations particulières et contingentes dans la vie sociale.

Exemple

Première partie

Dans une école, en pleine campagne, et fréquentée par des adolescents de 11 à 14 ans, un professeur de sciences, à l'occasion d'une leçon sur l'importance de bien conserver le milieu naturel, fait remarquer à ses élèves la dégradation de l'environnement qui atteint leur pays. Il leur propose de faire quelque chose pour améliorer cette situation et leur propose de fonder une association de bénévoles pour sauvegarder l'environnement. Un groupe d'élèves est enthousiaste et demande au chef d'établissement la permission de convoquer une assemblée de tous les élèves de l'école pour discuter de l'association. La grande partie des élèves sont d'accord malgré les divergences d'opinions sur les qualités requises pour faire partie de l'association.

Pour mettre de l'ordre dans les travaux, le groupe promoteur, qui essaie de coordonner l'assemblée, décide de recueillir toutes les propositions des élèves pour les soumettre à l'approbation de l'assemblée. De la discussion, il a été mis en évidence ce qui suit:

Quelques élèves disent que tous, sans distinction, doivent avoir la possibilité de participer et donc qu'il n'est pas nécessaire d'établir des critères d'admission. Il suffit d'être un élève de l'établissement.

Immédiatement, un élève trouve une contradiction dans cette proposition. Si on dit que tous peuvent faire partie de l'association, il faut qu'elle soit ouverte vraiment à tout le monde.

D'autres disent qu'il est nécessaire de faire une sélection des associés parce qu'ils n'ont pas tous le même profil pour ce que se fixe l'association.

D'autres encore disent qu'ils sont d'accord avec la solution du n. 2, mais ils précisent que cette sélection doit présenter des critères pertinents et utiles pour atteindre les objectifs de l'association.

L'assemblée est alors invitée à voter les propositions.

Deuxième partie

Après le vote, l'assemblée décide en majorité que tous, sans distinction, ont le droit de faire partie de l'association et donc, qu'il n'est pas nécessaire d'établir des critères d'admission. C'est au professeur de sciences, qui, jusqu'à présent n'étant pas intervenu, écrit au tableau cette phrase qui décrit un bon comportement, et qui invite à réfléchir: *L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.*

La majorité des participants pense que le choix qui a été fait est juste puisqu'à tous est assuré le droit de participer. Le professeur alors pose cette question: «Un enfant de deux ans, serait-il capable de participer aux activités de l'association?». Ils répondent tous que non. Le professeur poursuit avec une autre question: «S'il était permis à cet enfant de participer, cela ne serait pas la preuve que l'égalité fondamentale a été respectée?».

Nous ne savons pas ce que l'assemblée a décidé à ce propos et quelles décisions ont été prises.

Essayez vous-mêmes à trouver la réponse la plus juste.

Le professeur propose l'activité du point B, présentée dans la méthodologie didactique.

Méthodologie didactique

Point A

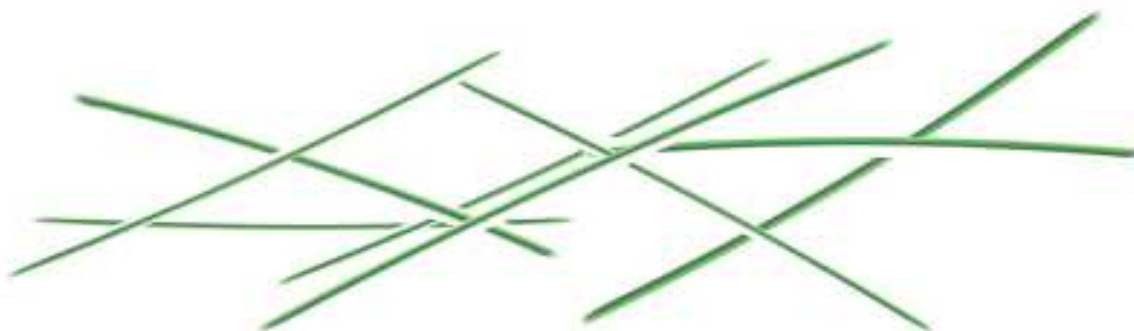
Le professeur présente à la classe la première partie de l'exemple exposé. Il invite les élèves à imaginer qu'ils sont des membres de cette assemblée et à réfléchir sur les quatre solutions proposées, à voter pour l'une d'elles ou d'en proposer de nouvelles. Ces dernières doivent être mises entre les choix possibles. Ensuite, les deux propositions les mieux votées seront de nouveau soumises au vote et celle qui obtient le plus grand nombre de préférences représentera la pensée dominante du groupe. Au cours de la discussion, le professeur ne doit pas donner d'indications mais il peut demander à chacun les raisons de son choix.

Point B

Le professeur expose la deuxième partie de l'exemple. Il compare le choix fait par le groupe de la classe avec celui qui a été fait par l'assemblée présenté dans l'exemple. Ces deux choix peuvent être semblables ou divergents.

Ensuite, le professeur demande au groupe de donner des réponses aux questions posées dans l'exemple décrit et enfin il explique le sens de la phrase: *L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable*, et s'arrête aussi sur le sens des mots: égalité, justice et équité.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it



UNITE 33

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 10: Égalité, justice et équité

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.

Titre

«Même comportement, même punition?»

Objectifs didactiques

- Connaître le sens des mots égalité, justice et équité et tout ce qui est prévu par l'article 10 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;
- Bien comprendre que l'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée, c'est-à-dire que tous les êtres humains ont droit au même traitement, égal et équitable;
- Savoir distinguer ce qu'est le vrai respect de l'égalité fondamentale entre les êtres humains par rapport à l'apparent non respect dans des situations particulières et contingentes dans la vie sociale.

Exemple

L'établissement d'une école, pour des jeunes adolescents, est située sur une colline et devant lui, se situe une grande cour, puis un haut mur au-delà duquel se trouve un potager bien cultivé. Quelques élèves, avant d'entrer en classe, s'amusent à jeter des papiers sales, des bouteilles vides et d'autres objets dans le potager.

Le propriétaire, las de trouver et de ramasser ces saletés dans son potager, s'adresse au chef d'établissement et lui demande de faire cesser ce manège désolant. Celui-ci fait inscrire dans le règlement d'institut l'interdiction de jeter des ordures dans le potager et il fait afficher dans la cour d'école des avis qui rappellent cette interdiction. Malgré cela, un jeune, Roberto, est pris en flagrant délit par un professeur, il le voit jeter une bouteille en plastique dans le potager; il est accompagné dans le bureau du chef d'établissement qui, en punition, l'exclut pour un jour de classe. Le jeune proteste, il dit que ce n'est pas juste que lui, seul, soit puni, et il dit avoir vu, quelques jours auparavant, un de ses camarades de classe, Luca, faire la même chose. Pour le soutenir dans sa protestation, un ami de Roberto, déclare que son frère aussi, Carlo, le même jour, a jeté dans le potager un ballon dégonflé et deux bouteilles en verre. Il admet, pourtant, ne pas avoir vu directement cela, mais il l'a lu en cachette, sur le journal intime du frère, là où exactement, il se vantait d'avoir accompli cet acte. Alors, le chef d'établissement, ne sachant comment faire, décide de réunir tous les professeurs de la classe pour arriver à une solution satisfaisante. Au cours du débat, plusieurs voix s'élèvent pour proposer d'autres punitions:

Luca ne peut pas être puni parce qu'il a commis son acte avant que ne soit publiée l'interdiction dans le règlement tandis que Roberto et Carlo savaient qu'ils transgressaient le règlement.

Seul Roberto doit être puni parce que Carlo a été accusé seulement après l'interdiction de la violation de sa privacy (lecture non autorisée de son journal intime de la part de son frère), et donc,

lui-même est victime de la violation de l'un de ses droits (droit à la privacy).

Les trois jeunes ont commis la même erreur et donc in doivent avoir le même châtimeut. Tous les trois n'ont pas respecté une règle sociale qu'ils ne pouvaient pas ne pas connaître.

Ce n'est pas juste de tous les punir parce que ne pas respecter une règle sociale n'est pas punissable.

Il est clair que les solutions exprimées sont toutes différentes et même opposées. Le chef d'établissement est encore plus perplexe. Quel conseil pourrait lui être donné pour que soit prise la solution la plus éthiquement correcte?

Méthodologie didactique

Le professeur présente l'exemple à la classe. Pour faciliter la discussion entre les élèves, il forme deux groupes qui devront réfléchir, chacun de leur côté, sur la plus appropriée des solutions.

Le professeur s'abstient de donner des conseils, il se limite à diriger la discussion. Chaque groupe doit avoir décidé (à majorité, probablement) la solution la meilleure et doit la présenter à l'autre groupe à travers une rapide dramatisation. En particulier, quelques élèves peuvent se mettre dans les rôles des protagonistes de l'histoire, soutenir leur position jusqu'à arriver à représenter la solution choisie.

A la fin de la présentation, chaque élève de chaque groupe, si les deux groupes n'ont pas opté pour la même solution, exprime son opinion sur le choix effectué par l'autre groupe.

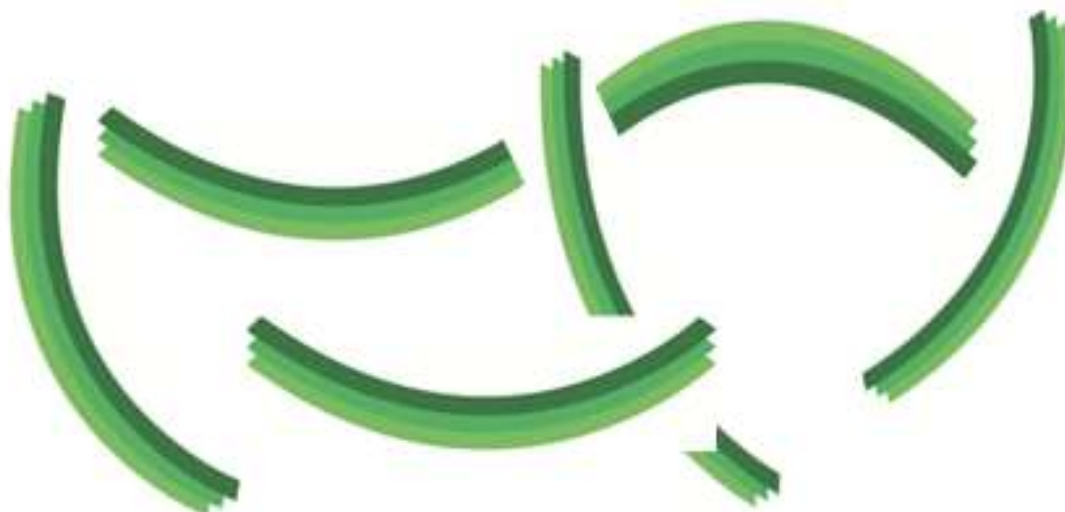
Le professeur, alors, explique le concept d'Égalité, de Justice et d'Équité, il présente l'article 10 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme en ces termes:

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.

Il attire l'attention des élèves sur la question du titre de l'exemple exposé «A même comportement, même punition?» Il met en évidence que peuvent coexister égalité, justice et équité pour des solutions différentes d'une situation semblable.

A la lumière des nouvelles notions, il invite la classe à réfléchir sur les solutions choisies précédemment et il invite à les modifier. Dans ce cas, le professeur doit diriger la discussion.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it



UNITE 34

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 10: Egalité, Justice, Equité

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.

Titre

«Je suis un être humain»

Objectifs didactiques

- Développer le sens de respect pour soi et pour les autres;
- Enrichir les comportements justes envers le respect des droits de son prochain;
- Consolider le respect pour les droits de l'homme et promouvoir les mêmes opportunités pour les hommes et les femmes;
- Connaître le concept de «Egalité» et ceux qui sont cités dans l'article 10 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme.

Exemple

M.B., femme d'un célèbre chanteur rock, a décidé de rompre le silence en publiant une phrase sur un social network. Elle demande, à travers une annonce sur les médias, qu'on la laisse tranquille, qu'on respecte sa volonté et, en particulier, qu'on arrête de parler d'elle.

«Si vous aviez l'intention de nous blesser et de nous réduire au silence, vous avez atteint votre but» écrit-elle.

Certaines chaînes web ont en effet publié une vidéo qui montre le mari de cette femme tandis qu'il lui assène un coup de poing dans un couloir d'hôtel.

Avec ce coup de poing, la femme tombe à terre. Les caméras de vidéosurveillance de l'hôtel ont révélé ces reprises de l'hiver 2012. Le printemps suivant, quelques sources d'information les divulguent. D'abord, la femme avait dénoncé cet épisode à la police mais, par la suite, elle retira sa plainte.

Au cours d'une conférence de presse, M.B. révèle qu'il «a des remords à cause du rôle qu'il a eu». L'avocat du chanteur ainsi que son manager ont tenté de donner la faute à la femme, en la représentant comme responsable de ce qui était arrivé. Un coup de poing, c'est toujours un coup de poing. Enfin, la femme du chanteur décida de continuer à vivre avec lui.

M.B. a été désignée par les médias comme la «seule vraie victime». Tout cela est devenu en peu de temps un sujet très débattu sur les social networks: des milliers de commentaires, des déclarations de femmes qui, après des violences, sont restées chez elles au lieu de partir. Elles déclarent toutes qu'il est difficile de partir et racontent les mécanismes qui s'établissent dans une relation violente.

«Je croyais l'aimer», ou alors «Je ne savais pas où aller», ou encore «C'est de ma faute; il ne voulait pas me faire de mal».

Le problème, c'est d'être capable de reconnaître lorsqu'un épisode de ce genre se transforme en abus. Bien des personnes conseillent M.B. d'aller en psychothérapie. «Tu n'es pas seule», lui écri-

vent-elles sur le web. Quelques uns, par contre, l'attaquent. Elle, elle demande seulement qu'on la laisse tranquille, «Ce sont mes affaires», écrit-elle.

Méthodologie didactique

Le professeur présente cet exemple à la classe, il invite les élèves à se diviser en groupes de travail pour exprimer leurs avis, en suivant ces questions:

- Existe-t-il une relation basée sur le sens de possession, de propriété et de violences contre les femmes ?
- Quel rôle jouent encore les médias dans l'élaboration d'un modèle particulier de femme et de son rôle au sein de la société?
- Pourquoi une femme battue et humiliée décide-t-elle de rester dans le couple?
- Est-ce que le pouvoir et le contrôle sur les autres comblent ceux qui les utilisent?
- La violence sur les femmes est-elle seulement typique des cultures modernes?
- Quels comportements raisonnables doivent être adoptés dans la famille ou dans les relations avec les autres?

Ensuite, le professeur, qui ne donne pas de conseil, il se limite à modérer la discussion. Par la suite, il soulignera l'opinion de la majorité de la classe. A ce point, le professeur explique le sens de «égalité, justice, équité», il présente à la classe le dixième article de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme, qui dit:

L'égalité fondamentale de tous les êtres humains en dignité et en droit doit être respectée de manière à ce qu'ils soient traités de façon juste et équitable.

A la lecture de ces informations, le professeur demande à la classe de repenser aux opinions qu'ils avaient exprimées et éventuellement de les adapter. Puis le professeur dirige la discussion et profite de l'occasion pour approfondir les concepts présentés.

Matériel

Il doit être choisi par le professeur sur le web.

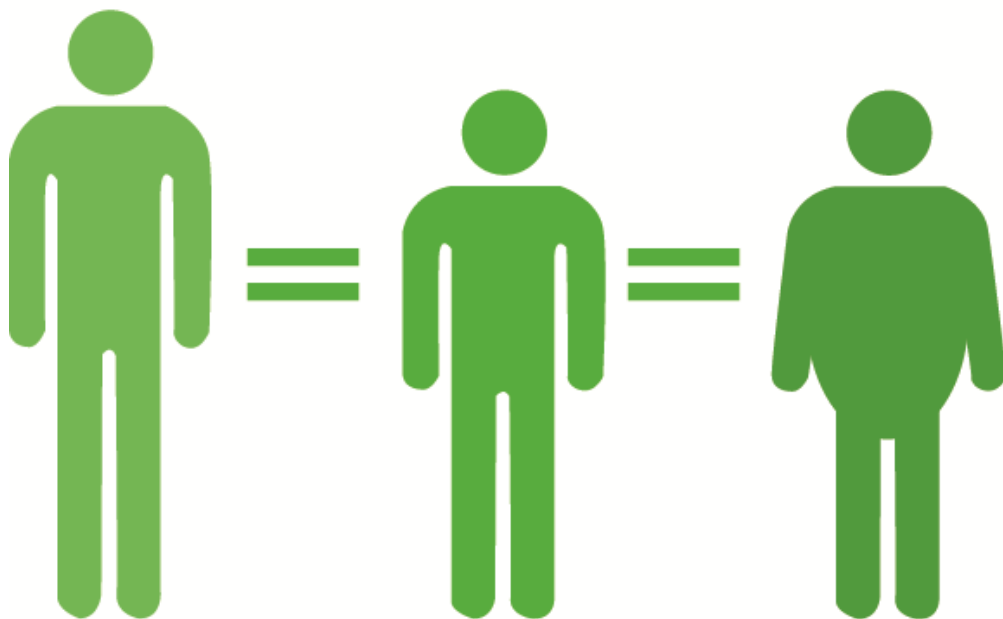
Ornella Salvetti
ornisal@libero.it

Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les Droits de l'Homme
[UNESCO, 2005]

Principe n. 11

Non-discrimination et non-stigmatisation

Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit.



UNITE 35

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 11: Non-discrimination et non-stigmatisation

Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit.

Titre

«Mon petit chat roux»

Objectifs didactiques

Les enfants devront être à même de comprendre le phénomène de la discrimination. Ils devraient être capables d'identifier les situations de discrimination et de leur faire face.

Exemple

Tori, c'est notre chat. Mais, en réalité, il appartient à tous les enfants du quartier. On l'aime tous. Il a un poil long et soyeux, doux et brillant. Il sait comment se procurer à manger, où trouver du lait et il sait quand il peut trouver refuge dans un garage ouvert. Mais un jour, il disparut. Nous l'avons cherché partout, appelé longtemps mais nous ne l'avons pas trouvé. Un jour passa, puis un autre, Tori avait disparu pour de vrai. Nous étions très tristes. Une semaine après, tôt le matin, nous avons entendu un »Miaou, miaou...» bien connu. «C'est Tori!», j'ai crié. Je sautai du lit, j'ouvris la porte d'entrée, et je vis notre Tori, une femelle désormais adulte, avec quatre petits chatons sur le paillason. «Tori est revenue!», criais-je, «Venez voir!»

Il y avait trois chatons gris à côté d'elle, le poil long et doux, et un chaton roux, justement comme moi, et petit et maigre. Je pris une couverture en laine pour les réchauffer, je leur tendis une assiette pleine de lait tiède.

Tori s'approcha de l'assiette et appela ses petits pour qu'ils s'accrochent à ses mamelles. Les chatons gris la suivirent, le roux essaya de s'approcher mais les autres le chassaient avec leurs petites pattes. «Miaou, miaou, j'ai faim», semblait dire le chaton roux. Tori poussa les chatons gris, pensant qu'il restait un peu de lait pour le roux. Quand les chatons devinrent grands, nous cherchions à les caser dans une maison. Tous nos amis voulaient adopter les chatons, ils trouvèrent une famille chacun, mais personne ne voulut du chaton roux. «Il est vilain, il n'a pas un beau poil, il est trop maigre, trop faible». Le chaton nous regardait et ne comprenait pas. Il me faisait de la peine. «Qu'est-ce qu'on va faire?» demandai-je à ma mère. Elle se mit à fixer le chaton roux, puis moi et me dit: «Ce petit restera chez nous, Tori et lui feront partie de notre famille», puis elle ajouta encore : «Il y a des chats de toutes les couleurs, blancs et noirs, gris et roux, mais à la fin, ce sont tous des chats, ils sont tous pareils». J'étais si content d'avoir Tori et son petit chaton roux!

Méthodologie didactique

Le professeur doit proposer une discussion selon ces idées:

- Pourquoi les petits chatons gris éloignent-ils le chaton roux de leur mère et ne lui laissent pas de

place pour téter?

- Comment pouvait se sentir le petit chaton roux, dans ces conditions?
- Comment réagis-tu à cette histoire?
- Que fit la mère du garçon?
- Qu'est-ce que tu aimerais plus: les chatons gris ou bien le roux? Et pourquoi?
- Si tu pouvais adopter un chaton, lequel préférerais-tu? Un gris ou un roux? Pourquoi?

Hanna Carmi

amnoncarmi@gmail.com



UNITE 36

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 11: Non-discrimination et non-stigmatisation

Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit.

Titre

«Celui qui ne te ressemble pas»

Objectifs didactiques

- Réserver un certain temps et un espace approprié où les enfants peuvent exprimer leurs émotions et se mettre en relation avec les autres afin d'améliorer leurs capacités de communication verbale et non verbale, pour qu'ils prennent conscience de leurs sensations, de leurs émotions même physiques, qu'ils soient capables d'exprimer quelque chose avec leur corps;
- Percevoir la différence de second degré en termes de propriété de langage et de participation, en faisant attention aux autres, puisque les capacités cognitives et sociales sont étroitement liées;
- Intégrer celui ou celle qui est différent dans le groupe pour ne pas faire de discrimination.

Exemple

Il était une fois un loup qui était né avec tout son poil blanc. Aucun loup n'avait jamais vu une chose pareille. La mère du loup le regardait, intéressée et émerveillée. En grandissant, tous les autres loups le tenaient à l'écart. Même ses parents ne le considéraient pas, et ils ne lui donnèrent même pas un nom.

Un jour, le loup blanc sans nom, quitta sa tanière. Au cours de son périple, il rencontra un loup tout noir qui s'appelait Leo. Le loup blanc espérait devenir son ami, mais puisqu'il n'avait pas de nom, il était triste et mal dans sa peau, il n'avait pas d'identité. Juste à propos, ce fut le loup noir qui lui donna un nom, il l'appela «Neige», parce qu'il était blanc comme la neige. Depuis lors, ils vécurent heureux et furent des compagnons inséparables.

Méthodologie didactique

Dilemme

Que pensons-nous lorsque nous rencontrons quelqu'un qui est différent de nous? En quoi sommes-nous différents, en quoi sommes-nous semblables? Si quelqu'un n'est pas comme nous, en quoi est-il différent?

Pour arriver au concept d'intégration et comprendre les discussions et le débat qui suivra, il serait utile de préparer des feuilles de papier sur lesquelles écrire des questions précises sur la différence afin que les enfants soient poussés à donner des réponses et composer leur échelle de valeurs. L'objectif, ce n'est pas de les juger mais de les aider à posséder une méthode bien à eux pour intégrer les autres dans la société, en faisant appel à leurs émotions.

Les enfants débutent la discussion, assis en rond, afin de pouvoir libérer leurs émotions.

La première question que pose le professeur donnera le signal du début des travaux. «Quand nous rencontrons quelqu'un qui est différent de nous, qu'est-ce que nous pensons?»

Questions pour piloter le débat

Quand nous sommes tristes, est-ce que nous sourions? Quand nous sommes heureux, quelle expression a notre visage? Quand nous ne réussissons pas du premier coup quelque chose, comment nous sentons-nous? Quand quelqu'un nous aide, comment comprenons-nous que nous sommes heureux ou pas?

Réponses des enfants

Elle/lui, n'est pas du même pays que moi...

Si lui/elle est étranger, il/elle ne parle pas la même langue que moi. Comment est-ce que je peux communiquer?

S'il/elle ne parle pas la même langue que moi, cela signifie-t-il qu'il/elle ne sait pas s'exprimer?

Elle/lui, ne me comprend pas, donc, je ne peux pas parler avec elle/lui. Comment communique-t-on à travers les émotions?

Aider les enfants à comprendre comment exprimer les émotions. Les activités devront favoriser la recherche de solutions aux dilemmes, à travers le jeu, la découverte, la manipulation, les questions, la curiosité et la participation active des enfants.

Francesca Piccolo

francescapiccolo90@gmail.com



UNITE 37

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 11: Non-discrimination et non-stigmatisation

Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit.

Titre

«Existe-t-il une juste punition?»

Objectifs didactiques

- Connaître le concept de discrimination et tout ce qui est prévu par l'article n.11 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;
- Prendre conscience qu'aucun être humain ne doit subir quelque discrimination que ce soit puisque nous avons tous droit au même traitement;
- Savoir distinguer ce qui est vraie discrimination, c'est-à-dire expressément exercée par quelqu'un envers son semblable, de celle qui est apparente, ne venant pas d'une volonté précise de discriminer, comme dans l'exemple suivant, dans lequel l'application de punitions différentes n'est pas discrimination.

Exemple

Andrea et Marco, deux jeunes de 14 ans, sont dans la même classe. A cause de leur comportement assez incorrect, ils ont été punis par leur professeur de mathématiques, qui leur a infligé de faire un grand nombre d'exercices supplémentaires à la maison, ainsi devront-ils passer leur fin de semaine à travailler. Les deux jeunes, par représailles, décident de crever les quatre pneus de l'auto de leur professeur; l'auto est garée dans la cour de l'école; mais ils ne sont pas au courant que toute l'école est sous contrôle de vidéosurveillance. Il est hors de doute, donc, que ce sont eux, les malfaiteurs! Le chef d'établissement, vu la gravité de leur acte, réunit le conseil de classe pour se mettre d'accord sur la décision à prendre. Tous les professeurs sont de l'avis de donner la même punition à tous les deux élèves, puisqu'ils sont coupables, consistant en une semaine d'exclusion des leçons. Le professeur de musique fait remarquer que le père d'Andrea est connu comme personne violente, qu'il bat souvent son fils pour des motifs futiles, et que, donc, l'exclusion pourrait mettre en danger Andrea. Cela fait naître une vive polémique entre les professeurs. Le professeur d'éducation physique dit qu'Andrea subirait, pour la même faute, une punition plus grande que Marco et qu'il subirait une forme de discrimination. Le professeur de géographie pense que protéger Andrea est important, qu'il vit déjà une situation difficile en famille et qu'il vaut mieux ne pas aggraver sa situation, enfin, que la punition ne devrait concerner que Marco. Le professeur de mathématiques répond que dans ce cas, il y aurait une vraie discrimination envers Marco. Le professeur d'éducation physique dit qu'au lieu de risquer de discriminer, il vaut mieux ne punir aucun des deux. Le chef d'établissement exclut la décision de ne prendre aucune mesure disciplinaire. Cela pourrait par la suite faire jurisprudence.

Compte tenu des faits et des opinions exprimées, quelle pourrait être la décision la plus correcte éthiquement du conseil de classe?

Méthodologie didactique

Le professeur illustre l'exemple devant les élèves. Il forme deux groupes, chaque groupe étant invité à réfléchir sur ce que pourrait être la décision la plus censée.

Dans cette phase, le professeur ne dit rien sur l'exemple, il se limite à diriger la discussion. Chaque groupe, après avoir décidé (probablement à majorité) quelle est la meilleure solution, la présente à l'autre groupe à l'aide d'une brève dramatisation. En particulier, certains élèves peuvent se mettre dans le rôle des protagonistes, en défendant leur position, et arriver à représenter la solution choisie.

À la fin de la présentation, chaque élève devra dire s'il est d'accord ou pas sur la solution de l'autre groupe.

Alors, le professeur peut expliquer le sens de «discrimination», mot qui apparaît souvent dans les textes qui décrivent l'exemple, puis il présente l'article 11 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme:

Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit.

Le professeur propose quelques exemples de discrimination entre les personnes, par exemple à cause de la différence de sexe, de religion, ou de différences sociales. Grace aux nouvelles connaissances, le professeur se réfère à l'exemple illustré, il invite la classe à réfléchir sur les solutions adoptées et pose la question suivante:

Si à Andrea et à Marco, vu leur situation différente, était attribuée une punition différente, est-ce qu'il s'agirait d'une vraie discrimination?

À ce point, le professeur dirige le débat et profite de l'occasion pour approfondir les concepts présentés.

Dans l'exemple, il n'y a pas de discrimination, il faut seulement faire comprendre aux enfants qu'appliquer deux punitions différentes pour le même délit n'est pas une discrimination si les coupables ne sont pas dans la même situation.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it



UNITE 38

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 11: Non-discrimination et non-stigmatisation

Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit.

Titre

«Il faut faire cette sortie éducative»

Objectifs didactiques

Connaître le concept de discrimination et tout ce qui est prévu par l'article 11 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;

Etre conscient qu'aucun être humain ne doit subir des discriminations puisque nous avons tous droit au même traitement;

Savoir distinguer ce qu'est la vraie discrimination, expressément exercée par quelqu'un envers son semblable, de la discrimination apparente déterminée non pas exprès, mais sous l'influence de conditions négatives de vie d'une personne en particulier.

Exemple

Le professeur d'arts appliqués propose à la classe un projet sur l'architecture médiévale, une étude approfondie de la structure d'un château du XIII^e siècle, qui se trouve à une cinquantaine de kilomètres de l'établissement scolaire. Le projet prévoit en conclusion, non seulement de visiter le château, mais de transformer les élèves en guides pour les visiteurs, tout au long d'une journée. Tous les élèves sont enthousiastes et travaillent d'arrache-pied pendant presque deux mois. A la fin du travail théorique, le professeur organise la visite du château mais se rend compte qu'il a oublié quelque chose de très important. En effet, le château est situé sur un éperon rocheux, on ne peut l'atteindre à la fin qu'à pied par un sentier étroit et sinueux. Parmi les élèves, il y a une fille handicapée, sur un fauteuil roulant; elle ne peut donc pas suivre ses camarades. Son père n'accepte pas que sa fille soit exclue de la visite, c'est une discrimination à ses yeux et il en fait part au chef d'établissement. Celui-ci appelle le professeur d'arts appliqués qui se justifie en expliquant que ce château était un exemple typique d'architecture médiévale, didactiquement parfait comme exemple, pas trop loin de l'établissement pour organiser une visite, à bas coûts, et donc à la portée de toutes les familles des élèves.

Le père de la fille handicapée insiste, il dit que sa fille a droit, comme les autres, de terminer l'activité didactique à laquelle elle a participé activement, elle ne peut pas être mise à l'écart à cause de son handicap. Il propose donc que soit organisée la visite à un autre château, même s'il est plus éloigné de l'établissement et qu'il y aura donc plus de frais pour les familles, une nuit devant être passée dans un hôtel. Le professeur répond que le projet étudié en classe perdra de sa valeur et que les élèves ne feront pas l'expérience d'être guides pour un jour. De plus, dit-il, quelques familles pourraient ne pas être d'accord pour les frais supplémentaires et certains élèves pourraient être exclus de la sortie éducative, et donc discriminés pour des raisons économiques. Enfin,

conclut-il, il serait bon et plus simple de supprimer la sortie éducative. Le père n'a rien à rétorquer mais il ne voudrait pas non plus être responsable de la suppression de la sortie, ou bien sa fille, qui finirait par être elle aussi discriminée par ses camarades. Devant ce dilemme, le chef d'établissement n'a pas de solution à proposer et il se réserve un droit de réponse.

Quelle suggestion peut-on lui faire pour qu'il prenne la décision la plus correcte éthiquement?

Méthodologie didactique

Le professeur présente l'exemple à la classe. Il forme deux groupes, qui sont invités séparément à réfléchir sur ce que pourrait être la solution la plus exacte éthiquement parlant.

Le professeur ne donne pas d'explications mais se limite à diriger la discussion. Chaque groupe, après avoir décidé (à majorité probablement) la solution qu'il croit la plus juste, la présente à l'autre groupe à travers une brève dramatisation. En particulier, certains élèves prennent les rôles des protagonistes de l'exemple, ils défendent les positions qu'ils ont prises pour enfin arriver à représenter la solution sur laquelle ils se sont mis d'accord.

A la fin de la représentation, chaque élève de chaque groupe déclare s'il est d'accord ou pas sur la solution présentée par l'autre groupe, en la motivant s'il le peut.

Le professeur peut alors expliquer le sens du mot «discrimination», mot qui revient plusieurs fois dans les textes qui décrivent l'exemple et il présente l'article 11 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme:

Aucun individu ou groupe ne devrait être soumis, en violation de la dignité humaine, des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à une discrimination ou à une stigmatisation pour quelque motif que ce soit.

A la lumière de ces nouvelles connaissances, le professeur invite la classe à réfléchir sur les solutions de l'exemple qui ont été prises et éventuellement les invite à les modifier s'il y a lieu. Dans cette phase, le professeur guide la discussion et profite de l'occasion pour approfondir les concepts présentés.

Dans ce cas qui nous intéresse, il n'y a pas de discrimination volontaire même si, en réalité, quelques protagonistes pourraient, selon les solutions défendues, être traités différemment. Le professeur profite de l'occasion, alors, après avoir attiré l'attention et motivé ses élèves par la discussion, pour approfondir les différentes formes de discrimination qui existent encore dans le monde entier et qui doivent être combattues.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it



Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme [UNESCO, 2005]

Principe n. 12

Respect de la diversité culturelle et du pluralisme

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée.

-



UNITE 39

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 12: Respect de la diversité culturelle et du pluralisme

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée.

Titre

«Drapeaux»

Objectifs didactiques

Etre conscient de faire partie d'un monde, où peuvent cohabiter harmonieusement des peuples aux langues, us et coutumes différents, dont les drapeaux symbolisent leur identité, voilà que cela signifie ouvrir l'esprit à de nouvelles façons de vivre et d'être, dans le plein respect réciproque. Dans le fond, malgré les différences, nous appartenons tous à la grande famille des hommes.

Jeu

Exemple 1

Pour apprendre à connaître et à distinguer les différents drapeaux, on commencera par les dessiner et les colorier tous et par les présenter ensuite petit à petit à de petits groupes, en commençant par ceux qui sont les plus caractéristiques (qui resteront plus facilement inscrits dans la mémoire, comme par exemple, celui du Canada, avec sa feuille d'érable, ou celui du Japon, qui a un grand disque rouge en son centre) pour ensuite continuer avec ceux qui ont les mêmes couleurs mais avec les bandes horizontales ou verticales (comme, par exemple, celui de la Belgique ou de l'Allemagne). Ayant à disposition une carte géographique du monde, une fois coloriés, découpés et présentés, les différents drapeaux seront placés sur le Pays qui y correspond. Pour chaque Pays, selon l'âge et les caractéristiques du groupe, on pourra fournir d'autres informations, le nom de la capitale et la langue parlée. Chaque enfant, chacun son tour, reprendra ces informations, pour voir s'il a deviné le Pays correspondant au drapeau. En outre, nous pourrions apprendre au moins trois ou quatre mots des langues de ces Pays, nous pourrions choisir des mots comme BIENVENUE, MERCI, AMOUR, PAIX, pour exprimer l'amitié et la solidarité entre tous les enfants du monde. Quelques mots seraient écrits dans la langue du Pays, par exemple, les idéogrammes chinois ou l'alphabet arabe. Un jeu très utile pour mémoriser les drapeaux et les mots étrangers, c'est le memory: de chaque drapeau (au moins une vingtaine), on reproduit et on découpe deux dessins identiques sur un carton, tandis que les mots inscrits ne le seraient qu'une fois. L'autre côté du carton sera de la même couleur pour les drapeaux et pour les mots. Une fois préparés tous les cartons et mélangés, chaque enfant aura la possibilité d'en retourner deux à la fois, jusqu'à ce qu'il trouve le drapeau et son double et qu'il en reconnaitra le Pays auquel il appartient. Celui qui gagne, c'est celui qui a le plus de paires de cartons. Les cartes où sont inscrits les mots permettront de prendre la seconde carte retournée, quelle qu'elle soit. Cela représenterait une métaphore du langage qui constitue toujours une solution gagnante. En utilisant les mots justes, on peut résoudre le problème de n'importe quel Pays.

Exemple 2

Un autre jeu assez dynamique consiste à faire deux groupes des enfants, chacun ayant un représentant du même Pays, et dont le drapeau sera colorié sur un t-shirt ou plus simplement sur un carton qui sera attaché autour du cou. Chaque couple d'enfants, un pour chaque groupe, représentera, donc, le même Pays. Le professeur ou un enfant au dehors des groupes appellera une couleur et, ceux qui possèdent cette couleur sur leur drapeau, devront se précipiter pour attraper, le plus rapidement possible, un mouchoir de la couleur appelée, étant à égale distance des deux groupes. Avant de le prendre, l'enfant prononcera l'un des mots étrangers de la langue du Pays qu'il représente. C'est le groupe qui prendra le plus grand nombre de mouchoirs de la même couleur qui gagnera. Ou bien, on pourra dire à haute voix le nom de la capitale d'un Pays: le représentant de chaque groupe qui parcourra le plus rapidement possible un parcours établi, en revenant à sa place, gagnera un point. C'est le groupe qui aura le plus de points qui gagnera. Les variantes du jeu sont nombreuses: le but, c'est que les enfants apprennent à reconnaître les drapeaux tout en s'amusant, bien que cela ne suffise pas. En effet, avant de prendre sa place, l'enfant prononcera les mots de courtoisie du Pays qu'il représente. Cela n'est pas seulement une manière d'apprendre une langue étrangère, mais c'est aussi une occasion pour savoir s'exprimer gentiment et respectueusement dans toutes les langues.

Exemple 3

Faire la ronde autour du monde voudra dire mettre en cercle tous les enfants, chacun ayant à la main un drapeau différent, un Pays à côté l'un de l'autre, selon leur position sur une carte géographique. Comme pour le jeu précédent, chaque enfant représentera un Pays, dont le drapeau pourra être dessiné et colorié sur le T-shirt ou plus simplement pourra être pendu au cou comme un collier. L'enfant qui est resté sans drapeau, devra mettre dans l'ordre des Pays sur la carte géographique ses camarades. Lorsqu'il y aura réussi, il cèdera sa place à un enfant de son choix qui lui remettra son drapeau, en disant un mot de la langue de ce Pays. L'utilisation de mots positifs est une approche correcte pour accueillir des personnes étrangères et pour communiquer avec elles. A la fin, on finira le jeu par une ronde et les enfants chanteront une chanson ou une comptine sur le monde.

Méthodologie didactique

Depuis toujours, les drapeaux fascinent les enfants. Les couleurs et les symboles qu'ils portent sont pour eux un motif de curiosité et ils peuvent devenir un jeu. N'oublions pas que les drapeaux représentent les différents Pays du monde et peuvent être, donc, un motif de bonne approche pour réfléchir sur les différences culturelles et sur le pluralisme. Les possibilités d'utiliser les drapeaux sont nombreuses: l'important, c'est que chaque jeu ne soit pas une fin en soi. En effet, il faut toujours mettre en valeur le but principal du jeu, qui est celui de promouvoir la différence culturelle et le pluralisme, la solidarité et le respect que doivent s'échanger tous les Pays représentés. De plus, utiliser des mots de politesse n'est pas un simple exercice de mémoire mais c'est aussi une manière qui permet d'apprendre à accueillir des personnes qui viennent de toutes les parties du monde. Distinguer et reproduire les drapeaux n'est qu'une manière de connaître le monde qui nous entoure et qui est patrimoine de l'humanité.

Lectures

Girotondo di tutto il mondo (Gianni Rodari)- Gli esquimesi (Gianni Rodari) - Un lungo viaggio (Gianni Rodari)

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com

UNITE 40

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 12: Respect de la diversité culturelle et du pluralisme

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée.

Titre

«Un petit étranger est en classe avec nous»

Objectifs didactiques

Connaître ce qui est inscrit dans l'article 12 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme;

Etre conscient de l'importance du respect pour les différences culturelles et pour le pluralisme.

Exemple

Dans une classe d'enfants d'une douzaine d'années d'une école d'un petit village, dans un Pays de l'Europe, touché que marginalement par l'immigration, un enfant, Dong, venant de Chine, y est inscrit. Le professeur demande aux enfants de bien l'accueillir pour qu'il se sente à son aise, bien qu'il doive affronter une langue qu'il ne connaît pas encore. Lorsque Dong arrive en classe pour la première fois, il dit bonjour à tout le monde, un beau sourire sur les lèvres, et il incline le buste. Immédiatement, Giovanni, un élève de la classe, qui a un bon caractère et qui est très sociable, s'approche de lui et l'embrasse sur la joue. Mais Dong n'aime pas du tout ce geste d'affection, et il repousse Giovanni assez vivement au point que Giovanni se retrouve par terre. Giovanni est très étonné, il réagit violemment et donne un coup de poing à Dong. Le professeur intervient, il sépare les deux enfants, il dit qu'il prendra des mesures disciplinaires puisque le règlement de l'école n'admet absolument pas l'agression physique des enfants. L'épisode fait naître une vive discussion, tous les enfants prennent la défense de Giovanni, sans aucune hésitation, ils disent qu'il est hors de question qu'il soit puni. Alors le professeur explique les raisons de la réaction exagérée de Dong car dans son pays, le contact physique n'est pas bien accepté, c'est mal élevé, ce qui a provoqué la réaction du petit étranger. Bien sûr, il explique que le nouvel élève ne devait pas se comporter de cette manière car, même s'il a raison, il n'a pas le droit de faire la justice tout seul. Les élèves ne sont pas très convaincus de ce que dit le professeur, ils donnent d'ailleurs tous des raisons différentes.

L'un dit que Giovanni ne peut pas être puni parce qu'il a réagi à une situation qui lui était incompréhensible, en effet, selon lui, il a été gentil mais la réaction de Dong a été plutôt violente. L'autre dit que si Giovanni doit être par force puni, Dong aussi doit l'être. Un troisième avance que si la réaction violente est due à des manières de voir différentes, personne ne doit être puni. Un autre pense que le professeur devait expliquer en premier lieu la différence des habitudes locales de celles du nouvel élève, et par conséquent, rien ne serait arrivé. Enfin, un élève pense que Dong aurait dû être mis au courant des habitudes de son pays d'adoption, les accepter et s'y tenir. Mais vous, qu'en pensez-vous? Etes-vous d'accord avec l'une de ces explications? En proposez-vous

d'autres?

Méthodologie didactique

Le professeur présente l'exemple à la classe. Pour rendre plus facile la discussion entre les élèves, il forme deux groupes, chaque groupe doit réfléchir sur ce qui a été exposé et doit répondre à la question formulée.

Le professeur ne doit rien suggérer, il se limite à modérer la discussion. Chaque groupe, après avoir décidé (à majorité, probablement) la solution la meilleure, la présente à l'autre groupe. A la fin de la présentation, chaque élève d'un groupe, si les deux groupes n'ont pas opté pour la même solution, exprime son opinion sur le choix effectué par l'autre groupe.

Le professeur, ensuite, présente et commente l'article 12 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme, qui dit:

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée.

Il met l'accent en particulier sur l'importance que l'on doit aux cultures différentes de la nôtre, au pluralisme, mais en même temps, il met l'accent sur le fait que cela ne doit pas enfreindre le respect de la dignité de l'homme, des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Avec ces connaissances présentes à l'esprit, le professeur invite la classe à réfléchir sur les solutions choisies auparavant et s'il faut éventuellement les modifier.

Enfin, il met en évidence l'importance de la connaissance des cultures et des coutumes des autres peuples.

Matériel

Sur le réseau d'Internet, grâce à Google, il est possible trouver des habitudes curieuses pour nous, parfois amusantes, appartenant à d'autres peuples. La connaissance évite bien des équivoques.

En Espagne, jeter des papiers par terre dans un bar où l'on a mangé et bu, est bien vu, cela veut dire que l'on a apprécié le repas. Plus un bar est jonché de papiers, plus les gens s'arrêtent pour y manger!

En Chine et à Taiwan, les baguettes utilisées pour manger le riz servent aussi comme cure-dents. Il est même permis de cracher sur le bord de l'assiette.

Au Togo, se parer de colliers de perles peut faire éclater de rire puisque les perles sont utilisées exclusivement pour accrocher le jupon à travers une ceinture.

En Inde, la mariée doit attendre son futur époux, il peut arriver à pied, à cheval ou sur un éléphant, et il doit aussi offrir une noix de coco à sa belle-mère pour ne pas passer pour un mal appris!

En Asie centrale, il est interdit de se moucher en public, c'est un geste honteux et embarrassant, surtout si on utilise un mouchoir. Les asiatiques attendent longtemps avant de se moucher, mais si vraiment ils ne peuvent pas résister, ils se mettent de côté et se servent de leurs mains.

En Australie il y a une loi insensée qui dit que les enfants peuvent fumer mais ils ne peuvent pas acheter de cigarettes.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it

UNITE 41

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 12: Respect de la diversité culturelle et du pluralisme

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée.

Titre

«Jouons ensemble pour apprendre à nous connaître»

Objectifs didactiques

- Le principe de la différence, une richesse;
- L'importance de la construction de l'identité personnelle;
- Respect pour les différences.

Exemple

Mark a survécu à un naufrage et se retrouve sur une île. Il a très peur et marche en quête d'un refuge et de quelque chose à manger. Bien vite, il comprend qu'il n'est pas seul: en effet, sur l'île, il y a une tribu qui l'accueille volontiers. Au début, Mark a peur parce qu'ils ne ressemblent en rien aux gens qu'il avait connu jusque là: ils ne sont pas habillés, ils portent des peaux d'animaux, ils marchent pieds nus, ils ne mangent que des fruits et des légumes qu'ils cultivent dans la forêt, ils vivent dans des cabanes. Les enfants de son âge n'ont ni portables ni ordinateurs: lui, il s'ennuie, il trouve la vie de cette tribu très primitive. Un jour, Mark découvre qu'un groupe d'enfants se moque de lui: le chef de la tribu lui explique que les autres enfants le trouvent lui aussi très étrange parce qu'il porte des vêtements, il ne sait pas courir dans la forêt, il ne connaît pas le nom des animaux et des plantes. Mark et les autres enfants ne respectent pas les coutumes des autres et se moquent les uns des autres. Mais, jour après jour, ils apprennent à se connaître, ils apprennent beaucoup de choses nouvelles et jouent ensemble. Par exemple, Mark découvre que marcher pieds nus sur l'herbe est très agréable et les enfants de la tribu découvrent que lorsqu'il fait froid, il vaut mieux se couvrir d'habits. A la fin, ils comprennent tous la richesse et l'importance qu'il y a à apprécier les différences culturelles, et ils finissent par se respecter.

Méthodologie didactique

Dilemme

Ce serait mieux que Mark vive sur l'île ou qu'il rentre chez lui?

Quelles sont les différences entre la vie sur une île et la vie dans une ville ? Les personnes qui ont des origines différentes peuvent-elles coexister comme groupe, ou bien faudrait-il qu'ils changent pour éviter d'affronter des conflits? (Point 1)

Et toi (en indiquant chaque élève), y a-t-il quelque chose à laquelle tu ne peux pas renoncer? (Point 2)

A ce moment-là, les enfants devraient écrire sur leur agenda leurs réponses, afin d'avoir à disposition une bonne base sur laquelle construire sa propre identité.

Que serais-tu capable d'enseigner à tes camarades? (Point 3). Chaque enfant écrit sa réponse sur son cahier.

As-tu jamais vécu dans un milieu parfaitement différent de celui dans lequel tu vis? Si oui, comment t'es-tu tenu? Quelles difficultés as-tu rencontrées, qui t'a aidé ou qui t'a embêté?

Essaie d'imaginer que tu es dans un pays étranger, très différent du tien : qu'est-ce que tu aimerais savoir de ce pays? Qu'est-ce qui te ferait le plus peur? Qui pourrait être ami avec toi et qui non? (Point 4). Les élèves seraient ensuite invités à écrire une rédaction sur ce sujet.

A la fin de la discussion, les enfants divisés en groupes, utilisent leurs notes qu'ils ont consignées sur leur agenda et sur leur rédaction, donneront une description de leur «monde-classe»;

- La classe représentera son monde identifié à travers les adjectifs utilisés dans les rédactions (voir Point 2);

- Dans le «monde-classe», il se trouvera les «amis» et les «peurs» qui ressortent des points 3 et 4;

- Chaque «adjectif qui identifie une personne» sera uni par une flèche à un autre adjectif, d'après ce critère le choix de ces mots doit atteindre l'objectif de faire réagir les enfants devant certaines «peurs». De cette manière, un autre groupe se formera, avec des enfants qui, se basant sur leurs caractéristiques différentes, aideront les autres à résoudre les problèmes de tous les jours; la différence est essentielle pour atteindre le succès. Quelques «adjectifs» ou quelques «peurs» probablement ne pourront pas être connectés à d'autres éléments du diagramme, et représenteront les minorités tolérantes.

Enfin, les enfants pourraient inventer la fin de l'histoire, en décrivant ce que pourra arriver à Mark lorsqu'il rentrera chez lui. A-t-il trouvé d'autres amis? Est-ce que cette expérience l'a changé?

Le professeur expliquera par la suite le sens de l'article 12 et les enfants pourront réécrire l'histoire à partir des informations qui ont émergé pendant la discussion.

Antonella Zapparrata

antonella230383z@yahoo.it



UNITE 42

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 12: Respect de la diversité culturelle et du pluralisme

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée.

Titre

«La différence culturelle, un enrichissement dans notre vie»

Objectifs didactiques

- Apprendre à connaître le concept de «pluralisme culturel» et ce qu'on attend de l'article 12 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme;
- L'importance de la différence culturelle et du pluralisme;
- La différence, lorsqu'elle correspond à un enrichissement, signifie égalité;
- A l'école, n'existe pas ce qu'on appelle «l'étranger».

Exemple

Première partie

La différence est une des valeurs fondamentales de notre siècle. La différence signifie couleur, culture, richesse, échange, croissance: tous ces éléments font partie de l'histoire de chacun de nous, et souvent ils font partie de l'histoire du monde.

Ilias est un garçon qui a la peau foncée, des cheveux noirs et bouclés, il ne s'habille pas à la mode. Il est né en Europe, il a toujours fréquenté l'école. Sa famille est d'origine étrangère. Sa mère fait de temps en temps des ménages, son père travaille et sa sœur cadette est encore à l'école.

Dans sa famille, tous parlent la langue de leur pays d'origine et suivent les traditions qu'ils ont toujours connues. A l'école, Ilias ne fait partie d'aucun groupe particulier mais ses camarades lui adressent souvent la parole, même s'ils remarquent qu'il a une haleine qui «sent la nourriture», puisqu'il vit dans un magasin de kebab.

Hors de l'école, Ilias n'a que des amis de son pays d'origine.

Il est considéré comme «étranger»... c'est pourquoi les professeurs préparent pour lui des leçons plus simples, ils utilisent un langage plus simple, et lui donnent des informations supplémentaires parce qu'ils craignent qu'il n'ait des difficultés pour suivre les cours, à cause de sa culture et de ses origines.

Mais ses camarades qui avaient accepté les leçons simplifiées, commencent à râler.

Pourquoi est-ce qu'Ilias a toutes ces attentions? Il est né ici, comme nous, il devrait donc connaître la langue comme tous les autres jeunes! Pourquoi ne respecte-t-il pas les autres, ne vient-il pas propre à l'école, parfumé et bien habillé comme les autres? Et pourquoi a-t-il des notes plus belles que ce qu'il mérite? Pourquoi ne reste-t-il pas dans son pays d'origine puisqu'il continue de vivre comme s'il était là-bas?

Le professeur interrompt l'histoire, il raconte et suggère l'activité A, présentée dans la méthodolo-

gie didactique.

Deuxième partie

Le professeur, après avoir écouté les objections des jeunes, explique qu'Ilias, comme bien d'autres jeunes, vit entre deux cultures très différentes: une langue différente, une religion, des traditions, et comme exemple, il donne celui des femmes qui viennent d'autres pays, qui cuisinent des plats très épicés dès le matin. Voilà la raison pour laquelle Ilias a sur lui ces odeurs fortes, ce n'est pas parce qu'il ne se lave pas, c'est que les traditions culinaires sont celles-ci. De nombreux jeunes ne sont pas très convaincus et ils insistent, «tous devraient vivre dans leur pays d'origine».

Le professeur demande aux élèves s'ils aiment le kebab ou les rouleaux de printemps, le couscous: ce sont des plats qui viennent d'autres pays et qu'ils ont appris à apprécier. Il demande aussi à deux jeunes pourquoi ils portent la «kefiah», une écharpe traditionnellement portée au Moyen Orient pour se protéger du vent et du sable dans le désert.

Les élèves commencent à comprendre qu'ils portent un vêtement arabe, tandis qu'Ilias s'habille à l'occidentale, ils commencent à remarquer que lorsqu'ils vont manger, ils commandent un kebab alors qu'Ilias commande une pizza.

Le professeur interrompt l'histoire et suggère l'activité B présentée dans la méthodologie didactique.

Méthodologie didactique

Ces questions devraient aider les élèves à penser au contenu de l'article 12:

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée

Le professeur suggère l'activité B présentée dans la méthodologie didactique.

Activité A

Le professeur présente à la classe la première partie de l'histoire. Il demande à chacun d'exprimer ses opinions pour ou contre sur ce que les camarades d'Ilias ont dit:

Est-il juste que les professeurs aient plus d'attention envers Ilias?

Ilias est né dans ce pays, il devrait donc en connaître la langue comme tous les autres;

Devraient-ils accepter le manque de respect d'Ilias envers ses camarades quand il arrive à l'école odorant de plats épicés?

Est-il juste que les professeurs lui attribuent des notes plus hautes que celles qu'il mériterait vraiment?

Pourquoi n'est-il pas resté dans son pays d'origine s'il continue de vivre comme s'il y était?

Le professeur peut alors comprendre si la majorité des élèves est d'accord ou pas avec les camarades d'Ilias.

Le professeur n'est tenu qu'à modérer la discussion.

Activité B

Le professeur raconte la deuxième partie de l'histoire et demande aux élèves de confirmer ou pas ce qu'ils ont dit au cours de l'activité A.

Ensuite, il demande à la classe divisée en groupes, de donner son avis sur les problèmes soulignés dans la deuxième partie de l'histoire:

Quel type de traditions appartenant à différentes cultures pouvons-nous dire de connaître?
Y a-t-il quelques points communs entre nos traditions et celles d'autres pays?
Quelles sont les dynamiques et les raisons des flux migratoires?
Pouvons-nous mesurer le niveau de civilisation d'une nation en pensant à comment les autres cultures sont acceptées dans cette nation?
Que signifie le respect de la dignité et des droits de l'homme
Est-ce que le respect et la dignité sont synonymes de liberté?
La possibilité de rester en contact avec des personnes de différentes cultures peut-elle être considérée un enrichissement?

A ce point, le professeur ne suggère rien, il supervise la discussion et le travail. Après, il souligne les aspects des idées qui ont été exprimées par la classe.

Puis, il explique le sens de «différence culturelle et pluralisme» et il présente l'article 12 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme:

Il devrait être tenu dûment compte de l'importance de la diversité culturelle et du pluralisme. Toutefois, ces considérations ne doivent pas être invoquées pour porter atteinte à la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ou aux principes énoncés dans la présente Déclaration, ni pour en limiter la portée.

Ornella Salvetti
ornisal@libero.it



Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme
[UNESCO, 2005]

Principe n. 13

Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.



UNITE 43

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

«Aime- toi»

Objectifs didactiques

- Développer harmonieusement et intégralement l'identité de chacun;
- Construire sa propre identité;
- Favoriser des relations positives entre les enfants et entre les enfants et les adultes;
- Comprendre et répondre aux questions concernant les sentiments et exprimer des émotions;
- Avoir des capacités d'écoute et de compréhension de soi et des autres;
- Avoir des comportements positifs envers la socialisation et la capacité de socialiser.

Exemple

Canard et canard

Un caneton se perd dans un champ, et il demande de l'aide aux autres animaux qu'il rencontre.

Le caneton rencontre un chat à qui il demande: «Sais-tu où se trouve ma maman?»

Le chat répond: «Mais qui es-tu? Va—t'en!»

Ensuite le caneton rencontre une grenouille: «J'ai perdu ma maman! L'as-tu vue?»

La grenouille répond: «Je suis pressée, je n'ai pas le temps de t'aider!»

Le caneton est de plus en plus triste, il est désespéré, mais il tient bon.

Il continue sa recherche et rencontre un autre caneton. I lui dit: «Tchao, je me suis perdu, as-tu vu ma maman?»

L'autre caneton lui répond: «Ne te tracasse pas, viens, on va la chercher!»

L'histoire peut continuer et le professeur peut insérer d'autres animaux avec lesquels le caneton parlerait, ou il peut demander aux enfants de trouver une fin à l'histoire.

Méthodologie didactique

Dilemme

Je cherche des êtres humains, je cherche des amis

- Devrions-nous aider le caneton?
- Que devraient faire les animaux qu'a rencontrés le caneton?
- Pourquoi?
- Demander aux enfants de 5 ans ce qu'ils auraient fait s'ils avaient été à la place du caneton.
- Quel animal, parmi ceux que le caneton a rencontrés, qui se sont bien comportés?
- Est-ce que c'est bien d'aider quelqu'un qui se trouve en difficultés et penser comme lui?

Lieu

Dans un espace consacré à la lecture, sur un tapis, assis en cercle;
Enfants de 3 à 5 ans, les plus grands aidant les plus petits, qui les écouteront et les imiteront.

Matériel

- Utiliser les images proposées par le professeur/adulte, ou un jeu de cartes, chaque carte pouvant être associée à l'histoire, permettre aux enfants de trouver plusieurs solutions à l'histoire, et trouver une fin;

Feuilles de papier et crayons de couleurs pour faire dessiner l'histoire aux enfants.

Activités

- Construire la scène avec les enfants: dessiner le paysage, enregistrer des sons et les reproduire durant la narration;
- Après ces incitations, demander aux enfants de jouer la scène, en choisissant le rôle qu'ils veulent interpréter;
- Demander aux enfants d'interpréter les différents personnages et les caractériser.

Instruments

Livres avec des illustrations des animaux cités;

Illustrations tirées des médias;

Sons, musique, expressions, grimaces, imitations avec les mains;

Représentation graphique de l'histoire avec des feuilles de papier de différentes grandeurs, des crayons de couleurs, surligneurs;

Marionnettes.

La méthode d'enseignement est celle de structurer l'expérience dans une perspective socioculturelle, avec emphase sur les individus et sur leur interaction avec les autres, et plus en général avec le contexte. Analyser les actions à travers des instruments différents pour atteindre un objectif commun pour toute la classe. Dans la dimension socioculturelle, apprendre, c'est déjà une activité sociale: il n'y a pas d'apprentissage sans interaction avec les autres, c'est ce qui nous aide à construire la réalité.

Lectures

Le Petit Prince demande au renard: «Qu'est-ce que tu cherches?», le renard lui répond: «Je cherche les hommes, je cherche des amis».

De nombreux écrivains pour enfants prennent leur inspiration dans le domaine animal pour raconter l'amitié, la solidarité, le partage et la réflexion. Les poésies, les comptines, les histoires et les onomatopées, peuvent aider les enfants à transmettre les valeurs bioéthiques. Il peut être utile de trouver l'inspiration en racontant une histoire où les animaux prennent soin les uns des autres et où ils comprennent les histoires des hommes.

S'il est vrai que dans la nature et dans le monde, il y a des loups, des pièges et des embûches, il est aussi vrai qu'il existe un monde de solidarité, un peu partout dans le monde.

Proposer aux enfants une histoire, des comptines, un feuilleton, une poésie, peut être utile pour enseigner les principes de bioéthique et mettre les bases d'un grand espoir pour notre monde.

Il faut qu'il y ait de l'espoir pour les enfants qui, aujourd'hui encore, n'ont pas de quoi manger, qui

affrontent des situations difficiles, des jours où le danger les guette. Les activités que nous proposons peuvent aider les enfants à se construire un monde meilleur pour le futur. De rapides transformations sociales, culturelles, des développements technologiques ont conduit à beaucoup de violence. Ce phénomène est directement lié à la perte d'identité et en particulier à la perte de valeurs morales, même chez les enfants, qui sont souvent les premières victimes.

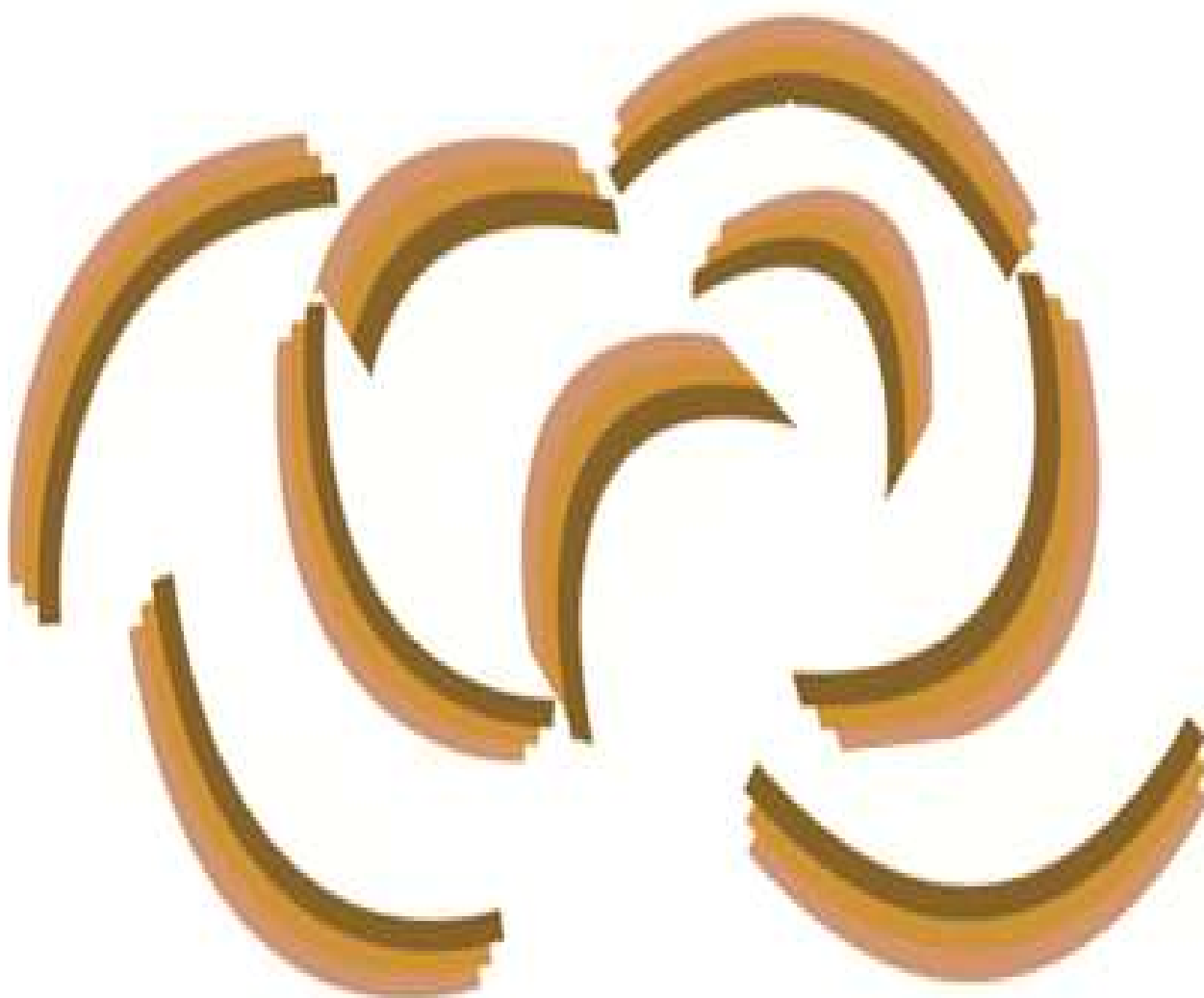
L'absence de politiques de coordination entre les institutions, de stratégies, d'instruments et de continuité éducative entre école et famille ou ceux qui ont la responsabilité de la croissance et de l'éducation des enfants, a favorisé le déclin des valeurs morales et la violence.

Souvent les adultes ne sont pas à la hauteur d'aider et de guider les enfants, c'est l'une des raisons pour laquelle il est important de structurer des projets éducatifs et des unités d'apprentissage, dans les crèches (enfants de 0 à 3 ans) ou dans les écoles maternelles (enfants de 3 à 6 ans).

Préparer un programme éducatif pour des enfants de 0 à 6 ans, qui insiste sur la transmission des valeurs bioéthiques, sur le respect de la différence, sur l'amitié, sur la coopération, sur le partage, sur la réflexion et sur la solidarité, demande une formation spéciale des adultes qui s'occupent d'éducation. En effet, ils devraient être capables de respecter les différences et les besoins de chaque enfant.

Antonella Migliore

antonella.migliore@icloud.it



UNITE 44

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

«Le monde des couleurs»

Objectifs didactiques

Les couleurs sont une source inépuisable de moyens à la disposition du monde de l'enseignement et de l'éducation des enfants. Elles font partie du monde qui nous entoure et à travers elles, nous pouvons exprimer nos émotions et donner libre cours à notre fantaisie. Les couleurs peuvent devenir aussi un exemple plausible de solidarité et de coopération. En effet, à travers l'explication des couleurs primaires, secondaires et tertiaires, nous pouvons démontrer l'importance d'une couleur, non seulement en tant que telle, mais pour sa présence dans la nature, pour la formation des autres couleurs et de leurs nuances. Le monde ne serait pas aussi beau et bariolé si une couleur ne s'unissait pas avec une autre, en grande ou petite quantité, pour former une gamme infinie de tonalités différentes. Et mieux encore, l'influence de la lumière, de l'arc-en-ciel, renforce cette idée : par la nature, nous apprenons que seulement à travers la contribution de chacun et la coopération de tous il est possible de créer la lumière, source de vie indispensable. Etre solidaires, c'est construire ensemble, grâce aux valeurs de chacun, quelque chose d'encore plus grand et d'important parce que c'est la somme des valeurs du monde entier.

Exemple n. 1

Apprendre à connaître les couleurs, leur nom, leur présence dans la nature et leurs propriétés, peut devenir un jeu, qui n'amuserait pas seulement mais qui serait aussi riche en enseignements. Une rapide explication, à l'aide de quelques schémas qui peuvent être réalisés avec les enfants eux-mêmes, introduira les couleurs primaires, secondaires et tertiaires. Une fois que les schémas sont faits, on peut les coller au mur comme rappel pour la suite des explications. L'utilisation de la peinture est l'idéal pour cette activité, surtout parce que grâce à elle, les enfants pourront vérifier directement qu'avec deux couleurs, on peut en créer une troisième, et en dosant la quantité, on peut avoir d'infinies nuances. On peut organiser de petits groupes de travail pour que les enfants fassent leurs expériences, mémorisent les combinaisons des couleurs, tout en s'amusant. On peut aussi partir de l'observation du monde qui nous entoure, en demandant aux enfants quelles sont les choses «jaunes», «rouges» etc., qu'ils connaissent, les dessiner et les colorier. Ou alors, on peut dessiner quelques objets et les colorier avec les couleurs que les enfants préfèrent. L'important, c'est de souligner que chaque couleur a son importance, qu'elle a sa beauté intrinsèque, et qu'en les mélangeant, on réussit à former d'infinies couleurs et tonalités, qui rendent le monde plus beau. Cela représente métaphoriquement le fruit de la solidarité et de la coopération.

Exemple n. 2

Lorsque les enfants ont pris l'habitude de jouer avec les couleurs, primaires, secondaires et tertiaires, nous pourrions renforcer l'idée de coopération et de solidarité à travers une histoire qui pourrait avoir pour titre «La roue magique». Nous avons besoin d'une feuille de papier pour poster,

blanche, sur laquelle, avant tout, nous tracerons un cercle qui prend toute la feuille. Le cercle devra, à son tour, être partagé en quartiers, chaque quartier sera colorié différemment, avec ses nuances (selon le diagramme des couleurs d'Isaac Newton), par les enfants au cours de l'histoire. *« Il était une fois un monde beau et coloré vraiment comme le nôtre... »*, ensuite on demandera aux enfants de dire chacun leur tour le nom d'une couleur et les objets qui nous entourent et qui ont cette couleur. Ils pourront tous donner des idées tandis que quelques enfants essaieront d'insérer la couleur dite dans le quartier qui y correspond, selon l'ordre indiqué sur le diagramme que le professeur leur avait déjà montré. *« Un jour, un magicien arriva, il était un peu étrange, il voulait emporter avec lui toutes les couleurs. Dès qu'il touchait quelque chose, la couleur disparaissait, l'objet devenait transparent. Fleurs, fruits, prés, nuages, oiseaux, mer, poissons, tout sur son passage devenait incolore, triste et transparent. Il n'y avait pas de solution à l'horizon, lorsque toutes les couleurs, ayant désormais perdu tout espoir, se serrèrent les unes contre les autres. Elles formèrent un cercle, s'aperçurent que plus elles se serraient, plus elles devenaient fortes et pleines d'énergie. En tournant le plus énergiquement possible, elles retrouvèrent leur courage, se serrèrent encore plus, et se transformèrent en une roue magique. Emettant une belle lumière blanche, elles firent perdre au magicien son pouvoir. Le monde était sauf: l'union fait la force! »*.

A ce moment de l'histoire, nous devons mettre en pratique ce qui a été décrit dans l'histoire : nous devons réaliser la roue magique. Le grand cercle, dessiné et colorié dans chaque quartier, devra être découpé sur les bords. Ensuite, on le trouera dans son centre, avec un clou ou un crayon, et on fera tourner le cercle autour de cet axe. Nous verrons que les couleurs disparaîtront au fur et à mesure que le cercle tourne plus fort. Enfin, un cercle blanc apparaîtra à nos yeux: *Tous ensemble, nous gagnerons, nous deviendrons plus forts, et nous nous aiderons les uns les autres.*

Exemple 3

Dans l'imaginaire des grands et des petits, l'arc-en-ciel a toujours eu une grande place. Cet arc merveilleux représente un pont entre le monde réel et celui de la fantaisie: il a quelque chose de magique. Il y a beaucoup de légendes, d'histoires, de comptines, de chansons et de poésies à son nom. Nous pourrions organiser une histoire animée qui aurait comme personnages les couleurs et l'orage. Chaque enfant incarnerait une des couleurs de l'arc-en-ciel, en portant, par exemple, un T-shirt de la couleur choisie. Chaque couleur, et donc, chaque enfant pourrait faire la liste des qualités de la couleur qu'il porte et les objets qui la caractérisent le mieux. Un enfant ou le professeur pourrait incarner l'orage, qui proposerait aux autres de se prendre par la main, en leur expliquant combien il est important, tous unis, de former un bel arc-en-ciel. Naturellement, cela représente un simple exemple, les variations sur ce thème sont infinies. L'important, c'est de souligner que coopération et solidarité, encore une fois, représentent le choix fondamental pour vivre en harmonie, comme nous le dit la Nature elle-même.

Méthodologie didactique

Les couleurs, la lumière, l'arc-en-ciel: qu'y a-t-il de plus beau et de plus simple? La Nature nous offre la possibilité, encore une fois, de nous inspirer de toutes ses ressources. Le professeur/éducateur a vraiment l'embarras du choix pour utiliser les instruments qui existent déjà ou qui font partie de notre imagination, ce qui est le fondement de cette unité didactique. Selon l'âge et les caractéristiques du groupe, on pourra choisir des activités basées sur l'ouïe, la vue, le toucher. Le principe de solidarité et de coopération sera plus fort, non seulement grâce à l'observation des couleurs, de leur formation, des phénomènes de la lumière et de l'arc-en-ciel, mais grâce aussi à la réalisation de toutes les activités qui demandera la collaboration de tous les enfants.

Alessandra Pentone
alesspent@hotmail.com

UNITE 45

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

«Sécurité routière»

Objectifs didactiques«

«Eduquer à être un bon citoyen veut dire essentiellement enseigner à vivre dans une communauté de personnes qui sont différentes de chacun de nous: C'est la responsabilité de l'école Le défi d'aujourd'hui, c'est de mettre en exergue l'importance irréductible de l'école par rapport aux autres possibilités d'apprentissage».(interview à Howard Gardner sur La Repubblica du 17/04/2004)

Avoir la possibilité de varier les activités pour affronter l'éducation routière, c'est aussi affronter la question du respect et de l'autonomie, pour nous et pour les autres. Intéresser les enfants à travers le mouvement et la coordination, c'est lier spontanément ces qualités aux comportements corrects et civils afin qu'ils deviennent une seconde nature.

Il n'y a pas de meilleur moyen pour familiariser les enfants avec l'éducation routière que de reproduire, chacun pour soi, ce que l'on vit et ce que l'on voit tous les jours. Utiliser le «role playing», le jeu de rôle, pour sensibiliser les jeunes au problème de la sécurité routière, devenir un bon citoyen. Lorsqu'ils se sentent protagonistes, ils apprennent en s'amusant, à comprendre pourquoi à travers le respect des règles, il est possible de protéger ses droits. De plus, les enfants peuvent, à leur tour, sensibiliser leur entourage, en observant le comportement des adultes, en leur suggérant de changer de comportement, en leur expliquant ce qu'ils ont appris et pourquoi.

Exemple

Dans une **première phase**, on regroupera les observations des enfants sur ce qu'ils disent sur la circulation, et sur les protagonistes. Une fois identifiés ses «personnages principaux» (l'agent de police, les piétons, les automobilistes, les motards etc.), on essaiera de recueillir les observations des enfants sur les «instruments» de la circulation (les feux, les passages piétons, les autos, les parkings etc.). On introduira la signalisation routière (partant des panneaux les plus connus des enfants comme le stop, le parking pour les handicapés etc. et, au fur et à mesure, on introduira les signaux plus compliqués de la sécurité routière).

Dans la **deuxième phase**, on passera à la réalisation d'instruments utiles pour simuler la circulation routière et les usagers. Le matériel nécessaire est facile à trouver et peu coûteux ; les objets à réaliser sont simples et en couleurs. Au cours de cette activité, il sera utile de rappeler aux enfants à quoi sert ce que l'on construit. Pour reconnaître qui sont les «protagonistes» de la route, on attribuera à chacun un caractère particulier. Par exemple, l'agent de police portera un petit chapeau et un sifflet, son aide, un livret et un stylo pour dresser les contraventions, les automobilistes auront des ceintures de sécurité, le chauffeur tiendra un volant, le motard un casque en carton, les

piétons porteront sur eux une bande blanche (qui rappellera les bandes des passages piétons) et, marchant du même pas, ils se tiendront par la main. Les signaux seront «vivants: chaque enfant en aura un qu'il tiendra sur l'itinéraire. Les feux seront «animés» : pour les autos, ils auront les trois couleurs, rouge, jaune, vert tandis que ceux des piétons seront sur le modèle «walk, don't walk», rouge ou vert.

Dans la **troisième phase**, on prépare le lieu du jeu: il serait bon d'avoir un espace le plus grand possible, dehors, si possible (une cour asphaltée serait l'idéal pour tracer à la craie les bandes des passages piétons, les parkings). Ou bien, si l'on a à disposition qu'un endroit limité, comme la salle de classe, on s'en servira pour le mieux, en formant les parkings et les bandes avec des tapis, par exemple.

Dans la **quatrième phase**, on divise la classe en petits groupes qui se donneront le change pour les rôles. On donnera les rôles par tirage au sort et on distribuera les objets distinctifs à chaque protagoniste.

Dans la **cinquième phase**, on passe au jeu. Au début, ce sera le professeur qui organisera et contrôlera les déplacements de chaque enfant, selon son rôle. Il est préférable de commencer avec des petits groupes pour mieux contrôler le flux de la circulation. A la première infraction, le jeu s'arrête et on explique la faute, ses conséquences directes ou indirectes (la grande vitesse ou passer au rouge). Au fur et à mesure que les enfants prennent l'habitude, ils seront plus autonomes et le jeu sera plus rapide. Par la suite, il ne sera plus nécessaire que le professeur supervise le jeu, le flux de la circulation sera automatique et se fera selon les règles de la circulation routière.

Autonomie et responsabilité sont les valeurs fondamentales pour la sécurité routière. Il faut comprendre que nos décisions influencent tous les autres, et c'est le but du jeu d'en prendre conscience. Nous pourrions voir les conséquences de notre comportement: si nous conduisons trop vite, nous risquons notre vie; si nous traversons la route au feu rouge, nous pourrions être renversés. Chaque décision a ses effets sur notre vie et sur celle des autres. En effet, nous sommes responsables envers nous et envers les autres, nos actions ont un effet domino. Cela devrait être présent à notre esprit quand nous prenons une décision, de la plus simple à la plus complexe. A travers ce jeu, nous pourrions comprendre facilement les répercussions de notre responsabilité.

Méthodologie didactique

Le projet «sécurité routière» demande que soit faite une introduction sur le sujet. D'abord, nous rassemblons les observations et les suggestions des enfants sur la circulation, sur ses «protagonistes» et sur les instruments utilisés. Il sera ensuite nécessaire de présenter simplement les règles importantes de la sécurité routière, d'expliquer l'utilité de certains objets. Au cours de la réalisation de ces objets (le casque en carton, par exemple), il faudra éveiller la curiosité des enfants en leur demandant à quoi servent les feux, comment ils fonctionnent, à quoi servent les ceintures de sécurité etc. Pendant le jeu, tout cela deviendra évident. Les enfants eux-mêmes se rendront compte très rapidement, à travers l'expérience directe, de l'importance du respect des droits/devoirs d'un bon citoyen, selon les rôles différents qu'ils auront eus au cours du jeu (l'agent de police, l'automobiliste, le piéton etc.). Les contraventions aussi seront utiles pour faire comprendre qu'il faut respecter les règles et corriger notre comportement s'il n'est pas correct (L'excès de vitesse, l'interdiction de se garer sur les parkings réservés etc.).

Ce jeu peut être très simple pour tous les pays: en effet, le règlement et la sécurité routière sont universels, à moins qu'il y ait quelques variations (la conduite à gauche au Royaume-Uni, par exemple).

Matériel

Du carton, des feuilles de papier, des crayons de couleurs, des «pailles», de la colle, du scotch, des ciseaux (pour dessiner, colorier et découper le chapeau de l'agent de police, son livret pour les contraventions, les ceintures de sécurité, le volant, les feux et leurs trois couleurs, les panneaux de signalisation).

Un sifflet;

Un klaxon;

De la craie/des tapis en couleurs.

Ce jeu veut que soit assez grand l'espace à disposition (cela dépend aussi du nombre d'enfants qui jouent en même temps). Il peut être organisé en classe ou dans la cour d'école.

Alessandra Pentone

alesspent@hotmail.com



UNITE 46

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

«Nous nous appelons tous Ditta»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient être conscients que la souffrance existe, la solitude aussi, et ils devraient savoir que ces sensations concernent les adultes aussi bien que les enfants. Ils devraient être encouragés pour avoir des sentiments d'empathie pour les personnes qui en souffrent.

Exemple

Ditta, ma meilleure amie, n'est pas venue en classe ce matin. Elle a été absente hier et avant-hier. La mère de Ditta a dit à Linna, notre professeur, que Ditta est très malade et doit prendre beaucoup de médicaments. Un mois après, Ditta est revenue mais elle n'est plus comme avant. Elle est très pale, calme et triste. Elle porte un turban. «Tu as froid?» lui demande Dan. «Non», soupire Ditta. «Tu t'es blessée à la tête?» «Non» répond-elle. «Ne lui posez pas de questions» dit le professeur. «Ditta a été très malade, elle a perdu ses cheveux mais ils repousseront. Elle ne se sent pas à son aise».

Quelques enfants rient et demandent à Ditta de montrer sa tête chauve. Debby, la plus petite de la classe, s'approche de Ditta et lui dit gentiment: «Ne sois pas triste, Ditta, tes cheveux repousseront et seront encore plus beaux».

Debby réunit quelques camarades hors de la classe et leur dit: «Demain, nous viendrons tous avec un turban, les garçons, vous, vous mettrez un chapeau. Nous ressemblerons tous à Ditta, elle ne se sentira pas différente et nous porterons turban et chapeau tant que Ditta n'aura pas retrouvé ses cheveux».

Alors, le lendemain et pendant tout le mois, ils portent tous un turban ou un chapeau. Linna les décore de fleurs et des plumes. Les cheveux de Ditta poussent lentement et un jour elle décide de ne plus porter son turban.

C'est vraiment un jour spécial pour tous. Ditta est très heureuse et ses parents amènent un grand gâteau où il y a écrit: «L'amitié - au dessus de tout».

Méthodologie didactique

Le professeur devrait proposer une discussion en posant ces questions:

- Qu'est-ce qui est arrivé aux cheveux de Ditta? Pourquoi?
- Pourquoi Ditta est-elle triste?
- Pourquoi quelques camarades se moquent-ils d'elle?
- Qu'est-ce qui a fait changer d'attitude ces enfants-là?

- Comment se sent Ditta au début et à la fin de l'histoire?

La solidarité, c'est sentir avec... sentir comme... exprimer empathie.

Hanna Carmi

amnoncarmi@gmail.com



UNITE 47

Tranche d'âge: 6-10 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

«Coopération»

Objectifs didactiques

- Mettre de côté les opinions personnelles pour le bien du groupe;
- Adopter une attitude positive pour coopérer;
- Développer la cohésion et l'idée de faire les choses ensemble;
- Apprendre à vivre ensemble;
- Coordonner le mouvement et l'équilibre;
- Parfaire les capacités de réaction;
- Renforcer l'attention.

Exemple

Le chat magique

LIEU: le gymnase ou la cour de l'école

STRUCTURE: les joueurs qui font les souris se mettent en file devant le joueur qui fait le chat, à 5 mètres de distance.

Les souris sont alignées sur un côté du terrain de jeu, le chat se trouve de l'autre côté du terrain et dit: «Que les souris viennent dans mon royaume» et il commence à courir pour les attraper. Les souris doivent se sauver de l'autre côté du terrain. Quand une souris est prise par le chat, la souris se transforme en un piège pour souris. Les pièges pour souris ne peuvent pas bouger, elles restent immobiles là où elles sont et essaient de capturer les autres souris qui se sauvent en ne bougeant que les bras. Chaque fois qu'une souris est prise, le piège pour souris se retourne vers la partie du terrain où les souris courent. La dernière souris qui n'est pas prise devient le nouveau chat.

Les questions suivantes aident à mettre des mots sur les expériences émotives et les observations des enfants sur ce qui est arrivé pendant le jeu:

Tu as aimé ce jeu?

Il y a eu des moments où tu t'es senti en difficulté?

Tu as l'impression que les autres t'ont aidé? Tu as aidé quelqu'un, toi?

Dilemme

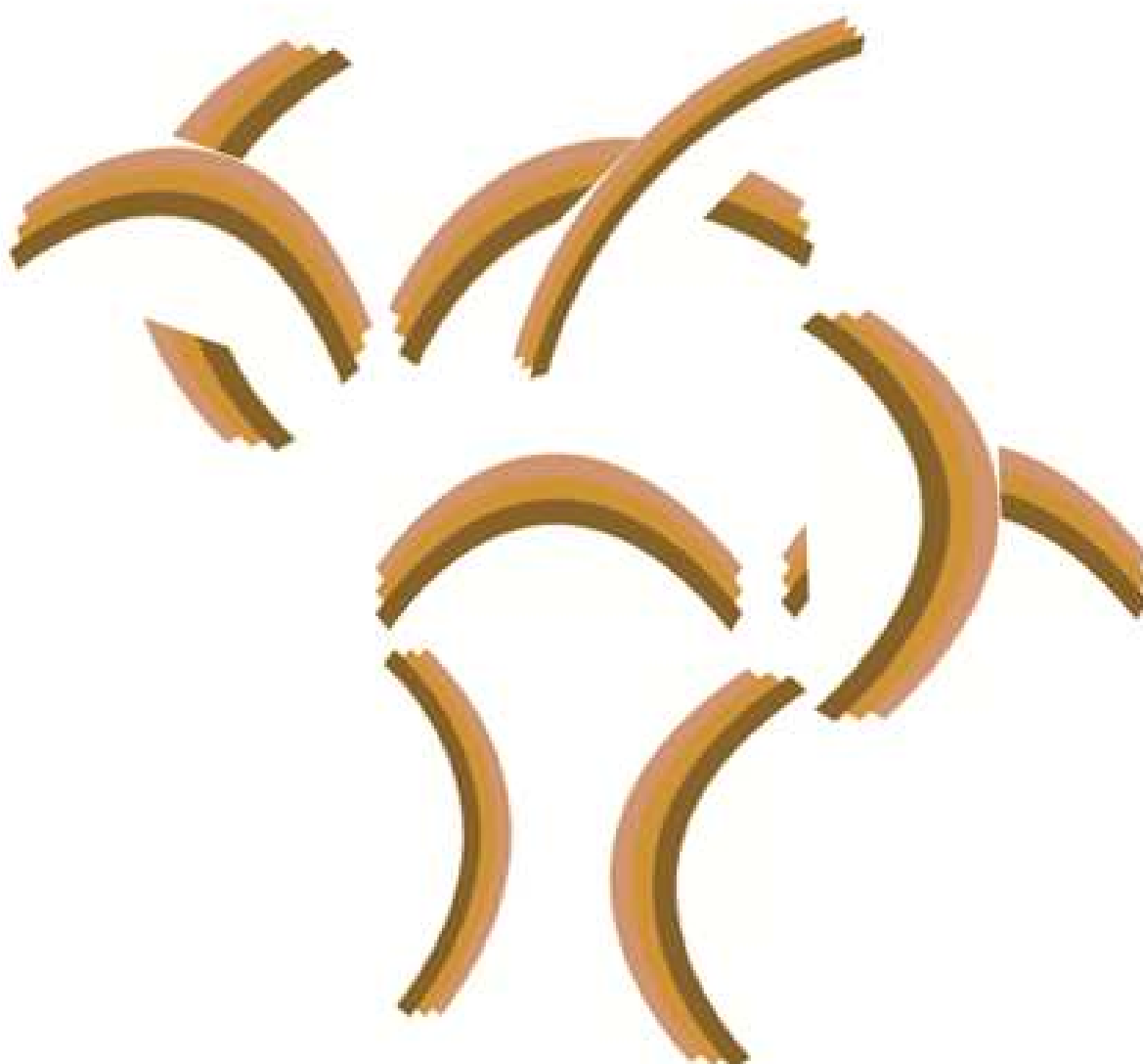
Est-ce qu'il est juste de coopérer avec les autres pour atteindre un objectif commun?

Quand l'objectif est commun, si une seule personne atteint le but, c'est comme si tous les autres avaient atteint le même but?

Pouvoir compter sur les autres, cela nous rend-il plus sûrs de nous et plus tranquilles?

Une seule personne peut-elle se sentir importante si elle fait partie d'un groupe?
Les actions de chacun de nous peuvent-elles influencer la vie des autres?

Donatella Borney
d.borney@mail.scuole.vda.it



UNITE 48

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

“La solidarité et la coopération”

Objectifs didactiques

Connaître ce qui est prévu par l'article 13 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;

Connaître le sens des mots Solidarité et Coopération;

Etre conscient que chaque individu doit être solidaire et doit savoir coopérer avec les autres.

Exemple

Carlo, Giorgio, Elisabetta et Enrico habitent dans le même village, à quelques kilomètres de l'école, ils sont dans la même classe. Un jour, Carlo, se déplace à bicyclette et a un vilain accident, il se casse la jambe à plusieurs endroits. Après l'opération, il est obligé de rester à la maison pour sa convalescence. Les professeurs craignent que Carlo accumule trop de retard dans les cours, ils demandent alors à Giorgio, Elisabetta et à Enrico de lui apporter les devoirs, de lui expliquer les leçons. Mais les jeunes n'ont pas tous la même réaction devant cet appel du professeur.

Giorgio dit qu'il n'est pas d'accord pour aider Carlo car, dans une situation semblable, il n'avait pas été si gentil avec un camarade. Il souligne que ce n'est pas pour se venger qu'il dit cela mais ce serait une manière de le faire réfléchir et de lui faire comprendre qu'il n'avait pas été gentil. Il voudrait lui faire la leçon...

Enrico dit qu'il est d'accord pour aider Carlo mais que lui et Elisabetta ne sont pas à la hauteur de l'aider en mathématiques. Pour cette discipline, il faudrait quelqu'un d'autre. Mais, ajoute-t-il, il ne sait pas comment faire pour demander à quelqu'un d'autre de coopérer et de perdre un peu de temps.

Elisabetta répète qu'elle n'est pas capable d'aider Carlo en mathématiques, mais qu'il faut faire quelque chose pour trouver une solution, sensibiliser les autres élèves de l'école, par exemple. Elle dit qu'elle est sûre qu'en agissant ainsi, Carlo comprendra finalement qu'il est nécessaire et important d'aider les autres en cas de besoin.

Selon vous, quelle est la prise de position la plus correcte? Avez-vous d'autres solutions à proposer?

Méthodologie didactique

Le professeur présente l'exemple devant la classe. Il divise les élèves en petits groupes de trois ou quatre. Chaque groupe a le devoir d'analyser et de réfléchir sur chaque position illustrée par les camarades de Carlo, de mettre en évidence tous les aspects de leurs suggestions et de leurs avis.

Ensuite, il écrit au tableau, pour chaque solution, tous les aspects positifs et tous les aspects négatifs. Il invite ensuite chaque élève, qui tiendra compte de ce qui vient d'être dit, de s'exprimer sur ce qu'il faudrait faire pour Carlo. Le professeur pourra avoir une idée claire de ce que pense la majorité des élèves.

Dans cette première phase, le professeur ne suggère rien, il se limite à modérer la discussion. Ensuite, il explique le sens du mot «Solidarité», du mot «Coopération», termes de l'article 13 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme: *Solidarité et coopération*

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Après tout ce travail, il invite la classe à réfléchir sur les solutions choisies précédemment, à les modifier si cela est nécessaire. Le professeur dirige la discussion, il met en évidence qu'il s'agit dans cet exemple d'une forme de solidarité entre des personnes, que le même principe devrait être appliqué entre les communautés et les peuples différents. Pour mieux cerner le concept, il fait des exemples précis.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it



UNITE 49

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

«A-t-il pris la bonne décision?»

Objectifs didactiques

- Connaître ce qui est prévu par l'article 13 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;
- Connaître le sens des mots «Solidarité» et «Coopération»;
- Etre conscients que chaque individu doit être solidaire et doit savoir coopérer avec les autres.

Exemple

Le professeur de mathématiques donne un devoir en classe. Giovanni, un élève très diligent, fait son devoir en peu de temps et sans fautes. Angelo, son camarade de banc, qui, pendant les leçons n'écoute jamais, dérange la classe et n'étudie pas, demande à Giovanni de lui passer son devoir puisqu'il voit qu'il n'y arrive pas tout seul. Luigi, lui aussi ne réussissant pas à faire son devoir – mais pour des raisons de difficultés d'apprentissage - demande à Giovanni de le lui passer. Giovanni ne l'entend pas de cette oreille et décide de ne pas les aider. A la fin de la classe, hors de l'école, Giovanni est assailli par ses camarades, il est accusé de ne pas être solidaire et de refuser la coopération. Il est en particulier critiqué parce qu'il n'a pas aidé Luigi, qui a de bonnes raisons de ne pas arriver à étudier. Giovanni répond en disant que ce n'est pas vrai qu'il se comporte comme s'il ne connaissait pas la solidarité et la coopération puisque Angelo aurait toutes les possibilités de faire un bon devoir s'il s'était appliqué à étudier. Quant à Luigi, il connaît ses difficultés mais s'il l'avait aidé, il n'aurait pas résolu son problème. Ce serait au professeur de lui préparer un devoir à faire selon ses capacités.

Pensez-vous que Giovanni ait été correct et que ses raisons de ne pas aider Angelo et Luigi soient défendables? Partagez-vous quelques unes des idées de Giovanni? Lesquelles et pourquoi?

Pensez-vous que Giovanni n'ait pas été correct, qu'il ne connaisse pas la solidarité? Posez votre argumentation.

Méthodologie didactique

Le professeur illustre l'exemple devant la classe. Il écrit au tableau les trois réponses et invite chaque élève à choisir et défendre celle qui est, à ses yeux, la plus correcte du point de vue de la morale. Il ne donne aucune suggestion. Il peut ainsi avoir une idée de ce que pense la classe.

C'est alors que le professeur peut expliquer le sens des mots «Solidarité» et «Coopération», qui se retrouvent dans l'article 13 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme: *Solidarité et coopération.*

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Ayant à l'esprit ces principes, les élèves, invités par leur professeur, confirment ou modifient leur opinion précédemment exprimée; ainsi se dessine une ligne assez exacte de ce que pense la classe. Le professeur confronte les deux lignes de pensée des élèves, il met en relief les éventuelles variations. Il explique comment dans l'exemple présenté, en réalité, il n'y a pas vraiment un manque de solidarité et de coopération, il propose des exemples concrets de vraie solidarité entre les personnes, il souligne l'importance que cela peut avoir dans la vie de tous les jours. Il finit par attirer l'attention de la classe sur le fait que la solidarité et la coopération ne peuvent pas se limiter à exister entre seulement des individus, il faut que ces deux valeurs unissent les communautés et les peuples.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it



UNITE 50

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 13: Solidarité et Coopération

La solidarité entre les êtres humains ainsi que la coopération internationale à cette fin doivent être encouragées.

Titre

«L'histoire des musulmans qui sauvèrent les juifs»

Objectifs didactiques

L'histoire de l'holocauste démontre qu'il existe une inimitié profonde entre musulmans et juifs depuis des milliers d'années, une haine qui rend inévitable le conflit. Les personnes qui ont supporté les nazis (comme le Grand Mufti de Jérusalem) ou ceux qui ont participé aux raids contre les juifs en Irak ne l'ont pas fait pour des raisons religieuses millénaires mais pour des rivalités politiques modernes.

Pour cette raison, les objectifs d'apprentissage de cette unité sont les suivants:

- Montrer quels aspects des traditions musulmanes et de quelle manière ils favorisent la tolérance et la coexistence;
- Les génocides ne sont ni inévitables ni impossibles à arrêter;
- Considérer les individus qui ont fait la différence pour démontrer clairement que les *individus peuvent vraiment faire la différence*;
- Le sens de Solidarité.

Exemple

En Bosnie, il y avait trois groupes «nationaux» majoritaires (déterminés en fonction de la religion, puisque tous parlaient la même langue et vivaient sur le même territoire); les Serbes (orthodoxes), les Croates (catholiques) et les Musulmans.

Les Juifs étaient au nombre de 40 000 en Bosnie et Croatie et plus ou moins 11 000 en Bosnie, ils étaient considérés une communauté nationale à part. Après l'invasion allemande de la Yougoslavie en 1941, la Bosnie et la Croatie furent unies pour former l'«Etat Indépendant de la Croatie». Les fascistes croates (Oustachis) prirent le pouvoir, mais aussi les musulmans bosniaques furent déclarés «aryens». Les principaux ennemis des Croates étaient les Serbes et (si les allemands avaient fait pression, les autres ennemis auraient été les Juifs) pour cette raison, fut instauré un règne brutal de terreur avec des camps de concentration réservés aux Serbes, aux Juifs, aux Roms et aux prisonniers politiques qui protestaient contre le régime.

Les musulmans bosniaques constituaient une partie significative d'une force de résistance multi ethnique contre les nazis, qui sauva beaucoup de Juifs, des récits nous racontent de vrais actes héroïques. Les Juifs vivaient et travaillaient à Sarajevo depuis le 16^e siècle, mais lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclata, les choses prirent un pli tragique. La ville fut bombardée par les Allemands en 1942, et la maison de Josef Kavilio, un Juif, fut détruite. Josef fut capturé par les Oustachis, un mouvement séparatiste croate d'idéologie fasciste et nazie. Il fut amené près des autres prisonniers, les chevilles enchaînées, pour qu'il nettoie la route de la neige abondante, la même route qui les conduirait à l'horreur de Jasenovac, un camp de concentration construit sur 93 m2.

Zejneba Hardaga, l'ami musulman de Josef et sa femme, allèrent en larmes sur la route et ils portèrent à manger pour tous les prisonniers. Josef réussit à se sauver. Faible et sous alimenté, il se réfugia dans la famille Hardaga qui le nourrit et il se rétablit. La famille Hardaga enfreignit les avis qui recouvraient les murs du quartier général de la Gestapo, très proche de leur maison, qui menaçaient de mort tous ceux qui aideraient les Juifs. Josef avait peur pour cette famille, il se sauva alors à Mostar. Après la guerre, il apprit que le père de Zejneba avait été conduit au camp de concentration de Jasenovac parce qu'il était coupable d'avoir aidé une autre famille juive. D'autres personnes qui se trouvaient là, étaient coupables d'avoir protégé le patrimoine culturel du peuple juif. Dervis Korkut était le directeur de la librairie du Musée National Bosniaque. Il sauva un précieux manuscrit médiéval juif, l'Haggadah, des mains des nazis qui voulaient «purger» la Bosnie, non seulement en éliminant et assassinant les Juifs mais aussi en effaçant les traces historiques. L'Haggadah, qui signifie en hébreu «récit», contenait l'histoire illustrée de la Pâque hébraïque, c'était l'un des plus anciens livres de l'Haggadah du monde. Korkut cacha le livre dans sa veste quand les nazis vinrent chez lui pour le lui réclamer, il l'échangea hors de Sarajevo et le remit dans les mains de l'Imam musulman de Zenica qui cacha le livre à l'intérieur du plancher d'une mosquée. L'Haggadah survécut à la guerre et à la fin le livre fut remis au Musée National Bosniaque.

Méthodologie didactique

Dilemme

La solidarité se base sur une combinaison de sentiments, de buts, de responsabilité et/ou intérêts, et, à travers elle, dans l'esprit de coopération, les personnes se préoccupent pour celles qui ont moins de chance ou qui sont plus vulnérables, elles combattent au nom de la justice pour tous.

Devrions-nous appliquer ce principe à la vie de tous les jours? Est-ce qu'il pourrait y avoir un moyen pour protéger et sauver la race humaine des guerres, de tout type de violence et de persécution?

Commençant par considérer l'histoire de Josef Kavilio, le professeur illustre le thème des musulmans qui sauvèrent des Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale ; Puis, les jeunes seront invités à regarder une vidéo intéressante (<http://youtube.com/watch?v=2MdxW6SnVNI>) (matériel gratuit). On peut leur faire raconter une brève histoire de ce qu'il ont compris, les inviter à raconter des histoires semblables pour analyser ensuite l'idée de «Solidarité et Coopération».

A la fin, les élèves pourraient remplir deux listes: la première, qui contiendrait quelques mots qui ont la même signification de solidarité, la seconde représenterait les mots contraires (par exemple: opérationnel/destructeur; altruisme/égoïsme; tolérance/préjugé etc.).

Le but de ce travail est de démontrer combien sont importants les mots et quel rôle ils ont dans la construction de nos concepts; chaque élève devrait être capable de se demander s'il sait se montrer coopératif dans une situation donnée.

Lectures

http://www.yadvashem.org/yv/righteous/related/kavilo_testimony.asp

http://en.qantara.de/content/muslims-who-saved-jews-during-world-war-ii-the-forgotten-schindlersp://www.pbs.org/newshour/bb/social_issues-jan-june10-righteous_04-05/

<http://www.bbc.com/news/uk-england-london-22176928>

<http://www.jta.org/2010/07/21/life-religion/with-an-eye-toward-cooperation-recalling-the-holocaust-heroism-of-muslims>

<http://discover-the-truth.com/tag/josef-kavilio/>

Daniela Caruso

daniela.caruso@unipegaso.it

Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme
[UNESCO, 2005]

Principe n. 16

Protection des générations futures

L'incidence des sciences de la vie sur les générations futures, y compris sur leur constitution génétique, devrait être dûment prise en considération.



UNITE 51

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n. 16: Protection des générations futures

L'incidence des sciences de la vie sur les générations futures, y compris sur leur constitution génétique, devrait être dûment prise en considération.

Titre

«Est-il vrai qu'une découverte scientifique peut résoudre un grand problème de l'humanité?»

Objectifs didactiques

- Connaître ce qui est prévu dans l'article 16 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme;

- Etre conscient que:

Le progrès des connaissances scientifiques a une influence directe sur la vie des personnes et donc aussi sur les générations futures;

Il est utile de bien considérer que le progrès pourrait influencer négativement l'humanité.

Exemple

An 2080. Le monde est totalement automatisé, il a besoin d'immenses quantités d'énergie, mais les sources d'énergie non renouvelables (charbon, pétrole, gaz) sont en train de diminuer et les sources renouvelables sont insuffisantes pour nos besoins. L'énergie nucléaire a été, par tous les Etats, écartée à cause des nombreuses catastrophes qui sont arrivées. La préoccupation des gouvernements est très grande. Sans énergie, l'humanité est destinée à régresser dangereusement. Une grande découverte scientifique semble pouvoir résoudre le problème. Il s'agit d'un processus de carbonification accélérée du bois qui permet d'obtenir du combustible à grand pouvoir calorifique. La production de ce combustible a besoin de grandes quantités de bois et en quelques décennies la Terre se retrouverait alors sans végétation, malgré la plantation d'arbres à la place de ceux qu'on aurait coupés. Cela inévitablement provoque un grand débat au sein de tous les gouvernements, mais l'opinion publique aussi se mobilise. La question que l'on se pose est *«Est-il juste de résoudre un problème actuel en endommageant l'environnement des futures générations?»*

Les opinions sont très nombreuses et s'opposent gravement:

Quelques uns disent qu'il est légitime, parce que important, dans tous les cas, de résoudre les problèmes actuels des populations. Chaque période devrait résoudre ses problèmes.

Quelques uns disent qu'ils sont d'accord, ils justifient leur choix en soutenant que le progrès scientifique pourrait résoudre, dans le futur, ce qui est décidé aujourd'hui, malgré les conséquences négatives qui peuvent naître.

Quelques uns soutiennent qu'au contraire, il n'est pas juste de résoudre les problèmes actuels au grand dam des générations futures.

Quelques uns prennent une position encore plus radicale, ils disent que les recherches scientifiques qui pourraient découvrir des progrès qui seraient néfastes ne devraient même pas être poursuivies et les résultats devraient être censurés.

Qu'en pensez-vous? Pensez-vous partager l'une de ces positions? En proposez-vous d'autres?

Méthodologie didactique

Le professeur présente l'exemple à la classe. Afin de faciliter la discussion entre les élèves, il forme deux groupes, chaque groupe ensuite est invité à réfléchir sur le choix de la solution la plus éthique possible.

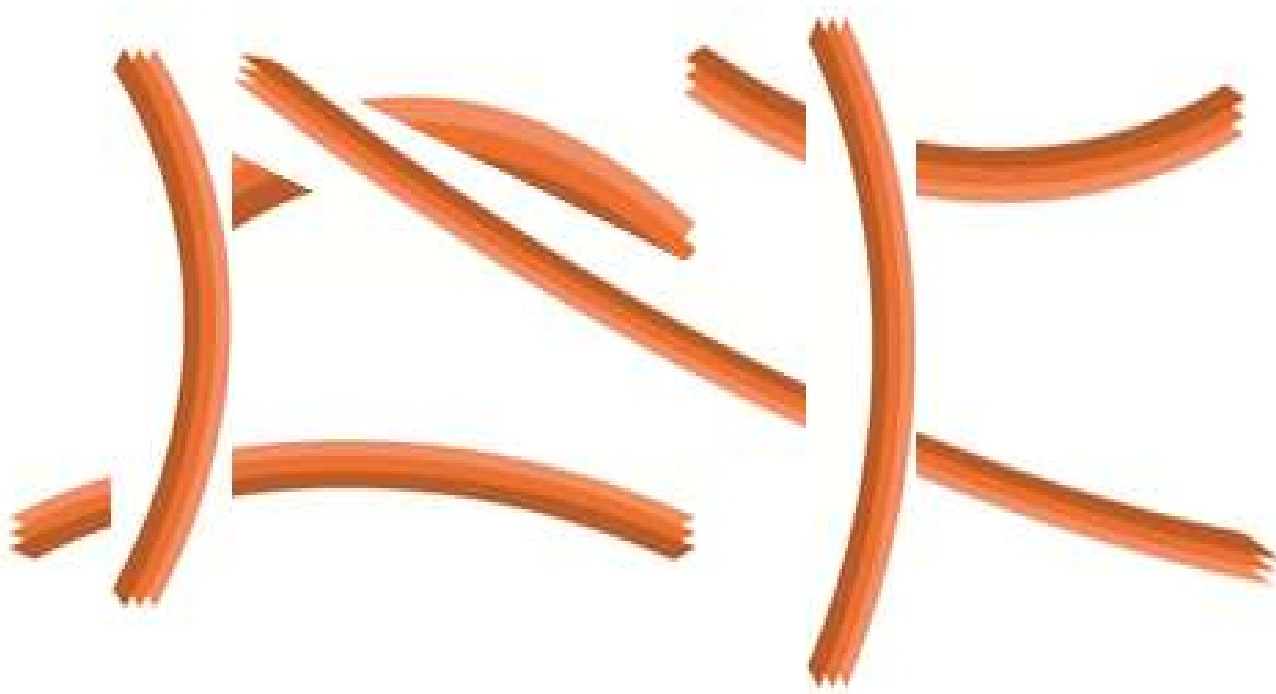
Dans cette phase, le professeur ne donne aucune indication, il se limite à modérer le débat. Chaque groupe, après avoir décidé (à majorité probablement) la solution la meilleure, la présente à l'autre groupe. A la fin de la présentation, chaque élève de chaque groupe, si les positions divergent, exprime son avis sur le choix effectué par l'autre groupe.

Alors, le professeur peut présenter et commenter l'article 16 de la Déclaration Universelle sur la Bioéthique et les droits de l'homme: Protection des générations futures:

L'incidence des sciences de la vie sur les générations futures, y compris sur leur constitution génétique, devrait être dûment prise en considération.

Au vu des nouvelles connaissances, il invite la classe à réfléchir sur les solutions choisies précédemment et éventuellement à les modifier. Le professeur modère la discussion.

Claudio Todesco
todesco50@libero.it



UNITE 52

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n. 16: Protection des générations futures

L'incidence des sciences de la vie sur les générations futures, y compris sur leur constitution génétique, devrait être dûment prise en considération.

Titre

«Préserver l'environnement pour préserver les futures générations»

Objectifs didactiques

- Pousser les jeunes à réfléchir sur leur vie et sur l'environnement, à reconnaître les injustices, éviter les dangers, assumer ses propres responsabilités, chercher la coopération et montrer une grande moralité, qui rend possible le développement des principes éthiques;
- Accroître la conscience sur la partie importante jouée par la communauté internationale au moment où s'établissent les principes universels, pour construire les bases à travers lesquelles l'humanité puisse répondre aux toujours plus grands dilemmes et controverses que les sciences et la technologie imposent à l'humanité et au milieu;
- Devenir conscient du fait que les êtres humains font partie de la biosphère, qu'ils ont un rôle important à jouer pour se protéger et protéger toutes les autres formes de vie, protéger la planète pour les générations futures.

Exemple

L'histoire de l'île de Pâques

A la fin du premier millénaire, quand les hommes y mirent pied pour la première fois, l'île de Pâques était une terre riche, couverte de forêts, il y avait de riches ressources de nourriture venant de la terre, de la mer et de l'air. Elle abritait un millier d'habitants, divisés en 12 clans qui vivaient en paix. Quand les premiers navigateurs européens arrivèrent sur l'île, ils trouvèrent une terre désolée comme elle l'est encore aujourd'hui: complètement dévastée et aride, où seules quelques centaines d'habitants essayaient de survivre. L'énigme de l'île de Pâques, d'après les chercheurs qui s'y sont intéressés, est une funeste parabole qui représente la manière par laquelle une société peut se détruire elle-même et détruire son futur à cause de convoitises, d'envie de grandeur et d'imprudence. On dit que son effondrement est dû à la déforestation, à la destruction de la principale ressource naturelle sur laquelle se basaient la vie sur l'île.

(<http://www.libertaegiustizia.it/2011/12/02/nel-nome-dei-figli-se-il-diritto-ha-il-dovere-dipensare-al-futuro/>)

Méthodologie didactique

Dilemme

L'histoire de l'île de Pâques est un avertissement. Elle ne parle pas seulement aux Polynésiens d'il y a un millier d'années. Elle nous dit quelque chose à nous aussi. La consommation imprudente

des ressources porte des effets désastreux pour les futures générations.

Comme peut-on résumer l'histoire de l'île de Pâques en une phrase? Pour satisfaire les besoins d'aujourd'hui, on ne tient pas en considération les besoins de demain.

Chaque génération se comporte comme si elle était la dernière. Est-il juste que cette génération-là utilise les ressources naturelles autant qu'elle le veut, comme si elle était la seule propriétaire?

Est-ce que l'environnement peut être utilisé et exploité selon notre bon plaisir? Actuellement avons-nous affaire avec la prévarication inter générationnelle? Les hommes d'aujourd'hui et de demain ont-ils les mêmes droits parce que leur dignité est à égalité avec la nôtre?

L'histoire de l'île de Pâques nous oblige à nous mettre en question.

Le travail sera fait en utilisant une méthodologie active et expérimentale, pour promouvoir des instruments interactifs parmi les participants.

La méthode d'enseignement ne sera pas théorique et abstraite, mais elle consistera en un «laboratoire d'expériences» et de «stratégies éducatives» à travers lesquelles il faudra:

Résoudre des problèmes concernant la coopération;

Travailler en groupe en coopérant;

Recueillir des données et formuler des hypothèses;

Partager des expériences éducatives.

Le web sera utilisé:

- comme des archives d'où prélever les matériels didactiques;
- comme un instrument pour assembler et imprimer le matériel ou les articles;
- comme moyen de communication instantanée entre élèves et entre élèves et professeurs (blogs, mails, skype).

Lectures

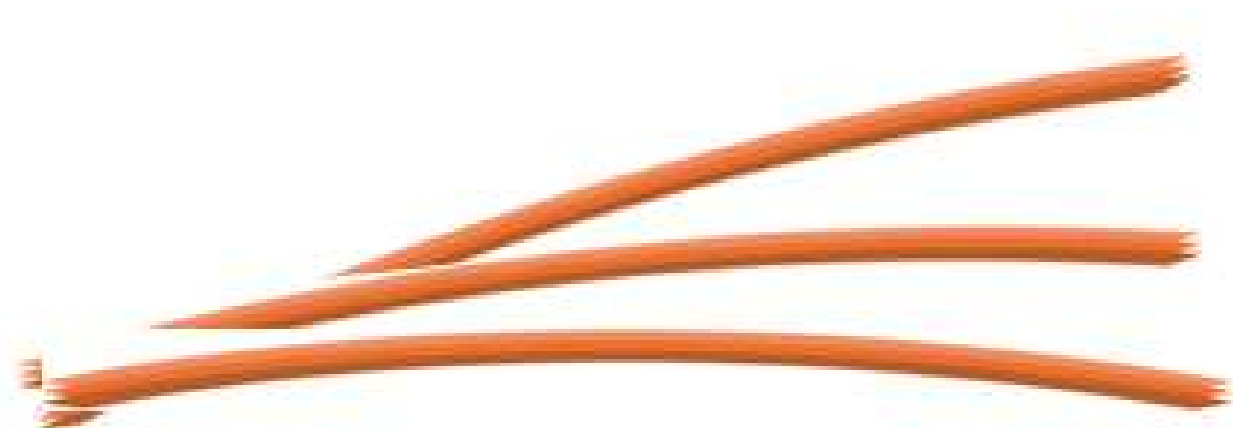
http://www.clio92.it/public/documenti/strumenti/Recensioni/DIAMOND_PASQUA_COLLASSO.pdf
(saggio sulla fine della civiltà Polinesiana sull'Isola di Pasqua)

<http://www.libertaegiustizia.it/2011/12/02/nel-nome-dei-figli-se-il-diritto-ha-il-dovere-di-pensare-al-futuro>

<https://www.youtube.com/watch?v=tkxqaExGWCE>

Ida Appignani

idappignani@gmail.com

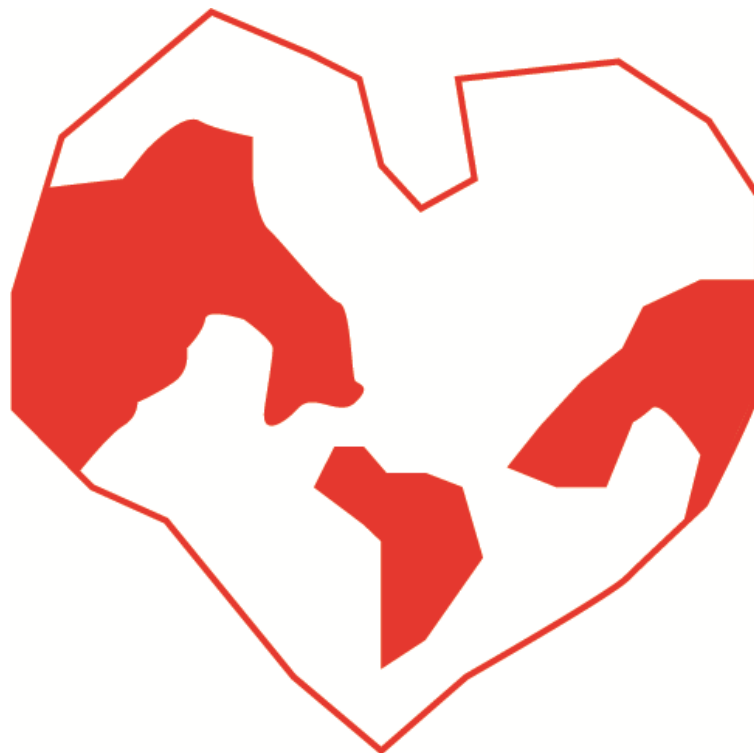


Déclaration Universelle sur la Bioéthique et sur les droits de l'homme
[UNESCO, 2005]

Principe n. 17

Protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité

Il convient de prendre dûment en considération l'interaction entre les êtres humains et les autres formes de vie, de même que l'importance d'un accès approprié aux ressources biologiques et génétiques et d'une utilisation appropriée de ces ressources, le respect des savoirs traditionnels, ainsi que le rôle des êtres humains dans la protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité.



UNITE 53

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n.17: Protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité

Il convient de prendre dûment en considération l'interaction entre les êtres humains et les autres formes de vie, de même que l'importance d'un accès approprié aux ressources biologiques et génétiques et d'une utilisation appropriée de ces ressources, le respect des savoirs traditionnels, ainsi que le rôle des êtres humains dans la protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité.

Titre

«Partageons la nourriture»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient être capables de comprendre que l'environnement est formé de beaucoup d'animaux, que les animaux ont des droits, et que ces droits doivent être respectés.

Exemple

Près de chez nous, il y a un grand chêne. J'aime m'asseoir sous ses branches. Parfois, je m'étends et je me mets à rêver, à lire ou à observer les oiseaux, les écureuils ou les fourmis sous mes pieds. Plus que tout, j'aime observer ces petites fourmis qui travaillent tant du matin au soir. Elles construisent leurs habitations dans une fissure sous une grande pierre. Celles qui entrent dans cette fissure portent des grains dans leur bouche je crois que ce sont des grains de riz. Celles qui sortent ne transportent rien. Elles ont mis en place les grains dans le trou et se hâtent d'aller encore en prendre. «Mais d'où prennent-elles ces grains si précieux?» me demandai-je un jour. Je décidai donc de suivre la longue file des fourmis. Je les suivis pas à pas, je ne leur marchais pas dessus. Elles grimpaient le long des pierres, elles allaient entre buissons et arbres. Je continuai à les suivre en observant bien où je mettais les pieds. Je ne m'aperçus pas que j'arrivais devant chez moi! Les fourmis sur le carrelage sortaient d'un trou de notre buffet. «Où es-tu allé?» me demanda ma mère. «Sh...sh...sh...» murmurai-je. «Ne les dérange pas, ce sont mes amies».

«Quelles amies?» demanda ma mère. Puis elle remarqua des fourmis sur les étagères du buffet. Elle courut à la cuisine pour prendre un spray insecticide. «Non, maman, ne les tue pas! Ce sont mes fourmi. Elles font leurs réserves pour leurs petits», dis-je. «Je ne veux pas de fourmis chez moi!» me répondit-elle. «J'ai acheté du riz pour nous hier». «Non, non, ne les tue pas!», alors elle me demanda: «Qui est plus important, nous ou les fourmis?» Je ne savais pas quoi répondre, je devais réfléchir et trouver une solution. Maman prit le paquet de riz et la posa près de la palissade du jardin. «Voilà, ça, c'est pour tes fourmis» dit-elle. Je ramassais les fourmis qui étaient sur le buffet et je les mis dans le paquet de riz. «Prenez le riz pour vos petits» dis-je, «mais ne rentrez plus chez nous!». Ma mère nettoya les étagères et m'envoya au magasin acheter un autre paquet de riz. J'achetai le riz, je rentrai à la maison et je demandai à ma mère d'en garder pour mes fourmis.

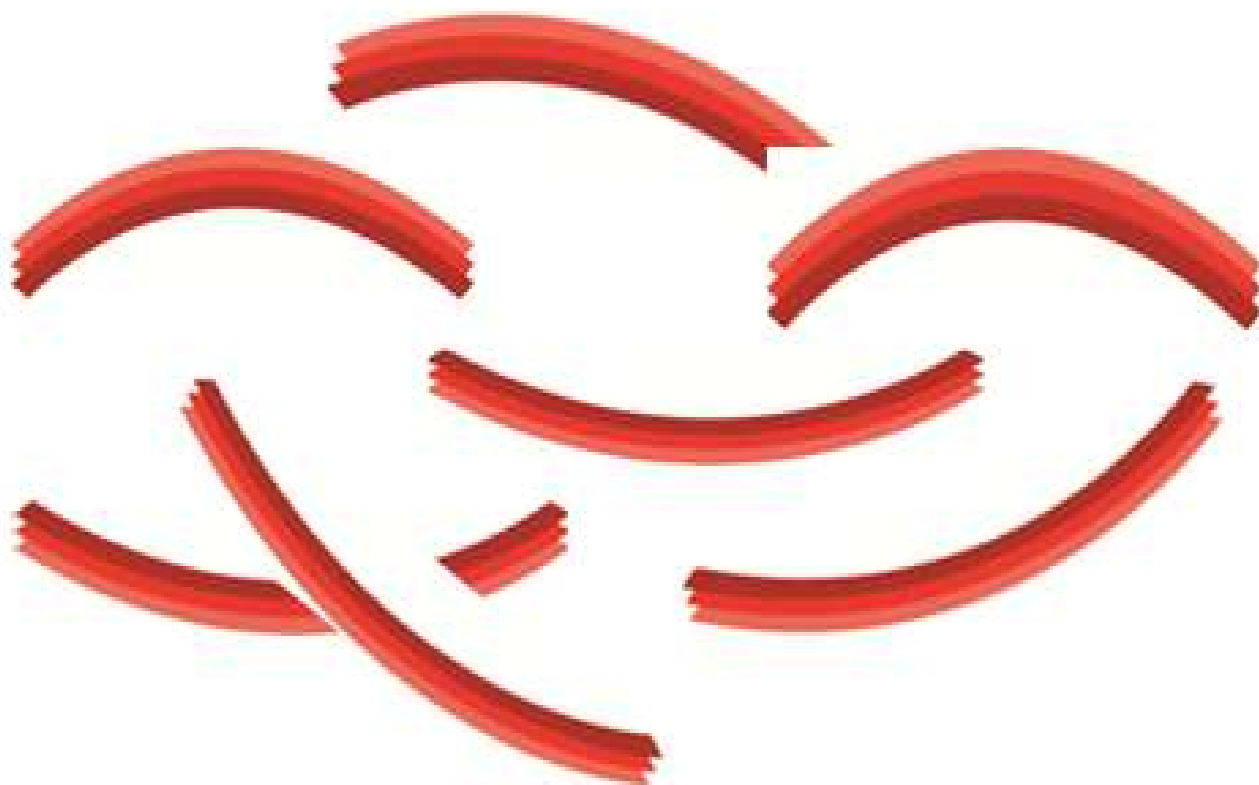
Méthodologie didactique

Le professeur devrait proposer de discuter en posant ces questions:

- Est-ce qu'il y a des fourmis chez toi?
- Comment les as-tu traitées?
- As-tu vu d'où elles venaient?
- Que mangent les fourmis?
- Où vont les fourmis pendant l'hiver?
- Que pouvons-nous apprendre des fourmis?
- Devons-nous tuer les fourmis avec l'insecticide? Pourquoi?
- Devoir: sors de chez toi, cherche des fourmis et suis-les: qu'est-ce que tu as vu? Qu'est-ce que tu as découvert?

Hanna Carmi

amnoncarmi@gmail.com



UNITE 54

Tranche d'âge: 3-5 ans

Principe éthique n.17: Protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité

Il convient de prendre dûment en considération l'interaction entre les êtres humains et les autres formes de vie, de même que l'importance d'un accès approprié aux ressources biologiques et génétiques et d'une utilisation appropriée de ces ressources, le respect des savoirs traditionnels, ainsi que le rôle des êtres humains dans la protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité.

Titre

«La tortue dans une boîte»

Objectifs didactiques

Les enfants devraient être capables de comprendre que l'environnement est formé de tant d'animaux, que les animaux ont des droits et que ces droits doivent être respectés.

Exemple

«Sally!» C'est l'heure de tondre le pré. Prends ta tondeuse à gazon et commence le travail!» dit ma mère tandis que j'étais en train de jouer avec mon chien Bonny.

Je pris ma tondeuse et je me dirigeai vers le jardin. Bonny me suivit en sautant et en aboyant vers quelque chose dans le pré. Je m'approchai et je vis quelque chose de rond et gris qui bougeait lentement dans l'herbe. Je m'approchai encore plus et oh! quelle surprise! C'était une petite tortue qui marchait lentement. J'allais à la maison, j'appelais mon frère, ma sœur et mes parents: «Une tortue! Une tortue dans le jardin!» criai-je. Les enfants de notre voisin m'entendirent crier et vinrent eux aussi voir la tortue, elle arrêta de se déplacer et rentra dans sa carapace. «Sors, sors!» dis-je. Mais la tortue ne sortait plus. «Elle a peur» dit mon père. «Arrêtez de faire du bruit!». Lizi, ma sœur, nous conseilla de mettre la tortue dans une grande boîte en carton, de lui donner à manger et de jouer avec elle. Elle prit une boîte en carton qui se trouvait derrière la maison et y plaça la tortue délicatement. Nos voisins revinrent de chez eux avec des carottes, des feuilles de salade, des morceaux de pain et de l'eau dans une petite tasse. Lizi mit tout cela dans la boîte. Nous nous assîmes autour de la boîte en attendant de voir si la tortue bougeait.

Nous attendîmes longtemps mais la tortue ne bougeait plus et ne donnait aucun signe de vie. Nous étions un peu déçus. Mon père était près de nous et nous observait. «Je pense» dit-il, «que la tortue veut retourner avec les siens. Elle s'est peut-être perdue et elle ne veut pas finir sa vie dans un carton, qu'est-ce que vous en pensez?», «Nous devons la remettre là où nous l'avons trouvée?» demandai-je. Quelques enfants n'étaient pas d'accord avec moi, mais ma sœur n'y fit pas attention. Elle prit la tortue et la remit en liberté dans le jardin. Tous les enfants la suivirent, quelques uns étaient contrariés, d'autres étaient heureux. «Silence!» dit ma sœur tandis qu'elle posait la tortue dans le buisson. Nous restâmes en silence, en attendant un mouvement de l'animal. Tout à coup, sortirent de la carapace la tête et les quatre pattes, la tortue se remit à marcher et disparut dans l'herbe. Elle était probablement très heureuse.

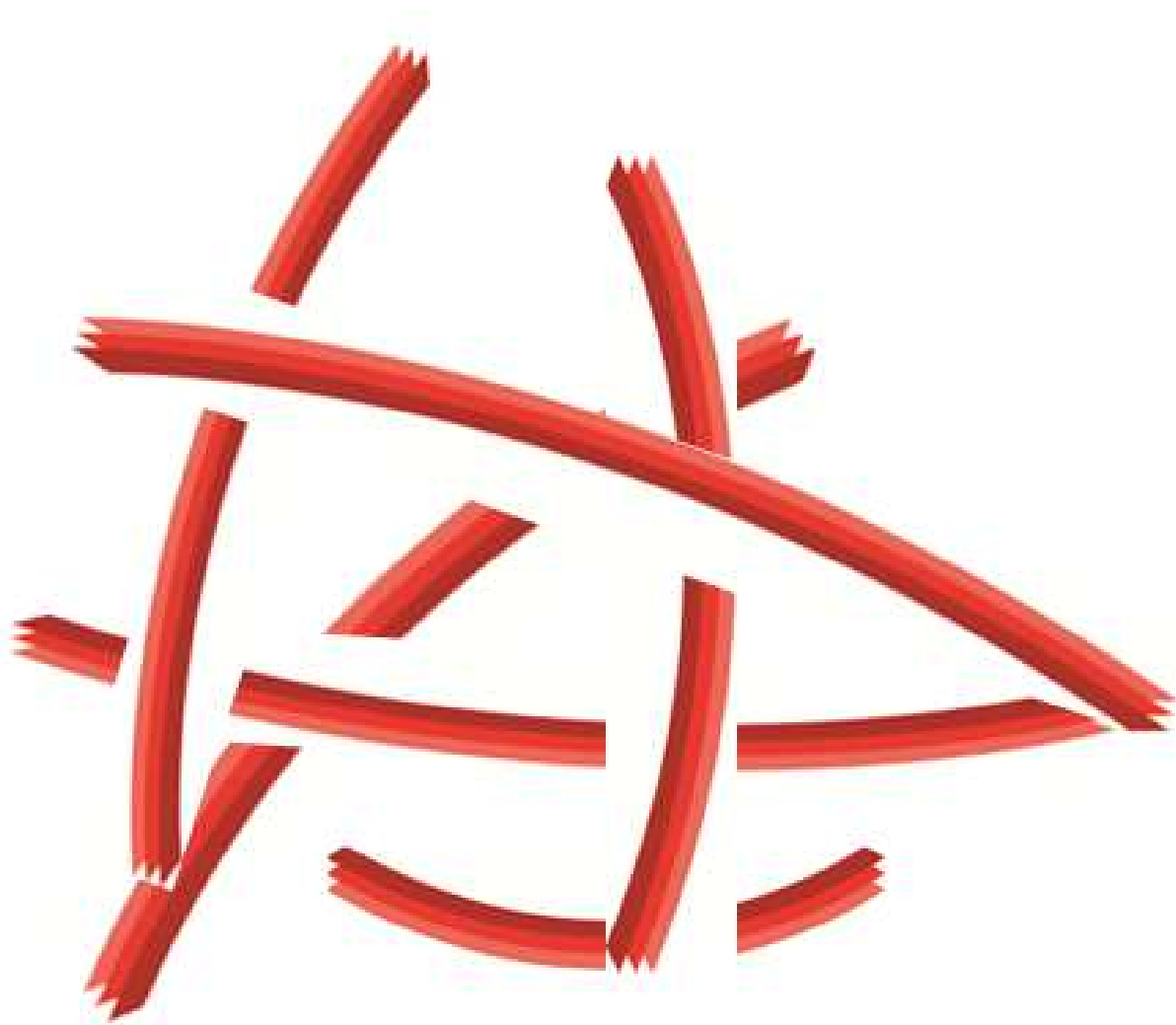
Méthodologie didactique

Le professeur devrait proposer de discuter et poser ces questions:

- As-tu déjà trouvé une tortue?
- Qu'est-ce qu'elle a fait?
- Que mange une tortue?
- Est-ce que c'est normal de garder une tortue dans un carton?
- Quelle est la différence entre adopter un chien et adopter une tortue?
- Pourquoi la tortue est-elle triste dans son carton?
- Pourquoi la tortue était-elle contente de retourner dans le buisson?

Hanna Carmi

amnoncarmi@gmail.com



UNITE 55

Tranche d'âge: 11-14 ans

Principe éthique n.17: Protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité

Il convient de prendre dûment en considération l'interaction entre les êtres humains et les autres formes de vie, de même que l'importance d'un accès approprié aux ressources biologiques et génétiques et d'une utilisation appropriée de ces ressources, le respect des savoirs traditionnels, ainsi que le rôle des êtres humains dans la protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité.

Titre

"Le jeu de la vie du monde"

Objectifs didactiques

- Créer un jeu interactif pour éduquer et divertir les élèves;
- Apprendre plus facilement les règles de base d'éducation environnementale.
- Se concentrer sur le concept de responsabilité sociale «comme objectif fondamental de l'action de l'homme à tous les niveaux.»

Jeu

Le professeur procède à la formation de quatre équipes: à chacune d'elles, sera assigné un élément de la nature (air, eau, terre et feu), facilement discernable grâce à leurs couleurs. Le professeur qui mène le jeu, donnera à toutes les équipes des indications sur l'origine des déchets : les participants devront choisir les types de déchets qui interagissent et interfèrent avec les éléments naturels que les équipes représentent.

Dans le premier jeu, les élèves devront dessiner le plus rapidement possible le plus grand nombre de produits transformés en tant que déchets en matériel réutilisable et recyclé et représenter les phénomènes les plus dangereux qui peuvent se passer à la suite du manque de respect des règles de sécurité, comme le versement abusif de déchets industriels dans des fleuves ou des ruisseaux, ou l'oubli de recycler le verre ou les matières plastiques etc.

Dans le deuxième jeu, les deux équipes qui ont eu le plus de points au cours du premier jeu, se lanceront un défi sur la composition d'un texte illustratif, comme une scène de théâtre et/ou de cabaret, ou même une vidéo spot de 180 secondes à peu près. Le contenu, réalisé avec l'aide des professeurs, devra faire réfléchir les élèves sur quelques comportements, par exemple sur les avantages et/ou les désavantages concernant les différentes manières de ramasser les déchets organiques et les écoulements industriels, en soulignant les bénéfices d'un efficace système de recyclage, de son potentiel bénéfique pour notre environnement, et de ses points de force pour préserver «notre espace vital». Un jury sélectionnera au hasard quelques élèves des différentes équipes qui ont participé au premier jeu. A la fin, le jury sélectionnera les quatre textes les plus créatifs qui seront représentés en classe. L'un d'eux gagnera le prix/titre comme le meilleur du cours.

Méthodologie didactique

Dilemme

Différentes options sont apparues du rapide développement des sciences et de la technologie, créant un contraste entre les bénéfices de ces progrès et les effets dangereux pour l'homme et l'environnement que ces progrès peuvent comporter. Il est nécessaire d'avoir un point de vue général sur ce qui arrive au-delà des frontières nationales et qui constitue la base de principes universellement reconnus. Le débat introduit par cette unité a une haute valeur éducative pour les élèves et peut être illustré par des exemples tirés de la littérature classique et moderne, par des films ou des pièces de théâtre. Ce qui est le plus intéressant, ce sont les réponses données par les élèves aux questions proposées par l'unité, qui constituent les opinions des jeunes générations d'aujourd'hui, ceux qui sont nés avec «Internet», qui ont une manière de penser inédite même pour les professeurs. Il est important de souligner des concepts tels que: «L'intervention de l'homme dans son espace vital»; l'importance d'être des utilisateurs et des bénéficiaires des ressources de la planète; la responsabilité de faire entièrement partie du monde vivant». L'objectif principal est celui de donner aux élèves différentes informations capables de réveiller une simple et cohérente capacité de raisonner, en orientant le débat vers l'application des principes éthiques.

Dans ce sens, la déclaration de l'UNESCO est une ouverture pour construire une forme réaliste de «citoyenneté». Il faut souligner l'importance que peut avoir un curriculum commun entre les Etats Membres de l'UNESCO, même si chaque Etat a la possibilité d'adopter ses propres lois et ses propres instruments d'après sa culture d'appartenance, afin de déterminer le «système légal».

Grâce au jeu d'équipe, au jeu de s'identifier avec les éléments naturels, à l'étude des matériels et des produits recyclés, les jeunes sont capables d'exprimer des opinions originales et d'inventer de possibles solutions à un problème donné.

L'élément créatif du jeu a un effet cathartique, il est très éducatif et instaure la cohésion entre les élèves. Mais surtout, il peut réveiller chez les jeunes la conscience que devrait avoir l'humanité d'utiliser les ressources de la Terre de manière responsable.

Le professeur introduit un débat ouvert sur la valeur de l'article 17 de la Déclaration UNESCO pour la protection de l'environnement et de l'espace vital à travers l'éducation environnementale. Le professeur informe les élèves de l'existence de crimes contre l'environnement, il introduit le concept de «matériel organique et produits créés par l'homme». De cette manière, les élèves participeront à un processus logique qui les amènera à acquérir une connaissance scientifique sur la pollution de la terre, des eaux, du sol, de l'air et sur ses conséquences désastreuses qui font augmenter le nombre de maladies graves et fatales, dont l'aspect le plus dangereux est qu'elles pourraient modifier notre patrimoine génétique et être transmises aux futures générations.

Francesca Piccolo
francescapiccolo90@gmail.com



UNITE 56

Tranche d'âge: 15-19 ans

Principe éthique n.17: Protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité

Il convient de prendre dûment en considération l'interaction entre les êtres humains et les autres formes de vie, de même que l'importance d'un accès approprié aux ressources biologiques et génétiques et d'une utilisation appropriée de ces ressources, le respect des savoirs traditionnels, ainsi que le rôle des êtres humains dans la protection de l'environnement, de la biosphère et de la biodiversité.

Titre

"Sauvons notre planète"

Objectifs didactiques

- Souligner l'importance du principe de précaution en termes de protection environnementale comme guide pour le développement scientifique et technologique ainsi que pour la transformation sociale, économique et environnementale;
- Réfléchir sur nos vies dans le milieu qui nous entoure;
- Illustrer le rôle important de la communauté internationale au moment où on décide d'établir des principes universels, pour fournir une base aux réponses que l'humanité doit donner aux pressants dilemmes et aux controverses que les sciences et la technologie nous posent, à nous et à notre milieu.

Exemple

Le désastre environnemental du 20 avril 2010 à 9.47 du matin dans le golfe du Mexique, causé par une explosion sur la plateforme pétrolière de forage appelée Deepwater Horizon.

La plateforme explosa en causant le plus grand désastre environnemental de l'histoire américaine. A cause de l'explosion, l'entière structure changea de position, et à la fin, sombra parce que les tuyaux subirent trop de traction et ils s'étaient déformés au point que le pétrole commença à gicler sans interruption dans l'océan.

Après la première opération de récupération -11 morts et 115 travailleurs blessés- toute l'attention se tourna sur l'écoulement de pétrole qui sortait sans interruption de poches qui se trouvaient sous l'océan à une vitesse d'à peu près de 10 millions de litres par jour.

A la fin, la dispersion de pétrole fut bloquée le 19 septembre de la même année. Les conséquences pour l'environnement, l'économie, la santé furent énormes et très graves.

Méthodologie didactique

Dilemme

- Trop souvent nous limitons-nous seulement à arrêter les désastres?
- Nos sociétés sont-elles devenues dépendantes de risques extrêmes?
- Y a-t-il un plan de réserve?

- Nous devons mettre en pratique le principe de précaution, le principe qui nous rappelle que la vie est trop précieuse pour être risquée au nom du pétrole.
- La méthodologie pédagogique sera active et expérimentale pour offrir des instruments interactifs aux participants.
- La méthode d'enseignement ne sera pas théorique et abstraite mais consistera plutôt en un «laboratoire d'expériences» et de «stratégies éducatives» dont
- Résoudre les problèmes concernant des situations réelles;
- Travailler en groupe et coopérer;
- Regrouper les données et formuler des hypothèses;
- Partager des expériences éducatives.

On utilisera le web

- comme une source d'archives où trouver les matériels didactiques;
- comme un instrument pour assembler et imprimer le matériel ou les articles;
- comme moyen de communication instantanée entre les élèves et entre les élèves et les professeurs (blogs, mails, skype)

Ida Appignani
idappignani@gmail.com



INDEX

INTRODUCTION			4
ART. 3 - DIGNITE DE L'HOMME ET DROITS DE L'HOMME			
UNITE 1	LA BOITE AUX SECRETS	3 —5 ans	7
UNITE 2	ART & CO.	3 —5 ans	10
UNITE 3	GIOGIO' ET SES CHIENS	3 —5 ans	13
UNITE 4	UNE HISTOIRE DE SCIENCE ET FICTION	11—14 ans	15
UNITE 5	LA ROULETTE RUSSE: LES DROITS BAFOUES DANS LE CENTRE D'ACCUEIL POUR IMMIGRES (CDA)	11—14 ans	17
UNITE 6	TOUT CE QUE JE VEUX, C'EST UNE EDUCATION	15—19 ans	19
ART. 4 EFFETS BENEFIQUES ET EFFETS NOCIFS			
UNITE 7	MUSIQUE ET DANSES DU MONDE ENTIER	3 —5 ans	23
UNITE 8	LE GRAN REVE DE PASI E TAT	6 —10 ans	25
ART. 5 - AUTONOMIE ET RESPONSABILITE INDIVIDUELLE			
UNITE 9	LE MIRROIR: APPRENONS A COMMUNIQUER	3 —5 ans	28
UNITE 10	L'ILE: UN MESSAGE DANS UNE BOUTEILLE	3 —5 ans	30
UNITE 11	LA CLEPSYDRE	6 —5 ans	33
UNITE 12	ALLER BIEN; CELA DEPEND DE MOI	15 —19 ans	35
ART. 6 - CONSENTEMENT			
UNITE 13	PETER LE COURAGEUX	3 —5 ans	38

UNITE 14	C'EST MOI QUI DECIDE	3 —5 ans	40
UNITE 15	CONSENTEMENT ECLARE, LE DROIT DE CHOISIR	11—14 ans	42
UNITE 16	LA FOIRE DU LIVRE D'OCCASION	11—14 ans	44

ART 7 - PERSONNES INCAPABLES D'EXPRIMER LEUR CONSENTEMENT

UNITE 17	QU'EST CE QUI EST ARRIVE AUX CHEVEUX DE SOFI	3—5 ans	47
UNITE 18	UNE CIGOGNE SUR LE TOIT	3—5 ans	49
UNITE 19	JE TE NE VOIS PAS MAIS JE T'ECOUTE	11 —14 ans	51
UNITE 20	AUTISME, UNE NOUVELLE FORME DE COMMUNICATION	15 —19 ans	54
UNITE 21	SI JE POUVAIS DECIDER DE DONNER UN REIN A MON FRERE	15 —19 ans	56

ART. 8 - RESPECT DE LA VULNERABILITE HUMAINE ET DE L'INTEGRITE PERSONNELLE

UNITE 22	LE MONDE VERT	3 —5 ans	60
UNITE 23	PARTOSH N'A PAS D'AMIS	3 —5 ans	62
UNITE 24	AU PAYS DE LEGNOLANDIA	3 —5 ans	64
UNITE 25	UN BAMBINO DIVISO A META'	6 —10 ans	66
UNITE 26	A LA RECHERCHE DE LA LUMIERE	6 —10 ans	68
UNITE 27	UNE DECISION DIFICILE A PRENDRE	11—14 ans	70
UNITE 28	INCISEE ET COUSUE POUR ETRE PURE	15—19 ans	72
UNITE 29	INTEGRATION, CET ASPECT FONDAMENTAL DE LA VIE EN COMMUN - PARTIE I - II - III	15—19 ans	74

ART. 10 - EGALITE, JUSTICE ET EQUITÉ

UNITE 30	LA BALANCE DE LA JUSTICE	3—5 ans	84
UNITE 31	VOYAGE SUR UN TAPIS ROULANT	6—10 ans	87
UNITE 32	EGALITE, JUSTICE ET EQUITÉ	11—14 ans	89
UNITE 33	MEME COMPORTEMENT; MEME PUNITION?	11—14 ans	91
UNITE 34	JE SUIS UN ETRE HUMAIN	15—19 ans	93

ART. 11 - NON DISCRIMINATION ET NON STIGMATISATION

UNITE 35	MON PETIT CHAT ROUX	3—5 ans	96
UNITE 36	CELUI QUI TE NE RASSEMBLE PAS	3—5 ans	98
UNITE 37	EXISTE—T—IL UNE JUSTE PUNITION?	11—14 ans	100
UNITE 38	IL FAUT FAIRE CETTE SORTIE EDUCATIVE	11—14 ans	102

ART.12 - RESPECT DE LA DIVERSITE CULTURELLE ET DU PLURALISME

UNITE 39	DRAPEAUX	6—10 ans	105
UNITE 40	UN PETIT ETRANGER EST EN CLASSE AVEC NOUS	11—14 ans	107
UNITE 41	JOUONS ENSEMBLE POUR APPRENDRE A NOUS CONNAITRE	11—14 ans	109
UNITE 42	LA DIFFERENCE CULTURELLE, UN ENRICHISSEMENT DANS NOTRE VIE	15—19 ans	111

ART.13 - SOLIDARITE ET COOPERATION

UNITE 43	AIME—TOI	3 —5 ans	115
----------	----------	----------	-----

UNITE 44	LE MONDE DES COULEURS	3 —5 ans	118
UNITE 45	SECURITE ROUTIERE	6—10 ans	120
UNITE 46	NOUS NOUS APPELONS TOUS DITTA	6—10 ans	123
UNITE 47	COOPERATION	6—10 ans	125
UNITA' 48	LA SOLIDARITE ET LA COOPERATION	11—14 ans	127
UNITE 49	A-T-IL PRIS LA BONNE DECISION?	11—14 ans	129
UNITE 50	L'HISTOIRE DES MUSULMANS QUI SAUVERENT LES JUIFS	15—19 ans	131

ART. 16 - PROTECTION DES GENERATIONS FUTURES

UNITE 51	EST-IL VRAI QU'UNE DECOUVERTE SCIENTIFIQUE PEUT RESOUDRE UN GRAND PROBLEME DE L'HUMANITE?	11—14 ans	134
UNITE 52	PRESERVER L'ENVIRONNEMENT POUR PRESERVER LES FUTURES GENERATIONS	15—19 ans	136

ART. 17 - PROTEZIONE DELL'AMBIENTE, DELLA BIOSFERA E DELLA BIODIVERSITA'

UNITE 53	PARTAGEONS LA NOURRITURE	3—5. ans	139
UNITE 54	LA TORTUE DANS UNE BOITE	3—5. ans	141
UNITE 55	LE JEU DE LA VIE DU MONDE	11—14 ans	143
UNITE 56	SAUVONS NOTRE PLANETE	15—19 ans	145

Tous droits réservés

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée dans des systèmes de récupération ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par moyen électronique, photocopie, enregistrement ou tout autre moyen, sans autorisation écrite et signée par la Chaire de Bioéthique UNESCO (Haïfa).

Comme règle générale, l'autorisation sera donnée pour la révision, extraction, reproduction et traduction de cette publication, en tout ou partie, mais non pour la vente ou pour exploitation commerciale, et en tout état de cause suite à la reconnaissance de la publication originale de la Chaire de Bioéthique UNESCO (Haïfa).

Les opinions exprimées dans le document présent sont de la responsabilité des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la position officielle de l'UNESCO, de la Chaire de Bioéthique UNESCO (Haïfa) et d'autres organisations qui y sont associées.

Copyright © Chaire de Bioéthique UNESCO (Haïfa)

Chef d'édition

Prof. Amnon Carmi

Titulaire et directeur de la Chaire de Bioéthique de l'UNESCO (Haïfa)

amnoncarmi@gmail.com

Segréterie du Chef d'édition

Dr. Alessandra Pentone

consultant international

firstsyllabus@gmail.com